

Table des matières

Résumé.....	iii
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures	viii
Remerciements	ix
Avant-Propos	xiii
Chapitre I : Introduction générale.....	1
Les théories systémiques familiales.....	2
La relation entre les parents séparés.....	3
Le concept de coparentalité	4
Les dimensions de la coparentalité	4
Typologies de coparentalité post-rupture	6
La relation parent-enfant.....	7
L'implication paternelle post-rupture	8
La diversité et l'interdépendance des processus familiaux post-rupture	9
L'approche centrée sur les personnes	10
L'approche centrée sur les variables	12
Objectifs de la thèse	14
Chapitre II: Coparental and father involvement patterns in the period following the separation: Mothers' perspective (article 1)	17
Résumé.....	18
Abstract	19
Conceptual framework.....	21
The current study	24
Method	25
Sample.....	25
Population.....	25
Socio-demographic characteristics	25
Dependent variables	26
Coparenting	26
Paternal involvement	27
Variables associated to relationship patterns.....	27
Data analysis	28

Results	29
Descriptive statistics	29
Latent class analysis	29
Variables associated to relationship patterns	31
Discussion	31
Conclusion	34
References	36
Chapitre III : Coparenting and father involvement after separation or divorce : A bidirectional study (article 2)	44
Résumé	45
Abstract	46
Conceptual framework	48
The current study	51
Method	53
Sample	53
Population	53
Socio-demographic characteristics	54
Variables	54
Coparenting	55
Frequency of father-child contact	55
Moderating variables	56
Data analysis	56
Results	57
Preliminary analysis	57
Descriptive statistics	58
Cross-lagged panel model	58
Moderators of the relations between coparenting and the frequency of father-child contact	59
Discussion	60
References	64
Chapitre IV : Conclusion générale	73
Les sous-systèmes de la structure familiale : distincts et en étroite relation	74
La relation coparentale comme sous-système exécutif de la famille	75
Forces et limites de la thèse	77

Pistes de recherches futures.....	78
Implications cliniques.....	80
Bibliographie (introduction et conclusion générales)	83

Liste des tableaux

Table 1: Coparenting and Paternal Involvement Variables: Spearman Correlations and Descriptive Statistics	40
Table 2: Model Fit Comparisons ($n = 173$)	41
Table 3: Means and Proportions, Differences between Classes on Dependent and Predictive Variables	43
Table 4: Spearman Correlations and Descriptive Statistics between Coparenting and Frequency of Contacts at the Two Measurement Times.	69
Table 5 : Model Fit Comparisons ($n = 145$).....	70
Table 6: Exploratory Analysis of Potential Moderators of the Relationship between Coparenting and Frequency of Father-Child Contact ($n = 145$).	71

Liste des figures

Figure 1. Modèle multidimensionnel de la coparentalité de Feinberg (traduction libre, Feinberg, 2003, p. 101).....	6
Figure 2. Typologie de coparentalité post-rupture selon les dimensions de conflit et de soutien.....	7
Figure 3. Predicted means for coparenting and paternal involvement variables across the four relationship patterns.....	42
Figure 4. Conceptual model of the cross-sectional and longitudinal relationships between coparenting and father involvement.....	68
Figure 5. Final model (#3) of cross-sectional and longitudinal paths – at the time of separation (T1) and 1-2 years Later (T2), between coparenting and frequency of father-child contact. R^2 for coparenting at T2 = .58; R^2 for contacts at T2 = .42.....	72

Remerciements

C'est avec beaucoup d'émotions que j'écris cette section de la thèse, qui m'amène à dresser un bilan du chemin parcouru et à rendre compte du soutien de plusieurs personnes significatives pour la réussite de cette grande étape.

Tout d'abord, je tiens à souligner l'encadrement exceptionnel que m'ont offert mes directrice et co-directrice de thèse, les professeures Sylvie Drapeau et Marie-Hélène Gagné. Vous m'avez toutes deux dirigée avec humanité, intelligence et rigueur. J'ai senti dès le début la confiance que vous aviez en moi, ce qui m'a permis de me dépasser tout au long de ce parcours. C'est en m'offrant mes premiers contrats de recherche que vous m'avez ouvert plusieurs portes, me permettant de diversifier mon expérience et de poursuivre avec vous au doctorat. Marie-Hélène, je vous remercie de m'avoir proposé le mandat de co-développer la Trousse sur l'aliénation parentale, un projet qui m'a donné la chance inouïe de connecter la recherche et l'intervention, et d'être témoin de votre talent inspirant de communicatrice. Sylvie, j'ai toujours senti que vous aviez à cœur que le résultat de mon travail soit satisfaisant pour moi et que le contenu me représente bien et je vous en remercie. Vous avez su modéliser la façon dont un chercheur réfléchit, m'incitant à prendre de l'assurance et à me positionner comme le maître de mon travail ; cet apport me sera utile toute ma vie. Merci pour votre disponibilité et vos conseils pertinents ; parfois de courtes discussions imprévues m'ont permis d'aller plus loin dans mes réflexions, de résoudre les impasses et de prendre de meilleures décisions. Merci d'avoir été là « quand ça compte », plus particulièrement d'avoir pris le temps de m'aider avec grande bienveillance dans les moments où j'étais à court de temps. Merci également pour les nombreuses ressources que vous avez mises à ma disposition pour l'accomplissement de ce projet.

Je veux également remercier les professeurs membres de mon comité de thèse, Tamarha Pierce et Stéphane Sabourin. Vos commentaires positifs et encourageants de même que vos suggestions pertinentes m'ont donné à chaque fois un regain de motivation et d'inspiration. Je sentais, par votre expérience des défis liés à l'utilisation de données secondaires, que vous compreniez très bien les difficultés que j'avais rencontrées au cours de ce projet. Sachez que l'expérience théorique, méthodologique et clinique que vous cumulez m'a été très précieuse dans la bonification de mon

travail. Je remercie les professeurs Catherine Bégin et Karine Poitras qui ont accepté d'évaluer ma thèse en vue de la soutenance.

Avec le temps, j'ai réalisé qu'il n'existe peu ou pas de parcours doctoral exempt d'embûches et d'imprévus ; le mien ne fait pas exception. Je pense surtout au moment où j'ai dû prendre la décision de remanier entièrement mon projet en un court laps de temps. En plus du soutien de Sylvie et Marie-Hélène, j'ai eu le privilège de compter sur l'aide inestimable de deux personnes que je considère comme des anges gardiens : Amandine et Hans.

Amandine, je ne saurais qualifier avec assez de justesse l'importance que tu as eue dans ce parcours. Me prenant presque littéralement par la main, tu as eu la générosité de prendre le temps de m'expliquer les choses et de travailler avec moi. J'ai eu accès, en te côtoyant quotidiennement, à tes méthodes de travail, à ta façon inspirante de réfléchir, et cela m'a énormément servi pour la suite. Tu as toujours été la personne optimiste qui me prouvait que je pouvais réussir, qui alimentait mes réflexions et qui comprenait exactement ce que je ressentais dans les moments plus difficiles. En plus de connaître une incroyable collègue, j'ai découvert une grande amie, sensible, à l'écoute et... avec de drôles d'expressions ! Sache que quoi qu'il arrive, tu auras toujours une place de grande importance dans ma vie et je m'ennuierai de nos dîners quotidiens.

Hans, je pense que sans toi je serais encore en train de construire ma syntaxe SAS et de gérer les messages d'erreur qui seraient inévitablement apparus ! L'expression clichée « il n'y a pas de problèmes, juste des solutions » correspond parfaitement à ce que j'ai ressenti à tes côtés. En plus d'être un statisticien hors pair, tu es un excellent pédagogue qui rendait les choses plus faciles, accessibles et agréables. Grâce à toi, je me sens plus compétente en statistiques et ce n'est pas peu dire ! Merci d'avoir été aussi patient, soutenant et de m'avoir encouragée. J'ai énormément apprécié nos journées de travail ensemble et je t'en remercie.

Je voudrais maintenant remercier les personnes de mon entourage, mes parents et amis qui m'ont permis de maintenir un certain équilibre dans un contexte où on peut facilement laisser le travail prendre toute la place. Je remercie d'abord mes extraordinaires *chums de filles* : Marilène, Marie-Élaine, Julie, Sandy et Mélissa. Nos soupers de filles m'ont permis de décrocher et chacune de vous, à votre façon, me faisiez sentir que vous étiez fières de moi et que vous croyiez en mes capacités de future psychologue. Je remercie spécialement mes deux grandes amies de toujours, Marilène et

Marie-Élaine, pour votre écoute bienveillante, de vous être intéressées à ce que je faisais, d'avoir créé les occasions de se voir régulièrement, que ce soit de façon improvisée en toute simplicité par des soupers, des marches, ou encore, lors de nos escapades au chalet et à la pêche. Je suis tellement choyée de vous avoir près de moi et j'apprécie toutes les belles discussions que nous avons. Et Julie, toi qui a aussi vécu un parcours en recherche, j'ai aimé les moments où l'on se confiait l'une à l'autre et où l'on se comprenait si bien.

Je remercie mes *chums de gars* avec qui j'ai la chance de décrocher bien comme il faut de façon quasi-hebdomadaire : Dany, Joël et Sébastien. Merci de me permettre d'être « *one of the boys* » depuis que nous sommes des ados. J'adore vous voir évoluer et je suis très fière de ce que vous êtes, de votre authenticité. Un merci spécial à Dany, mon meilleur ami qui accepte toujours de fêter les nombreuses étapes de mon parcours sans comprendre vraiment les enjeux, ou simplement pour la pinte du jeudi à la micro.

Je veux également remercier les personnes que j'ai rencontrées au cours de mes études en psychologie, que ce soit dans le cadre des cours, dans le labo, ou simplement parce que nous étions au même étage du FAS ! Les moments passés avec vous ont été importants, car presque vous seuls pouviez comprendre les embûches et le besoin de souligner comme il se doit toutes les « petites » étapes qui sont si importantes. Je ne pourrai nommer toutes ces personnes ici, mais je suis certaine que plusieurs se reconnaîtront. Flora, présente depuis le bacc, avec qui on partageait le labo et qui ne constituait rien de moins que ma base de sécurité dans les cours ! Merci pour toutes ces discussions qui m'ont fait réfléchir autrement, pour ces travaux d'équipe réalisés ensemble, pour ces nombreuses pauses de rédaction où l'on pouvait chacune ventiler ... et pour toutes les collations fournies ! Thomas, merci pour ta présence chaleureuse, pour ton écoute exempte de jugement et tes passages au labo pour faire des pauses prolongées. Ton humour et ta façon d'être ont été marquantes et inspirantes pour moi. J'espère que d'autres « *insides* » et citations drôles pourront être ajoutées à notre banque ! Je remercie les filles du labo, qui rendaient les journées de rédaction plus agréables avec qui j'ai eu la chance d'avoir de très belles discussions.

Je ne peux passer sous silence la contribution de mes parents à la réussite de mes études. Vous avez tous les deux fait un retour aux études universitaires plus tard dans votre vie et j'ai été témoin des efforts et de la motivation que cela nécessite. Vous m'avez ainsi servi de modèle en m'apprenant qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre, que les difficultés peuvent être surmontées, et vous m'avez

transmis cet esprit d'analyse, ainsi que mon côté assidue et travaillante. Merci de m'avoir soutenue dès mon plus jeune âge en accordant une grande importance à ma réussite et d'avoir priorisé mon bien-être, sous tous ses angles. Sans cela, il y a fort à parier que je ne serais pas rendue où je suis aujourd'hui. Quand je réfléchis à l'évolution de notre famille, je me dis que ce n'est probablement pas anodin que je m'intéresse autant aux dynamiques familiales post-rupture ; je ne pourrais citer meilleur exemple de climat familial harmonieux post-séparation. Sachant pertinemment les conséquences potentielles des conflits sur les enfants, je vous serai éternellement reconnaissante d'avoir su préserver cette harmonie au travers du tumulte de la séparation et jusqu'à ce jour. Je vous aime très fort.

Merci aussi à mes beaux-parents, Carole et André, pour votre aide généreuse et constante, que ce soit en nous préparant des plats, en nous aidant dans l'entretien et les rénovations de la maison, et pour vous occuper de notre Betty quand nous arrivions (très souvent) plus tard que prévu.

Je remercie enfin la personne la plus importante, le pilier sur qui je peux me reposer sans crainte et à tout moment, avec qui j'ai l'immense bonheur de partager ma vie depuis plus de 15 ans : mon conjoint Stéphane. Merci de m'avoir encouragée lorsque j'ai pris la décision de me réorienter en psychologie ; décision qui a mis en veilleuse certains projets. J'ai toujours senti ton amour inconditionnel, ta présence soutenant et cette tendresse si apaisante dans les moments stressants de ce cheminement. Merci de t'être occupé d'absolument tout dans la maison lors des fins de session et de t'être sacrifié à plusieurs reprises pour que je puisse me consacrer pleinement à ce doctorat et le réussir. Merci pour ton incroyable flexibilité, notamment de ne pas avoir posé de questions lorsque j'avais soudainement besoin d'aller ventiler avec des amis, de ne pas avoir bronché lorsque je te disais que finalement je terminerais plus tard et que je ne viendrais pas souper, de m'avoir *endurée* dans les moments de fatigue et d'irritabilité. Merci d'être ce que tu es, de m'apprendre à sortir de ma tête et à réfléchir avec mon cœur : ton côté terre-à-terre, ta simplicité et ton authenticité m'inspirent énormément au quotidien. Je ne peux trouver les mots pour témoigner avec assez d'éloquence de toute la reconnaissance que j'ai envers toi pour tout ce soutien offert et pour te dire à quel point je t'aime.



Avant-Propos

Véronique Lachance est l'auteure de l'introduction et de la conclusion générales et l'auteure principale des deux articles insérés dans la présente thèse. La réalisation de ces deux articles n'aurait pas été possible sans la collaboration des professeures Sylvie Drapeau et Marie-Hélène Gagné, respectivement directrice et co-directrice de la thèse, et d'Amandine Baude, stagiaire postdoctorale en psychologie. Les analyses statistiques et l'interprétation des résultats ont été effectuées par la candidate avec l'aide d'Hans Ivers, statisticien.

Les données utilisées pour les deux articles ont été recueillies préalablement dans le cadre de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ)¹, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, grâce au soutien du ministère de la Famille, du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de la Fondation Lucie et André Chagnon, de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine et de l'Institut de la statistique du Québec. Nous tenons à remercier les membres de l'équipe de l'Institut de la statistique ainsi que les plus de 2000 familles qui ont accepté de partager leur expérience pour faire avancer les connaissances scientifiques sur le développement des enfants, sans qui cette étude n'aurait été possible.

Merci au Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire et à l'ARUC séparation conjugale et recomposition familiale (Saint-Jacques et al.) pour le financement du projet pilote de ce projet (Drapeau, Saint-Jacques & Gagné, 2011). La rédaction du devis de recherche en vue de l'obtention de l'autorisation d'accès aux données a été effectuée par Lachance, Baude, Benbernou, Di Stephano et Vézina, sous la direction de Drapeau. L'autorisation de l'utilisation des données a été rendue possible grâce au Centre de recherche JEFAR, sous la responsabilité de Saint-Jacques. Le soutien financier de la Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance, de l'ARUC Séparation parentale, recomposition familiale, du CIUSSS Capitale-Nationale et du Centre de recherche JEFAR est à mentionner dans le parcours doctoral de l'étudiante.

¹ Source : Données compilées à partir du fichier maître final « E5-E9 » de l'ELDEQ (1998-2011), © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Enfin, il est à noter que les deux articles insérés dans la présente thèse seront soumis pour publication à des revues scientifiques avec comité de lecture, notamment *Journal of Divorce and Remarriage*.

Chapitre I : Introduction générale

Le Québec, tout comme la majorité des sociétés occidentales, a connu de profondes transformations sur le plan de la conjugalité au cours des dernières décennies (Castagner Giroux, Le Bourdais, & Pacaut, 2016; Desrosiers & Simard, 2010). La baisse des mariages et la montée soutenue de l'union libre se sont accompagnées d'une fragilisation des unions (Castagner Giroux, et al., 2016). Depuis 1985, l'indice synthétique de divortialité indique qu'un mariage sur deux se terminera par un divorce, comparativement à un sur 10 en 1970 (Institut de la statistique du Québec, 2011). Les données canadiennes de l'Enquête sociale générale de 2011 indiquent que près de la moitié (46%) des unions libres formées dans les années 1990 ont mené à une séparation 10 ans plus tard, comparée à 38% de celles formées pendant les années 1970 (Castagner Giroux, et al., 2016).

Plusieurs phénomènes et mouvements sociaux ont contribué à la transformation des structures familiales et à l'évolution des rôles parentaux. L'instabilité conjugale est l'un des principaux changements vécus par les enfants dans leur environnement familial, menant à la diversification et à la complexité croissante des situations familiales (Desrosiers & Simard, 2010). Les données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ), basée sur un échantillon représentatif des enfants nés au Québec en 1997-98, indiquent qu'à l'âge de 8 ans, environ 30% des enfants ont vécu la séparation de leurs parents et la monoparentalité (Cyr, Di Stefano, Lavoie, & Chagnon, 2012; Ducharme & Desrosiers, 2008). En ce qui concerne l'évolution des rôles parentaux, les modèles de garde développés dans les années 70 mettant l'accent sur l'apport de chacun des parents pour le développement de l'enfant post-séparation, a entre autres permis de reconnaître l'importance de l'implication parentale des pères (Dubeau, Deslauriers, Théorêt, & Villeneuve, 2016). À cela s'ajoutaient des phénomènes sociaux comme l'arrivée des mères sur le marché du travail contemporain et le fait qu'elles occupent en majorité un emploi à temps plein à l'extérieur du foyer familial. Ce tournant majeur a également entraîné des changements en matière de droit familial avec l'article 16 (10) de la *Loi sur le divorce*, accordant une importance particulière à un partage plus égal de la garde entre les parents, de même qu'à la revalorisation du rôle du parent non gardien avec les principes de « parent amical » et de « maximum de communication » (Gouvernement du Canada, 1985).

De plus en plus d'enfants maintiennent des liens avec des figures parentales ne vivant pas sous le même toit, ce qui soulève des défis de taille sur le plan de la coordination et de la coopération entre les parents et sur le plan de la continuité des liens parents-enfants, et ce, dans un contexte où les deuils de la relation passée et les conflits ne sont pas nécessairement résolus (Drapeau, Tremblay, Cyr, Godbout, & Gagné, 2008; Parent, Saint-Jacques, Drapeau, Fortin, & Beaudry, 2016). La présente thèse vise à mieux éclairer la réorganisation et l'interdépendance de ces processus familiaux dans la période entourant la séparation.

Les théories systémiques familiales

Les théories systémiques familiales s'avèrent particulièrement pertinentes afin de développer une meilleure compréhension de la manière dont s'opère la renégociation des rôles et des relations familiales post-rupture (Emery & Dillon, 1994; Madden-Derdich, Leonard, & Christopher, 1999; Sbarra & Emery, 2008). Différents principes découlent de cette perspective. D'abord, la famille est décrite comme un système complexe composé de trois principaux sous-systèmes, à savoir les relations entre les adultes de la famille, les relations parents-enfants et les relations fraternelles. Le système familial est également délimité par des frontières relationnelles, soit des règles implicites ou explicites qui définissent la structure des relations familiales (Cox & Paley, 1997; P. Minuchin, 1985; S. Minuchin, 1974).

La perspective systémique a également comme postulat que les sous-systèmes qui composent la structure familiale sont interdépendants, exerçant une influence continue et réciproque les uns sur les autres (Cox & Paley, 1997; P. Minuchin, 1985). Ceux-ci sont organisés de façon hiérarchique, avec en tête la relation entre les adultes en tant que « sous-système exécutif » de la famille (McHale & Irace, 2011; S. Minuchin, 1974). Cette relation joue en effet un rôle central dans la qualité de la vie familiale, puisqu'elle influence les interactions familiales et l'adaptation des membres de la famille (Afonso, 2007; Ahrons, 1981; Amato, 2000; P. Minuchin, 1985).

Ensuite, un fonctionnement familial optimal nécessite des frontières claires, mais aussi flexibles (Cox & Paley, 1997; Pruett & Donsky, 2011; Sbarra & Emery, 2008). En effet, celles-ci sont inévitablement appelées à être renégociées, soit pour des raisons développementales - les attentes, les rôles et les règles changent au fil du temps, ou encore, pour des raisons contextuelles, selon les situations ou

les événements qui surviennent, comme la rupture des parents (Adamsons & Pasley, 2006; Afifi & Hamrick, 2006; Emery & Dillon, 1994; Parent, et al., 2016).

Les auteurs font ressortir deux aspects de la dynamique familiale particulièrement appelés à être réorganisés dans la période entourant la séparation et associés au bien-être et à l'adaptation de tous les membres de la famille, soit la nature de la relation entre les parents et les relations parents-enfants, via le maintien des liens de chacun des parents avec l'enfant (Afonso, 2007; Amato, 2000; Feinberg, 2003).

L'interdépendance de ces processus relationnels au sein du système familial a été étudiée via les processus de contagion et de compartimentation. Le processus de contagion s'observe lorsque la piètre qualité de la relation entre les parents est associée à des relations parent-enfant moins chaleureuses et plus conflictuelles (Bradford, Vaughn, & Barber, 2008; Fosco & Grych, 2010). Le processus de compartimentation peut se manifester par la capacité des parents à isoler leurs conflits afin de préserver leur relation avec l'enfant (Erel & Burman, 1995). Le fait de représenter plusieurs sous-systèmes et d'étudier leurs interactions rejoint le principe de totalité, qui exprime l'idée que le système familial constitue un tout et que la modification d'un élément du système peut affecter le système entier.

La relation entre les parents séparés

La relation entre les parents joue un rôle central dans la vie familiale post-rupture, car elle influence le climat émotionnel au sein duquel le système familial va se redéfinir (Afonso, 2007). Plusieurs écrits scientifiques portant sur les effets de la séparation mettent en lumière que la qualité de la relation entre les parents est associée à l'adaptation de tous les membres de la famille (Afonso, 2007; Ahrons, 1981; Amato, 2000; P. Minuchin, 1985) et au maintien des liens parents-enfants (Ahrons & Miller, 1993; Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Dubeau, et al., 2016; Fagan & Barnett, 2003; Forehand, et al., 1991; Ryan, Kalil, & Ziol-Guest, 2008; Sobolewski & King, 2005).

La relation entre les parents se divise en deux sous-systèmes distincts, mais en étroite relation, à savoir la relation conjugale (ou post-conjugale) et la relation coparentale (Adamsons & Pasley, 2006; Drapeau, et al., 2008; Lamb, 2002; Rouyer, 2008). Tout d'abord, contrairement à la relation conjugale qui est de nature dyadique, la relation coparentale peut être considérée comme étant

triadique, puisqu'elle inclut l'enfant, que ce dernier soit présent ou non (Drapeau, et al., 2008; McHale & Irace, 2011). Les interactions coparentales sont en effet délimitées, puisqu'elles n'incluent pas les aspects qui relèvent de l'intimité conjugale et qui ne concernent pas l'éducation des enfants (Feinberg, 2003). Ensuite, une relation coparentale positive et satisfaisante ne va pas nécessairement de pair avec une relation de couple satisfaisante (Drapeau, et al., 2008; Feinberg, 2003). Par exemple, certains parents conflictuels, possiblement désireux de protéger leur enfant de l'exposition à leurs conflits, parviennent à mettre de côté la colère et l'animosité qu'ils peuvent ressentir l'un envers l'autre lorsqu'ils sont en présence de l'enfant (Lau, 2007; Maccoby, Depner, & Mnookin, 1990; Waller, 2012).

Le concept de coparentalité

La coparentalité se définit comme étant la façon dont les parents ou les figures parentales se soutiennent et se coordonnent dans leurs rôles de parent (Drapeau, et al., 2008; Feinberg, 2003; McHale & Irace, 2011; Rouyer, Vinay, & Zaouche-Gaudron, 2007). Que ce soit avant ou après la séparation, la coparentalité n'implique pas nécessairement que les rôles parentaux soient partagés de façon égale; de nombreux auteurs soulignent l'importance de la complémentarité des comportements plutôt que la répartition égale de l'apport de chaque parent (Feinberg, 2003; McHale & Irace, 2011; Rouyer, et al., 2007). De plus, Drapeau et al. (2008) mentionnent qu'il existe plusieurs façons d'être coparents et que plusieurs stratégies peuvent être employées pour construire une coparentalité efficace. Ainsi, un fonctionnement coparental est vu comme optimal lorsque les figures parentales font preuve de compréhension mutuelle, de communication et de coordination, mais aussi lorsqu'elles peuvent résoudre les problèmes qui surviendront inévitablement, et ce dans l'intérêt supérieur de l'enfant (McHale & Irace, 2011).

Les dimensions de la coparentalité

Il existe un consensus à l'effet que la coparentalité est un construit complexe et multidimensionnel, comprenant des dimensions positives et négatives reliées entre elles. Toutefois, à ce jour, les chercheurs ne s'entendent pas sur un modèle qui rendrait compte de l'ensemble des dimensions de ce concept (Drapeau, et al., 2008; Favez & Frascarolo, 2013). Mais tout de même, Constance Ahrons a fait figure de pionnière dans le domaine, en proposant une définition et une mesure de la coparentalité spécifiquement adaptée au contexte des familles post-rupture (Ahrons, 1981). Selon

elle, une relation coparentale de qualité se caractérise par un faible niveau de conflit et un haut degré de soutien entre les parents. Bien que ce modèle ait été éprouvé empiriquement (Ahrons & Wallisch, 1987) et qu'il demeure, selon une recension systématique (McBroom, 2011), le plus souvent utilisé dans les recherches sur les familles séparées, celui-ci ne repose que sur les deux dimensions que sont le conflit et le soutien. Or, l'ajout d'autres dimensions pourrait contribuer à mieux rendre compte de ce concept dans son ensemble.

Plus récemment, d'autres modèles comportant davantage de dimensions ont été développés (Feinberg, 2003; Van Egeren & Hawkins, 2004). Tel qu'illustré à la Figure 1 à la page suivante, Feinberg (2003) propose quatre composantes de la coparentalité qui se chevauchent les unes les autres, tout en étant distinctes : (1) *l'accord éducatif*, qui réfère au degré d'accord partagé par les parents sur une variété de sujets concernant les enfants, comme les valeurs, les attentes comportementales et les stratégies disciplinaires; (2) *la division des tâches et des responsabilités parentales*, qui réfère au partage des tâches ménagères et de celles reliées aux soins des enfants, de même que les responsabilités financières, légales et médicales relatives aux enfants; (3) *le soutien et le sabotage*, à savoir les stratégies et les actions qui soutiennent l'autre parent dans ses efforts pour accomplir ses buts parentaux, ou au contraire, qui visent à lui nuire, comme les critiques ou le dénigrement de l'autre parent; (4) *la gestion des interactions familiales*, qui réfère à l'implication des deux parents auprès de l'enfant lors des activités triadiques, de même qu'à la manière dont ils communiquent au sujet de l'enfant en maintenant des frontières claires vis-à-vis de celui-ci, c.-à-d. sans l'impliquer directement et sans le placer dans une situation de conflit de loyauté entre ses parents.

Cependant, ce modèle a été validé uniquement auprès de familles intactes et est possiblement non directement applicable aux familles séparées (Feinberg, Brown, & Kan, 2012; McHale, 1997). Certains aspects pourraient en effet être uniques à la coparentalité post-rupture, comme la communication entre les parents et la division des tâches et des responsabilités parentales dans le contexte où les parents vivent désormais dans deux résidences différentes (McBroom, 2011). Malgré tout, ce modèle a permis de rendre compte du caractère multidimensionnel du concept de coparentalité.

En somme, les dimensions de conflit et de soutien entre les parents demeurent celles qui sont les plus fréquemment proposées par les auteurs. Plusieurs dimensions reviennent d'un modèle à l'autre,

mais celles-ci peuvent avoir des dénominations et être mesurées par des indicateurs différents (Drapeau, et al., 2008; Favez & Frascarolo, 2013).

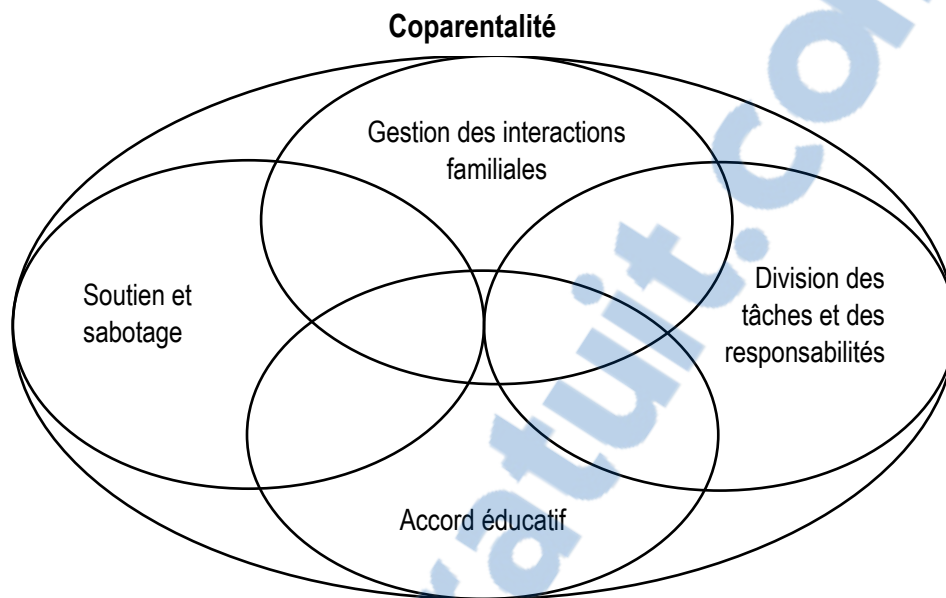


Figure 1. Modèle multidimensionnel de la coparentalité de Feinberg (traduction libre, Feinberg, 2003, p. 101)

Typologies de coparentalité post-rupture

La diversité des patrons de coparentalité post-rupture a clairement été démontrée dans des études visant l'identification de typologies (Ahrons, 1994; Baum, 2004; Beckmeyer, Coleman, & Ganong, 2014; Lau, 2007; Maccoby, et al., 1990; Waller, 2012). Comme l'illustre la Figure 2 à la page suivante, en se basant généralement sur des indicateurs de conflit et de soutien (ou la coopération), quatre profils de coparentalité post-séparation sont identifiés en croisant ces deux dimensions : coopérative, conflictuelle, désengagée et mixte. Les parents coopératifs s'offrent du soutien et évitent les disputes (Baum, 2004; Beckmeyer, et al., 2014; Lau, 2007; Maccoby, et al., 1990). Ceux en conflit communiquent de manière hostile à propos des enfants, contestent mutuellement leurs compétences et sapent leur autorité respective (Baum, 2004; Lau, 2007; Maccoby, et al., 1990). Les parents désengagés demeurent impliqués auprès de leurs enfants, mais adoptent une parentalité en parallèle. Ils sont peu en conflit, mais ne tentent pas de coordonner les activités et les règles entre les deux résidences (Baum, 2004; Lau, 2007; Maccoby, et al., 1990). La catégorie mixte regroupe les parents qui tentent de coopérer, malgré une hostilité élevée (Lau, 2007; Maccoby, et al., 1990).

En ce qui concerne la proportion de familles qui se retrouvent dans chaque catégorie, les études du domaine soutiennent que les types de coparentalité coopérative, conflictuelle et désengagée se distribuent relativement également chez les familles, soit entre 25% et 35% (Drapeau, et al., 2008). Le patron de coparentalité désengagée serait plus fréquent (Adamsons & Pasley, 2006), car les parents interagissent de moins en moins au fil du temps suivant la rupture, de sorte que les patrons de coparentalité coopérative et conflictuelle tendent à évoluer vers un patron de type plus désengagé (Adamsons & Pasley, 2006; Maccoby & Mnookin, 1992).

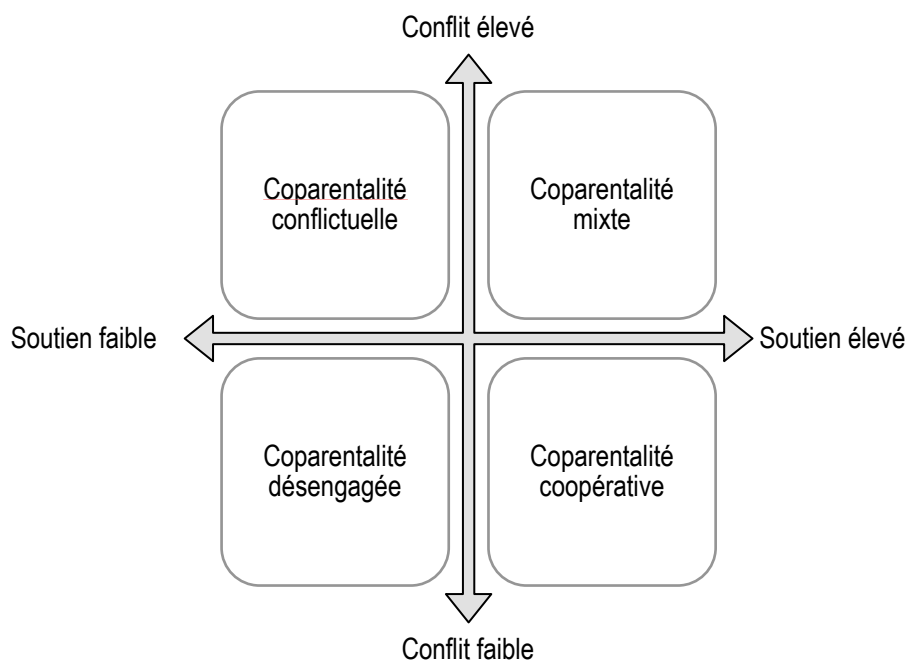


Figure 2. Typologie de coparentalité post-rupture selon les dimensions de conflit et de soutien

La relation parent-enfant

Sur le plan systémique, la rupture des parents suppose différents patrons de redéfinition du système familial nucléaire, plutôt que sa dissolution (Afonso, 2007). Cette transition complexe aboutit généralement à l'établissement de deux foyers associés et interdépendants, désigné par Ahrons comme étant un « système familial binucléaire » (Ahrons, 1994; Ahrons & Rodgers, 1987). La façon dont les relations sont renégociées après la séparation ou le divorce des parents est essentielle au bien-être des membres de la famille (Emery, 2011). La rupture des parents peut placer les enfants à risque de voir leurs liens avec d'importantes figures d'attachement s'affaiblir, que ce soit par exemple, des amis, un(e) enseignant(e) ou encore, des membres de la parenté, ce qui peut être

source de détresse et affecter leur adaptation à cette transition familiale (Emery, 1999; Hetherington & Kelly, 2002; Kelly, 2012). Cependant, selon une revue de la littérature empirique (Kelly, 2012), les enfants rapportent la perte du parent non-gardien, plus souvent le père, comme étant l'aspect le plus négatif et difficile de la rupture des parents.

Si les données démographiques récentes tendent à montrer que la garde principale à la mère demeure l'arrangement de garde majoritaire, la garde partagée et la garde principale au père sont en constante progression (Biland & Schütz, 2013; Cyr, et al., 2012; Juby, Marcil-Gratton, & Le Bourdais, 2005; Parent, et al., 2016). À titre d'exemple, l'examen comparatif d'une banque québécoise de 2000 ordonnances de pension alimentaire pour enfants en 1998 et en 2008 montre que la garde exclusive au père est passée de 5,4% à 13,5% et que la garde partagée est passée de 8,1% à 19,7% (Biland & Schütz, 2013). De façon concomitante, en examinant la répartition des tâches au sein des familles intactes, une implication accrue et plus précoce des pères est observée (Pacaut, Gourdes-Vachon, & Tremblay, 2011). Cette réalité nouvelle pourrait expliquer que dans le contexte de la séparation conjugale, de plus en plus de pères souhaitent maintenir les liens tissés avec leur enfant avant la rupture.

L'implication paternelle post-rupture

L'implication paternelle est un concept issu de la psychologie du développement. Depuis les années 1980, des modèles multidimensionnels sont élaborés pour l'analyser et la mesurer dans les familles nucléaires (Lamb, Pleck, Charnov, & Levine, 1987; Parke, 1996; Pleck, 2010). Par exemple, le modèle de Lamb et al. (1987) fait figure d'autorité dans le domaine et comporte trois axes : l'interaction, qui renvoie au degré d'engagement du père dans les activités visant à jouer avec l'enfant ou à le nourrir; la disponibilité, qui correspond au degré d'accessibilité du père à son enfant; la responsabilité, qui réfère au degré auquel le père prend en charge des activités nécessaires au bien-être de l'enfant, comme les soins, les achats de vêtements, la gestion des rendez-vous de santé.

Depuis les années 2000, de plus en plus de travaux sont consacrés à documenter les réalités des pères post-rupture (Dubeau, et al., 2016). Cependant, aucune conceptualisation spécifique de l'implication des pères dans ce contexte n'existe à ce jour, et ce, bien que l'importance du rôle actif du père pour le développement socio-affectif de l'enfant suite à la séparation fasse consensus



(Lamb, 2012; Pruett, Cowan, Cowan, & Diamond, 2012). Néanmoins, l'examen de la littérature scientifique permet de dégager quatre dimensions régulièrement éprouvées : l'implication financière du père à travers le versement d'une pension alimentaire, la qualité de ses pratiques parentales, la quantité de temps passée avec l'enfant ainsi que la qualité de la relation père-enfant (Amato & Gilbreth, 1999; Aquilino, 2006; Dunn, 2004; Dunn, Cheng, O'Connor, & Bridges, 2004; Whiteside & Becker, 2000).

Un premier constat est que ces dimensions sont reliées entre elles. Par exemple, dans les études interrogeant des familles en garde principale à la mère, les pères non-gardiens visitant fréquemment leurs enfants sont plus susceptibles de s'engager auprès d'eux, d'assumer leurs responsabilités parentales et de fournir un soutien financier, en comparaison à ceux qui voient leur enfant plus rarement (Amato, Meyers, & Emery, 2009; Aquilino, 2006; Cheadle, Amato, & King, 2010; King & Sobolewski, 2006; Seltzer, Schaeffer, & Charng, 1989). Un second constat est que l'indicateur le plus souvent étudié afin de rendre compte du concept de l'implication paternelle post-rupture est la fréquence des contacts (Amato & Dorius, 2010). À ce sujet, les chercheurs du domaine suggèrent que la qualité des relations père-enfant est un prédicteur plus fiable que la fréquence des rencontres pour l'adaptation de l'enfant post-rupture (Fabricius, Braver, Diaz, & Velez, 2010; Fabricius, Sokol, Diaz, & Braver, 2012; Harper & Fine, 2006; King & Sobolewski, 2006). Plusieurs travaux montrent en effet que la fréquence des contacts est une condition nécessaire, mais insuffisante pour le maintien de la relation père-enfant (Amato & Gilbreth, 1999; King & Sobolewski, 2006). Toutefois, si la fréquence des rencontres ne suffit pas à prédire le bon développement de l'enfant, elle peut néanmoins engendrer des bénéfices notables sur les plans de la parentalité et des relations père-enfant, grâce à la multiplicité et à la diversité des expériences qu'elle autorise (Cashmore, Parkinson, & Taylor, 2008; Kelly & Lamb, 2000; King & Sobolewski, 2006). En effet, la littérature est sans équivoque quant à l'importance de la continuité des liens parent-enfants et aux potentielles conséquences développementales d'une rupture des liens significatifs (Fidler, Bala, & Saini, 2012; King & Sobolewski, 2006; Lamb, 2002; Poitras & Drapeau, 2014).

La diversité et l'interdépendance des processus familiaux post-rupture

Ce n'est que récemment que la coparentalité et l'implication paternelle ont été étudiées simultanément afin de mieux cerner la dynamique du système familial post-rupture pris dans son ensemble. Ces études peuvent être regroupées selon deux grandes approches de recherche :

l'approche centrée sur les personnes et l'approche centrée sur les variables. Ces approches ne sont ni en compétition ou en opposition, mais plutôt complémentaires (Bergman & Trost, 2006; Laursen & Hoff, 2006). En effet, la combinaison de leurs forces et de leurs spécificités a le potentiel de contribuer à une compréhension plus complète des patrons et des relations entre la coparentalité et l'implication paternelle dans la période entourant la rupture.

L'approche centrée sur les personnes

Les théories systémiques familiales mettent en évidence l'importance de comprendre chaque famille comme étant intégrée dans un contexte historique, social, ethnique et culturel (Anderson, Sabatelli, & Kosutic, 2013). Il existe une multitude de patterns de réorganisation possibles et une grande diversité des expériences vécues par les adultes et les enfants (Afonso, 2007).

De nature descriptive, l'approche centrée sur les personnes permet de capturer de manière holistique la dynamique du système familial dans son ensemble (Bergman, Magnusson, & El-Khoury, 2003; Bergman & Trost, 2006; Laursen & Hoff, 2006). Le principal postulat de l'approche centrée sur les personnes est que la population est hétérogène et qu'il existe une diversité de patrons de relations entre les variables (Bergman, et al., 2003; Laursen & Hoff, 2006), de sorte que les individus sont différents les uns des autres au regard de la coparentalité et de l'implication paternelle.

Quelques études antérieures ayant pour but d'identifier des typologies classaient les familles en référence à la médiane sur les dimensions de conflit et de soutien entre les parents, de sorte que ces dimensions étaient considérées de façon plus ou moins dichotomiques (Maccoby & Mnookin, 1992; Waller, 2012). Cependant, les individus qui se situent près de médiane sont ainsi classifiés sur la base d'un critère arbitraire plutôt que réel, de telle sorte que cette stratégie peut avoir pour effet de déformer la signification d'un score élevé ou faible sur ces dimensions (Garcia, MacDonald, & Archer, 2015).

L'approche centrée sur les personnes est plutôt basée sur l'idée que la population est composée de sous-groupes distincts et que les paramètres agrégés sous forme de moyennes (ou de médianes) peuvent ne pas refléter cette hétérogénéité. Elle permet de dresser des portraits plus raffinés de la diversité des relations coparentales post-séparation. Ainsi, cette méthode d'analyse permet non seulement de prendre en compte l'interdépendance de plusieurs dimensions à la fois, mais aussi de

situer les familles sur un continuum afin de les regrouper sur la base de leurs caractéristiques communes. Sur le plan méthodologique, l'approche centrée sur les personnes permet de classer empiriquement des sous-groupes d'individus partageant des caractéristiques ou des attributs similaires ou encore, qui partagent la manière dont ces attributs sont en relation (Laursen & Hoff, 2006). Les techniques d'analyse utilisées, comme l'analyse de profils ou de classes latentes ou encore, l'analyse de groupement (*cluster analysis*), visent à faire ressortir à la fois une faible variation intra-groupe et une grande variabilité inter-groupe (Laursen & Hoff, 2006).

La démonstration de la diversité des profils de coparentalité post-rupture avec l'approche centrée sur les personnes a fait l'objet de plusieurs études (Ahrons & Rodgers, 1987; Beckmeyer, et al., 2014; Durst, Wedemeyer, & Zurcher, 2001; Maccoby & Mnookin, 1992; Waller, 2012). Toutefois, ce n'est que depuis récemment que les auteurs incluent aussi des indicateurs d'engagement paternel dans leur analyse afin de constituer des profils formés par l'interdépendance des sous-systèmes (Amato, Kane, & James, 2011; Baum, 2004; Elam, Sandler, Wolchik, & Tein, 2016; Galovan & Schramm, 2017; Modecki, Hagan, Sandler, & Wolchik, 2015).

A titre d'exemple, Amato et al. (2011) ont identifié trois profils : (1) coopératif (contacts fréquents et relation coopérative entre les parents); (2) parallèle (contacts modérés à élevés et peu de communication entre les parents); (3) *single* (absence de contact et de communication). À partir d'un échantillon de 240 dyades mère-enfant ayant participé à un programme pour parents séparés, Elam et al. (2016) identifient quant à eux quatre groupes de dynamiques familiales deux ans après la séparation : deux groupes dont l'implication paternelle et les contacts père-enfant sont modérés, mais qui se distinguent l'un de l'autre par des conflits faibles (31.8%) ou élevés (24.3%) et deux groupes dont les conflits sont modérés, mais qui se distinguent l'un de l'autre par une fréquence de contacts faible (27.2%) et élevée (16.7%). Ces études mettent en lumière que la réalité des familles séparées n'est pas dichotomique (bonne ou mauvaise séparation) et permettent d'illustrer la diversité avec laquelle les individus s'adaptent et vivent l'expérience de la séparation.

Toutefois, quelques limites de ces études doivent être mentionnées. D'abord, le temps écoulé depuis la séparation et l'âge de l'enfant au moment de la séparation varient à l'intérieur même de ces échantillons et aussi d'une étude à l'autre. Or, la séparation est une transition familiale et les défis auxquels les familles sont confrontées au moment de la séparation et plusieurs années après, diffère (Ahrons & Miller, 1993; Stanley & Fincham, 2002; Whiteside, 1998). De plus, le stade de

développement de l'enfant pose des enjeux spécifiques sur le plan de l'exercice du rôle parental et de la coparentalité. Plus l'enfant et le père ont vécu longtemps ensemble avant la rupture, plus ils ont eu l'opportunité de développer leur relation et plus ils sont susceptibles d'entretenir des contacts post-rupture (Cheadle, et al., 2010; Le Bourdais, Juby, & Marcil-Gratton, 2000; Swiss & Le Bourdais, 2009). D'autres recherches montrent que la relation entre l'âge de l'enfant et la fréquence de contacts pourrait aussi fluctuer en fonction du stade de développement de l'enfant. Une étude canadienne basée sur les données de l'Enquête sociale générale montre que l'engagement paternel aurait tendance à croître dans un premier temps à mesure que l'âge des enfants au moment de la séparation augmente, et ce jusqu'à environ cinq ans; il stagnerait plus ou moins par la suite, avant de se remettre à croître de façon marquée chez les enfants qui étaient âgés de 10 ans ou plus lors de la séparation (Le Bourdais, Juby, & Marcil-Gratton, 2002).

L'approche centrée sur les variables

L'approche centrée sur les variables, axée sur la prédiction, permet de dégager un principe général permettant de connecter des variables ensemble (Bergman, et al., 2003; Bergman & Trost, 2006; Laursen & Hoff, 2006). Le postulat de cette approche est l'homogénéité de la population et elle permet d'identifier les processus se retrouvant à un degré similaire chez tous les individus d'un groupe (Laursen & Hoff, 2006). Par exemple, les méthodes d'identification de typologies à l'aide de paramètres agrégés sur des moyennes ou des médianes rejoignent les principes de cette approche (Garcia, et al., 2015). Elle permet par ailleurs d'identifier des facteurs de risque et des conséquences à court ou à long terme reliées à l'appartenance à un groupe, ici les familles séparées. Les techniques d'analyse classiques associées à cette approche sont les corrélations, les régressions et les modèles d'équations structurelles (Laursen & Hoff, 2006).

Dans le contexte de l'étude du système familial post-rupture, l'approche centrée sur les variables a permis d'approfondir notre compréhension des interrelations entre les sous-systèmes familiaux. En effet, les changements qui s'opèrent dans le sous-système parental à la suite d'une séparation ont le potentiel d'influencer d'autres sous-systèmes relationnels (Ahrons, 2007; Cox, Paley, & Harter, 2011).

Un premier courant de recherches examine l'association unidirectionnelle entre la coparentalité et l'engagement paternel (Ahrons & Miller, 1993; Bronte-Tinkew & Horowitz, 2010; Coates & Phares,

2014; Coley & Hernandez, 2006; Fagan & Barnett, 2003; Forehand, et al., 1991; Ryan, et al., 2008; Sobolewski & King, 2005). Il est possible de constater que le niveau d'implication des pères non-gardiens est plus ou moins explicitement considéré comme une conséquence de la qualité de la relation coparentale, induisant une conception unidirectionnelle des liens. En effet, la grande majorité de ces travaux tentent de comprendre les facteurs associés à la l'implication des pères dans le contexte de garde principale à la mère (Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Fagan & Barnett, 2003; Forehand, et al., 1991; Ryan, et al., 2008). L'implication des pères résulterait des conflits ou encore, de comportements du parent gardien visant à restreindre ou à favoriser l'accès du parent non-gardien à l'enfant (*gatekeeping*). Une seule étude examine l'influence de l'implication paternelle sur la relation coparentale après la séparation (Bronte-Tinkew & Horowitz, 2010) et rapporte que la fréquence des contacts père non-gardien/enfant et le soutien financier du père sont fortement associés au soutien perçu par le père dans la relation coparentale

Or, le postulat de l'interdépendance des sous-systèmes familiaux suggère que les sous-systèmes parent-parent et parent-enfant exercent une influence réciproque l'un sur l'autre (Cox, et al., 2011). Un second courant de recherches longitudinales questionne la présence de liens bidirectionnels entre la coparentalité et l'engagement paternel, soit auprès de familles intactes (Fagan & Cabrera, 2012; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011), ou auprès de familles séparées (Carlson, McLanahan, & Brooks-Gunn, 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005), à l'aide de modèles d'équations structurelles. Les résultats des études interrogeant des familles intactes convergent à l'effet que l'implication du père dans les activités ludiques et dans les soins prodigués à l'enfant prédit un soutien accru et une diminution des conflits entre les parents, alors que la direction inverse des liens n'est pas supportée (Fagan & Cabrera, 2012; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011). En ce qui concerne les études réalisées auprès de familles séparées, à quelques nuances près, les résultats montrent que la coparentalité semble prédire davantage l'engagement paternel, plutôt que l'inverse (Carlson, et al., 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005).

Toutefois, certaines limites doivent être mentionnées. D'abord, bien que l'étude de Sobolewski et King (2005) repose sur un échantillon probabiliste, les auteurs testent uniquement les liens sur le plan transversal et non les liens longitudinaux (c.-à-d., lien entre coparentalité au T1 et contacts au T2 et vice-versa), qui renseigneraient sur la direction des liens. Ensuite, les deux autres études ciblent des enfants nés hors mariage aux États-Unis (Carlson, et al., 2008; Goldberg, 2015),

correspondant typiquement à des familles plus désavantagées sur le plan socio-économique. Dans ces mêmes études, la mère détient la garde principale de l'enfant, ce qui réduit le poids de l'implication paternelle au sein du système familial. Dans plusieurs cas de garde principale à un parent, l'implication de l'autre parent vis-à-vis de l'enfant repose sur l'approbation du parent gardien. De plus, l'exclusion des enfants ayant peu ou pas de contacts avec leur père (Carlson, et al., 2008) écarte les familles susceptibles de vivre le plus de difficultés. Il faut également mentionner que l'écart de temps entre les temps de mesure peut varier considérablement au sein d'un même échantillon (p. ex. jusqu'à cinq ans dans l'étude de Sobolweski et King ; de deux à quatre ans dans l'étude de Goldberg). Enfin, l'âge de l'enfant au moment de la séparation et le temps écoulé post-rupture ne sont pas toujours rapportés (Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005), ce qui peut être problématique dans la mesure où la relation entre la coparentalité et l'implication paternelle pourrait changer au fil du temps. Par exemple, une étude longitudinale d'Ahrns et Miller (1993) montre que la coparentalité influence l'engagement paternel au moment du divorce des parents, mais cette relation est non significative au cours des années subséquentes.

Objectifs de la thèse

S'appuyant sur la perspective systémique, le but de la présente thèse est de mieux comprendre les dynamiques familiales dans la période entourant la séparation des parents, en se centrant sur les dimensions de la coparentalité et d'implication paternelle.

Suivant une approche centrée sur les personnes, le chapitre 2 vise à décrire les patrons relationnels dans la période entourant la séparation des parents, sur la base d'indicateurs reliés au sous-système coparental, comme le climat relationnel entre les parents perçu par la mère, la satisfaction de la mère quant à l'implication parentale et financière du père, de même que des indicateurs reliés au sous-système père-enfant, à savoir la fréquence des contacts et le respect des contacts prévus. Le deuxième objectif est d'examiner les caractéristiques individuelles des enfants, des parents et du contexte familial associés à ces patrons relationnels.

Selon une approche centrée sur les variables, le chapitre 3 vise à examiner la force et la direction des liens entre la coparentalité post-rupture et la fréquence des contacts père-enfant en tant qu'indicateur de l'implication paternelle. Le deuxième objectif de cette étude longitudinale est

d'explorer le rôle modérateur de certaines caractéristiques individuelles des enfants et du contexte familial dans la relation entre la coparentalité et la fréquence des contacts père-enfant.

Cette thèse s'appuie sur les données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ). La population visée par l'ÉLDEQ est un échantillon représentatif de la population québécoise, composée de 2120 enfants nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception des régions sociosanitaires Nord-du-Québec, Nunavik et Terres-Cries-de-la-Baie-James. Les enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge de cinq mois jusqu'à huit ans, et d'un suivi bisannuel jusqu'à l'âge de 18 ans. La présente thèse cible un sous-échantillon d'enfants dont les parents se sont séparés lorsque l'enfant-cible était âgé entre quatre et huit ans.

Le fait que les familles soient interrogées sur une base annuelle permet de cibler la période proximale à la rupture. Il s'agit d'une période charnière pour la réorganisation du système familial et peu de recherches visent à cerner le contexte relationnel entre les parents à cette période. Étant donné que la relation coparentale et l'implication paternelle sont susceptibles d'évoluer au cours du temps, il s'avère essentiel de sélectionner les familles selon le temps écoulé depuis la séparation (Cheadle, et al., 2010; Goldberg & Carlson, 2015). Ensuite, dans le souci de préserver une certaine homogénéité, la présente thèse se centre sur des familles dont les enfants sont âgés entre quatre et huit ans au moment de la séparation. En effet, la petite enfance et l'adolescence posent des enjeux différents sur le plan de la coparentalité et de l'implication paternelle. L'ÉLDEQ permet aussi de prendre en compte des indicateurs diversifiés de la dynamique familiale post-séparation; dans ce cas-ci reliés aux système parent-parent et parent-enfant. Bien qu'il aurait été intéressant d'avoir des instruments standardisés des construits d'intérêt, la plupart des instruments utilisés ont été éprouvés dans d'autres banques de données (p. ex., Étude sur la santé des enfants de l'Ontario, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes). De plus, plusieurs sources ont été interrogées afin de recueillir des informations sur l'enfant et son contexte familial, comme l'enfant-cible, la « personne qui connaît le mieux l'enfant » (PCM), son conjoint ou sa conjointe. Cependant, très peu de pères ont participé à cette enquête après la séparation conjugale; plusieurs mesures sont documentées auprès de la PCM, soit la mère dans plus de 99% des cas (Jetté & Des Groseilliers, 2000). Par conséquent, comme dans la plupart des travaux qui s'appuient sur de grandes enquêtes, les réponses des pères ne seront pas exploitées, représentant une limite. Le caractère novateur de la présente thèse réside dans l'intégration de deux approches méthodologiques complémentaires,

soit l'approche centrée sur les personnes et l'approche centrée sur les variables, ce qui permettra d'apporter un éclairage plus complet de la réorganisation des systèmes familiaux au moment de la séparation. Enfin, le sous-échantillon de familles séparées extrait dans la présente étude est issu de la population générale québécoise. De nombreuses enquêtes se centrent uniquement sur des enfants de parents légalement divorcés ou nés hors mariage. Le présent projet inclut des parents qui vivaient en union libre (puisque'il s'agit d'une réalité importante au Québec), en garde partagée ou en garde principale à un parent après la séparation et issus de niveaux socio-économiques diversifiés.

Chapitre II: Coparental and father involvement patterns in the period following the separation: Mothers' perspective (article 1)

Véronique Lachance, Sylvie Drapeau, Marie-Hélène Gagné, Amandine Baude & Hans Ivers

École de psychologie, Université Laval, Québec (Québec), Canada

Résumé

Cette étude basée sur des données représentatives de la population générale québécoise présente une typologie de patrons relationnels dans la période entourant la séparation des parents. Celle-ci est basée sur une pluralité d'indicateurs reliés à deux sous-systèmes de la dynamique familiale, à savoir le sous-système coparental et le sous-système père-enfant. Des analyses de classes latentes à partir des données recueillies sur 173 mères d'enfants âgés d'environ 4 à 8 ans au moment de la séparation ont été effectuées. Les résultats mettent en lumière 4 groupes de dynamiques familiales. Les caractéristiques individuelles des enfants, des parents et du contexte familial associées à ces patrons relationnels ont été examinées. Les résultats montrent que la durée de l'union antérieure des parents et la présence d'une ordonnance concernant la garde de l'enfant distinguent les groupes. Cette typologie de patrons relationnels dans la période entourant la rupture contribuera à développer des plans d'intervention appropriés afin d'éviter que les difficultés vécues par les membres de la famille ne s'aggravent.

Mots-clés : Coparentalité, Séparation, Divorce, Implication paternelle.

Abstract

This study, which is based on representative data for the general population of Québec, presents a typology of relationship patterns for the period following parental separation. This typology is based on numerous indicators related to two family subsystems, namely the coparental and father-child subsystems. Latent class analysis was conducted on the data for 173 mothers of children from approximately 4 to 8 years old at the time of separation. The results brought to light 4 types of family dynamics. In order to predict family membership in these relationship patterns, the characteristics of the children, parents, and family context was examined. The results showed that the groups were distinguished by the length of the parents' pre-separation relationship and by the presence of a court order for child custody. This typology of relationship patterns in the separation period will help to develop appropriate intervention strategies and thereby avoid exacerbating the difficulties that family members may have.

Keywords: Coparenting, Marital Separation, Divorce, Father involvement.

In the Province of Québec, Canada, more than 30% of children will have lived in a single-parent family before the age of 10, due, for the most part, to the separation of their parents (Cyr, Di Stefano, Lavoie, & Chagnon, 2012; Juby, Marcil-Gratton, & Le Bourdais, 2005). While Canadian and especially Québec data show that it is more likely that children will live solely with their mother after a separation, the proportion of children who spend a more equal amount of time living in each parent's home is rising (Biland & Schütz, 2013; Cyr et al., 2012; Juby et al., 2005). Indeed, one Canadian study showed that, in the two years following the separation, 70% of the children maintained regular contact with their two parents (Juby et al., 2005).

In the period following the separation, parenting and parent-child relationships are redefined, which supposes that, in certain cases, the two parents remain in contact, despite the fact that conflict may be associated with the separation (Afifi & Hamrick, 2006). The exercise of coparenting, defined as parental behaviour between the two parents which is intended to support and coordinate with the other parent for the betterment of the children (Feinberg, 2003), and the father's involvement with the children have been the subject of considerable interest on the part of researchers and socio- and legal practitioners. Researchers agree that these two critical components of family dynamics are associated with the well-being of the family members (Afonso, 2007; Feinberg, 2003).

According to family systems theory, families are conceived as a complex system composed of interdependent subsystems (Minuchin, 1974). Reorganizing coparenting roles and paternal involvement do not occur in isolation, but rather as co-occurrences that vary according to people's and families' profiles. Numerous authors deplore the fact that knowledge is largely derived from research postulating linear associations between variables, which conceals the diversity of experiences related to parental separation (Demo & Fine, 2010). Accordingly, adopting a person-centered approach represents a pertinent alternative. Descriptive in nature, this theoretical and methodological approach postulates that the population is composed of different subgroups, and helps to identify diversity and to understand how some individuals are different from others in terms of coparenting and paternal involvement following a separation (Bergman & Trost, 2006; Crocetti & Meeus, 2014).

The goal of the present study was to identify the family dynamics that occurred after the parental separation. Building on family systems theory and using the person-centered approach, the present study aimed to: (1) describe the relationship patterns in the period following the parental separation,

based on numerous indicators related to two family subsystems, namely the coparental and father-child subsystems; and (2) examine the characteristics of the children, parents, and family context that predict membership in these relationship patterns.

Conceptual framework

In recent years, research has paid increased attention to paternal involvement after a separation. . This tendency has been notably observed in the analysis of a databank of 2,000 court orders for child support in the Province of Québec in 2008 that was compared with another sample of court orders handed down in 1997-1998, showing that joint custody went from 8.1% to 19.7%, sole maternal custody, from 79% to 60.5%, and sole paternal custody, from 5.4% to 13.5% (Biland & Schütz, 2013). Most researchers acknowledge the importance of the father figure in children's lives, whether it be in intact two-parent families (Dubeau, Clément, & Chamberland, 2006) or in separated families. In the latter, several dimensions are regularly studied, namely: financial support, parental practices, quality of relationships, and the frequency of contact (Cheadle, Amato, & King, 2010; Elam, Sandler, Wolchik, & Tein, 2016; Whiteside & Becker, 2000).

Even though the studies first looked at the processes at play in the dyadic mother-child and father-child relationships, the researchers progressively enlarged their analysis to coparenting (Robin & Bergonnier-Dupuy, 2007). This subsystem plays a key role given that the instrumental and emotional support that parental figures mutually provide each other with in their parenting roles helps to regulate family interactions and overcome the challenges of daily life (Drapeau, Tremblay, Cyr, Godbout, & Gagné, 2008; Feinberg, 2003; McHale & Irace, 2011). Contrary to the conjugal relationship, which is dyadic, coparenting can be considered as a triadic concept, given that it includes the child, whether the latter is present or not (Drapeau et al., 2008; McHale & Irace, 2011). There is consensus that there are several positive and negative dimensions involved in coparenting, such as the emotional bond that joins the two parents, their mutual support, the belittling and undermining of the other partner's parenting style, satisfaction concerning the division of tasks and responsibilities, agreement as to the raising of the children, and management of family interactions (Drapeau et al., 2008; Feinberg, 2003). However, researchers do not agree on a model that would account for all of the dimensions of this concept (Drapeau et al., 2008; Favez & Frascarolo, 2013).

It was only recently that coparenting and paternal involvement have been simultaneously studied in order to outline the overall dynamics of the family system. These studies can be grouped into two large research approaches. The first is a variable-centered approach, which postulates that the population is homogeneous, and that, therefore, the results reflect an average tendency in variables (Bergman & Trost, 2006). This approach has led to a consensus that cooperation in coparenting is associated with more contact between the non-custodial parent and the child (Carlson, McLanahan, & Brooks-Gunn, 2008; Sobolewski & King, 2005). Whereas authors have reported a decrease in paternal involvement when there were conflictual family dynamics (Bokker, 2006), others have observed that high conflict was not necessarily associated with less father involvement with the children (Sobolewski & King, 2005). These two scenarios could exist in the same population.

Complementary to the variable-centered approach, the person-centered approach postulates that the general population is heterogeneous and that we can therefore identify distinct variable patterns and empirically distinguish subgroups that share common characteristics (Bergman & Trost, 2006). Several studies have concentrated on identifying coparenting profiles (Ahrons & Rodgers, 1987; Beckmeyer, Coleman, & Ganong, 2014; Durst, Wedemeyer, & Zurcher, 2001), but only a few have also included the involvement of the non-custodial parent in their analysis (Amato, Kane, & James, 2011; Baum, 2004; Elam et al., 2016; Galovan & Schramm, 2017; Modecki, Hagan, Sandler, & Wolchik, 2015). Generally speaking, these studies indicate several diverse patterns of family dynamics after a separation. By way of example, Amato et al. (2011) identified three subgroups: cooperative (frequent contact and a cooperative relationship between the parents), parallel (moderate to high contact and little communication between the parents), and single (lack of contact and communication). Based on a sample of the 240 mother-child dyads participating in a program for separated parents, Elam et al. (2016) identified four groups of family dynamics two years after the separation: two groups in which the paternal involvement and father-child contact were moderate but which differed from each other in terms of low (31.8%) or high (24.3%) conflict; and two groups in which the conflict level was moderate but which differed from each other in terms of low (27.2%) or high (16.7%) frequency of contact. These typologies show that the reality of separated families cannot be described as a dichotomy (i.e., a good or bad separation) and illustrate the diversity with which people adapt to their separation. Moreover, conflicts are not always associated with a decrease in contact between the child and the non-custodial parent. Elam et al. (2016) distinguished groups which the variable-centered approach is not able to detect but which are currently of

considerable scientific, legal, and social interest, in particular in families with frequent contact and high conflict.

Nonetheless, some of the limitations of the above studies must be mentioned. Time passed after the separation and the age of the children at the time of the separation were not always controlled for and could represent a great deal of variability from one family to another, a variability that is not always the subject of complementary analyses. Given that separation is considered to be a family transition, there is a difference between the challenges with which families are confronted at the time of the separation and those occurring several years later (Ahrons & Miller, 1993; Stanley & Fincham, 2002). Moreover, some issues in the parenting and coparenting roles are specific to the children's developmental stage. According to several authors, the longer children and the father have lived together before the separation, the more they have the chance to develop their relationship and the more they maintain post-separation contact (Cheadle et al., 2010; Swiss & Le Bourdais, 2009). Other researchers have shown that the relation between a child's age and frequency of contact fluctuates according to the child's developmental stage. A Canadian study based on data from the General Social Survey showed that paternal involvement has an initial tendency to increase as the children's age at the time of the separation increases, and this till the age of five. It then stagnates for children between five and ten, before starting to climb markedly for children aged ten or more at the time of separation (Le Bourdais, Juby, & Marcil-Gratton, 2002).

Some authors have examined factors that may differentiate between the observed relationship patterns. However, given that these studies have just started to emerge, our knowledge is still incomplete. In the study by Elam et al. (2016), the family group in which the parents had little conflict and where contact and paternal involvement were moderate differed in terms of a significantly higher proportion of boys. Families that had not started new stepfamilies and whose revenue and level of education were higher were characterized by the highest degree of contact and cooperation (Amato et al., 2011). The evidence is mixed regarding the gender of the children; although some researchers have reported more support (Bronte-Tinkew & Horowitz, 2010) or more contact (Manning & Smock, 1999) in families with male children, others have shown that gender was not a source of significant variation (Cheadle et al., 2010; Kamp Dush, Kotila, & Schoppe-Sullivan, 2011).

The current study

The first objective was to describe the relationship patterns in the period following the parents' separation using indicators reported by the mother and related to: (1) the coparental subsystem, such as the emotional atmosphere between the parents and the mother's satisfaction regarding the father's parental and financial involvement; and (2) indicators related to the father-child subsystem, namely the frequency of the father's contact with the child and respect of the agreed upon visiting schedule. The second objective was to examine characteristics of the children, parents, and family context associated to these relationship patterns.

To our knowledge, this is the only study based on data from the general population that takes into account the age of the child at the time of separation and that specifically targets the first year after separation for the vast majority of families. For these reasons, no hypotheses were made about the nature of the profiles to be identified and profile membership.

The period following the break-up (up to two-years post-separation) was considered, since paternal involvement and coparenting profiles were likely to vary over this period (Cheadle et al., 2010; Elam et al., 2016; Goldberg & Carlson, 2015; Modecki et al., 2015). For example, studies by Elam et al. (2016) and Modecki et al. (2015), based on a sub-sample from the same larger study but analyzed at two different post-rupture periods, showed different profiles of coparenting and father involvement. Furthermore, the present study focused on children from four to eight years of age for several reasons. We wished to maintain some homogeneity, since there are different issues at play for parents dealing with young children versus adolescents (Maccoby, Depner, & Mnookin, 1990), and children are likely to react differently depending on their age at the time of separation (Lansford, 2009). This study is also complementary to Elam et al.'s work (2016), which looked at the period following separation, but focusing on children from nine to 12 at the time of separation. Finally, children under four years old were excluded so that we might select parents who had had enough time living together to set the base for their coparenting and for the father to develop the relationship with his child.

Method

Sample

Population

The data for this study comes from the QLSCD, the Québec longitudinal study of child development. This vast study was based on a representative sample of children born to mothers residing in Québec in 1997-98, with the exception of extremely premature babies and the health regions of Nord-du-Québec, Nunavik, and Terres-Cries-de-la-Baie-James ($N = 2120$). Follow-ups were conducted with the children on an annual basis from five-months up till the age of eight years, and then every two years up to 17, for a total of 14 rounds (each survey year was called a “round”.) Information about the children and their family context may come from several sources (e.g., target child, parents, teacher), but mostly from the “person most knowledgeable (PMK) about the child,” which is the mother in 99% of cases in QLSCD and all cases in this study.

The study focused on a sub-sample of the QLSCD, namely those children whose parents separated over the course of the study. The following selection criteria had to be met: (1) the families had to be intact at the children’s birth; (2) the parents had to have lived together with the children for at least four years before separating, i.e. from round one to round four; (3) the parental and physical separation had to occur between the fifth and ninth rounds inclusively, namely when the children were aged from around four to eight years old; and (4) the two parents had to be alive. For each family in the sample, the set of variables used to form the relational patterns was measured at the round when the separation occurred, and thus between rounds five and nine.

Socio-demographic characteristics

The sample was comprised of 183 mothers. The length of time since the parents’ separation varied from 0 to 31 months ($M = 7.91$, $SD = 5.74$) and 89% of them separated in the last 12 months, which is a strength of this study. For the round when the separation occurred, the children’s age varied from 44 to 102 months ($M = 72.01$, $SD = 16.68$). Of these, 51% were girls. At the time of separation, mothers age varied from 24 to 49 years old ($M = 33.46$, $SD = 5.26$), and fathers, from 25 to 51 ($M = 36.31$, $SD = 5.61$). A total of 11.5% of mothers reported having a new partner. As for their annual

income 36.6% earned from 0 to \$19,999, 36.1% from \$20,000 to \$39,999, 20.2% from \$40,000 and \$59,000, and 7.1% more than \$60,000. The majority of the women were working full- or part-time (85.2%). A university degree was attained by 26.2% of mothers, 37.7% had a community or vocational college diploma, 22.4% had a high school diploma, and 13.7% had no diploma. As the data for the fathers was not available at the time of separation, their characteristics were described on the basis of the data available for the round preceding the separation. A university degree was attained by 24.1% of the fathers, 33.5% had a community or vocational college diploma, 22.9% had a high school diploma, and 19.4% had no diploma. Concerning employment, 94.1% of the fathers were working full- or part-time. Prior to separation, parent were together on average 10.42 years ($SD = 3.78$), 46.1% were married. After the separation, mothers had sole custody of the child (with regular or irregular visits by the father) in 55.9% of the cases, one parent had most of the custody in 15.1% of the cases (only one non-custodial mother), and the parents had equally divided custody in 28.9% of the cases. Child custody was endorsed by a court order in 36.1% of the cases.

Dependent variables

The variables associated with coparenting and paternal involvement were examined in order to pursue the study's first objective, that is, to identify and describe the relationship patterns following the separation. These variables came from the Interviewer Completed Computerized Questionnaire (ICCQ) answered by the PMK, and the Self-Administered Questionnaire for the Mother (SAQM). The low response rate of fathers after separation made it impossible to use their data for this study.

Coparenting

Four variables were associated with coparenting. The tension created by living arrangements or visiting rights was measured in the ICCQ by the following question: "Between the [target child's] parents, is the question of living arrangements or visiting rights: 1= *no source of tension at all?* 2 = *very little source of tension?* 3 = *some source of tension?* 4 = *a great source of tension?*" Response values were reversed so that a high score indicated high tension. The mother's satisfaction with the father's parental involvement was measured in the SAQM with the following question: "How do you feel about the extent of the biological father's involvement as a parent with your child (e.g., contact, custody arrangements)?" The mother's satisfaction concerning the father's financial support was measured in the SAQM with the following question: "How do you feel about the extent of financial

support from the biological father to your child?” Response values for the two variables of the mother’s satisfaction were recoded so that a high score indicated high satisfaction: 1 = *very unsatisfactory*, 2 = *somewhat unsatisfactory*, 3 = *somewhat satisfactory*, 4 = *very satisfactory*. The atmosphere of the separation between parents was measured in the SAQM with the following question: “If you have separated from the biological father of your child since our last visit, how would you describe the emotional atmosphere surrounding this separation?” The value of the responses were recoded so that a high score indicated a good atmosphere: 1 = *very bad*, 2 = *bad*, 3 = *fairly good*, 4 = *good*. The measure combining these four items showed good internal consistency (Cronbach alpha = .74).Paternal involvement

This dimension of family dynamics was measured with two variables. The frequency of father-child contact was measured in the SAQM with the following question: “How much contact does the biological father have with his child (e.g., phone calls, visits, child custody)?” 1 = *never*, 2 = *occasionally*, 3 = *several times a month*, 4 = *several times a week*, 5 = *every day*. The father’s respect of the agreed upon visiting schedule was measured in the ICCQ by the following question: “During the last year, or since the separation if it happened less than a year ago, would you say that the child has seen his/her other parent as often as was agreed to?” Would you say he has seen him: 1 = *never*, 2 = *much less often than agreed to*, 3 = *a little less often than agreed to*, 4 = *as often as agreed to*, 5 = *a little more often than agreed to*, 6 = *much more often than agreed to*. This variable was recoded so that the answers “The other parent has no visitation rights” and “The child has never seen his/her other parent” were merged together in the category “never.”

Variables associated to relationship patterns

As regards the second objective, the following variables were examined when the separation was reported: the target child’s gender, the mother’s highest education level, the mother’s annual income, the pre-separation marital status (at the round preceding the separation), the length of the parents’ pre-separation relationship, the presence of a court order for child custody, and the presence of a new partner in the mother’s life. Three variables were recoded to reduce the number of possible responses: presence of a court order for custody (0 = *no*, 1 = *yes*); mother’s highest education level (1 = *no high school diploma*, 2 = *high school diploma*, 3 = *community or vocational college diploma*, 4 = *university degree*); and mother’s annual income (1 = *less than \$19,999*, 2 = *\$20,000 to \$39,999*, 3 = *\$40,000 to \$59,000*, 4 = *more than \$60,000*).

Data analysis

To take into account a possible selection bias and attrition rate variation, the longitudinal sampling weights included in the QLSCD and calculated for the round when the separation was reported were used in all the analyses. The tension created by living arrangements or visiting rights was measured every two rounds, whereas the father's respect of the agreed upon visiting schedule with the child was not measured in round 8. Consequently, when the parents separated in a round where the variable was not measured, the data from the next round were imputed ($n = 82$ families). No other data imputations were conducted.

To meet the first objective, a Spearman correlation matrix was used to explore the associations between the dependent variables (DV) as well as the possible presence of multicollinearity. To identify relationship patterns in the period following the separation, a latent class analysis (LCA) was conducted with six DVs that measured coparenting and paternal involvement. The analysis was conducted using the PROC LCA procedure (Lanza, Dziak, Huang, Wagner, & Collins, 2015) and executed with SAS 9.3 software. The LCA uses nominal and ordinal variables to illustrate the observed inter-individual variability by classifying the participants' data such that those who belong to a given class are grouped together and differ as much as possible from those in other classes (Vermunt & Magidson, 2013). This is a robust method for imputing missing data which can flexibly handle different numbers of observations among participants and which allows the use of sampling weights. The estimation of the model parameters was conducted using the expectation maximization (EM) algorithm, and the missing data were managed automatically using the full information maximum likelihood (FIML) estimation. We began with a one-class model and increased the number of classes iteratively until we arrived at the best fit solution and a nonsignificant comparative fit test.

Different indices were used to evaluate the fit of the observed data to the model being tested (i.e., number of classes of the latent variable). As regards parsimony indices, Akaike information criterion (AIC), adjusted Bayesian information criterion (ABIC), and the log-likelihood ratio test (LRT) were used. The lowest AIC and adjusted BIC values indicated a better fit of the model. The LRT compares two models of distinct complexity: the first comprising k classes, the second, $k-1$ classes. A significant p-value thus indicates that the addition of a class significantly improves the data fit. An entropy index, varying from 0 to 1, indicates to what extent individuals are correctly classified in the latent classes (1 = perfect classification) (Clark & Muthén, 2009).



The relationship patterns were compared with respect to a) the DVs of coparenting and paternal involvement, and b) the variables that predicted profile membership. Analysis of variance (ANOVA) for the continuous and ordinal variables (Welch's t-test when there was heterogeneous variance) and chi-squared tests of independence for categorical variables were conducted.

Results

Descriptive statistics

In Table 1, mothers in the sample generally reported little tension and a fairly high satisfaction with the fathers' parental and financial involvement. Furthermore, they reported a fairly good atmosphere in the relationship with the fathers. Finally, the fathers' were in contact with the target child several times per month on average and respected the agreed upon frequency. The coparenting variables showed significant but moderate correlation between them. The results likewise showed significant, weak (.10) to moderate (.30) correlations (Cohen, 1988) between the coparenting and paternal involvement variables. These data also indicated an absence of multicollinearity.

Latent class analysis

To be included in the analyses, the participants had to answer at least one of the six DVs; 10 participants were consequently excluded from the analysis ($n = 173$). No significant difference was observed between the participants who were included and excluded from the analyses with regard to their sociodemographic characteristics, suggesting that the data were missing completely at random (MCAR). Models having from one to five latent classes were estimated. The model's adjustment indices are presented in Table 2 as a function of the number of classes. The selected model, indicated in bold, has four classes, since it corresponds to the intermediary model which presented the highest entropy index and for which the addition of a fifth class was not significant. Furthermore, the parsimony indices (AIC, adjusted BIC) were among the lowest. The 3-class solution was not chosen because the classes were similar to the four-class solution (i.e., two groups were merged, forming one large group and two small groups). The 4-class solution was then of additional clinical interest, allowing further refinement of our sample analysis.

Figure 3 illustrates the results of the LCA, that is, the predicted means for each DV as a function of the four selected classes. Table 3 shows significant differences between the classes for each DV and the proportion of explained variance for each DV in the model. The results indicate that the classes are better distinguished with the coparenting variables than with the paternal involvement variables, this particularly being the case for tension regarding custody and the mothers' satisfaction with the fathers' paternal involvement with the children.

The first class, Harmonious – Involved, comprised 29.5% of the sample (expected prevalence in the general population = 28.4%; mean, posterior probability of a case belonging to this class = .91). The set of variables associated with coparenting were significantly different from those of the other three classes; the mothers reported less tension with the fathers concerning custody, a better atmosphere after the separation, and greater satisfaction regarding the fathers' parental and financial involvement. Moreover, the mothers reported a high frequency of contact and high respect of the agreed upon frequency of contact on the part of the fathers.

The second class, Moderately harmonious – Involved, comprised 44.5% of the sample (expected prevalence = 43.5%; mean posterior probability = .88). The coparenting variables were significantly different from the preceding class, with a moderate level of tension, satisfaction, and atmosphere. The mothers in this class reported that frequency of contact and respect of the agreed upon visits were high and similar to the Harmonious – Involved class.

The third class, Moderately conflictual – Moderate contact, represented 14.5% of the sample (expected prevalence = 15.1%; mean posterior probability = .80). It is distinguished from the two preceding classes by the tension between the two parents, which was significantly higher, and the satisfaction concerning paternal involvement, which was significantly lower. The atmosphere of the parents' relationship and the mothers' satisfaction concerning the fathers' parental involvement with the children were similar to that of Moderately harmonious – Involved. The frequency of contact was the lowest of the four classes, whereas the respect of the agreed upon visiting schedule was comparable to the two previous classes..

The fourth and last class, Conflictual – Inconstant contact, represented 11.6% of the sample (expected prevalence = 13.0%; mean posterior probability = .93). The set of variables associated with coparenting were significantly different from the other three classes: the mothers reported the highest

tension regarding custody, the poorest atmosphere after the separation, and the most dissatisfaction concerning the fathers' parental and financial involvement. Even though the frequency of contact was similar to the other classes, the fathers saw their children less often than agreed upon, which differs from the other three classes where the fathers saw their children as or more often than agreed upon.

Variables associated to relationship patterns

The Table 3 presents the comparison of the classes for all the factors that predicted profile membership examined here. The results revealed a significant difference between the classes in the length of the parents' previous relationship, which suggests that the parents of the Harmonious – Involved class had a significantly shorter couple relationship than did the Moderately harmonious – Involved class ($M = 109$ versus 136 months). Another significant difference was observed when there was a court order for child custody. There were more families with a court order in the Conflictual – Inconstant contact group than in the Harmonious – Involved and Moderately harmonious – Involved groups. As for the other associated variables, the results revealed no significant differences between the classes.

Discussion

The present study contributes to the enhancement of knowledge in this field through the use of a person-centered approach so that we may characterize different degrees of coparenting and paternal involvement. This study is noteworthy in that it focuses on the first 12, post-separation months for the vast majority of the sample, which is uncommon in studies of this type and even more so in this field. The use of a sample of families from the general population allowed us to study families whose parents were married or common-law partners prior to the break-up, in shared custody or in the primary custody of a parent after separation, and from diverse socioeconomic levels.

Though parental separation obviously constitutes an adaptation challenge for all the family members, it is nonetheless worth mentioning that, in this study, the majority of families did not seem to experience serious conflict or lack of paternal involvement. This corroborates other observations noting greater involvement by fathers in recent decades (Amato, Meyers, & Emery, 2009; Biland & Schütz, 2013; Cyr et al., 2012; Juby et al., 2005) and a low proportion of families from the general

population experiencing serious conflict after the separation (Drapeau, Gagné, Saint-Jacques, Lépine, & Ivers, 2009; Maccoby & Mnookin, 1992; McIntosh & Long, 2005).

The results of this study point to four relationship patterns in the period following the separation. The Harmonious – Involved and Moderately harmonious – Involved were respectively characterized by a good and fairly good situation concerning coparenting and high paternal involvement. Given that the length of the parents' previous relationship was longer in the Moderately harmonious – Involved group than in the Harmonious – Involved, it would be interesting to examine the trajectory of these families over time. Some authors have put forward that parents who have been in a long-lasting relationship take longer to reconstruct their individual identity outside of their initial couple relationship and encounter more difficulties separating their spousal role from the parental role (Duran-Aydintug, 1995; Kitson, 1982). The Moderately conflictual – Moderate contact group was characterized by fairly high tension between the parents concerning custody and a moderate frequency of father-child contact that nonetheless respected the arrangements agreed upon by the parents. This tension, combined with the relative dissatisfaction of the mothers concerning the fathers' involvement, could indicate that the mothers wanted the fathers to be more involved - the frequency of contacts is the lowest of the four groups on average. In order to test this hypothesis, it would have been interesting to know more precisely the reasons of interparental conflicts. The Conflictual – Inconstant contact group comprised families experiencing difficulties in coparenting and paternal involvement. It is noteworthy that this was the only group whose contact frequency was lower than agreed upon, which explains why it was designated as "Inconstant contact." At the same time, these families turned more often to court orders for the custody of their children, contrary to the two less conflictual groups in the study. This possibly explains the high tension between the parents when, for example, the court order was not respected.

Whereas several previous studies reported that coparenting is associated with paternal involvement (Carlson et al., 2008; Sobolewski & King, 2005), the present study suggests that the relation between these two components varied from one family to another. Indeed, the characteristics of the Harmonious – Involved, Moderately harmonious – Involved, and Moderately conflictual – Moderate contact groups were in keeping with studies reporting positive correlations between these variables. However, the characteristics of the Conflictual – Inconstant contact group were in keeping with the results of studies by Modecki et al. (2015) and Elam et al. (2016), which identified a group for which

positive and negative components were observed. Family dynamics in which there are high conflicts and frequent contact have sparked researchers' interest. Authors report that when there is conflict between parents combined with frequent contact with the children, the children may be at risk of being exposed to parental disputes and finding themselves in a loyalty conflict (Johnston, 1995; Johnston, Kline, & Tschann, 1989). Other studies will be necessary to examine these families in greater depth.

Other than the length of the parents' previous relationship and the presence of a court order for custody, this study examined the role of other associated variables, such as socio-demographic or family context variables, in determining to which of the identified groups the families belonged. These variables did not help to distinguish the groups. Furthermore, the results are similar to those of studies by Baum (2004) and Elam et al. (2016), showing that we cannot predict to which groups families belong using variables related to the mother's socio-economic status.

The present study has limitations that must be taken into account when interpreting its results. First, even though this study allowed us to identify indicators associated with family conflicts, it would have been interesting to have standardized measure of conflict between the parents in the QLSCD. Second, to better portray the processes in play in the father-child subsystem, other quantitative and qualitative indicators of paternal involvement should be studied (e.g., the quality of the relationship, the quality of the parental practices, and the length and regularity of visits) (Fabricius, Braver, Diaz, & Velez, 2010). Third, it would have been preferable to document coparenting from the viewpoint of the two parents. It would be worthwhile for future studies to describe the father's viewpoint of his contact with the children. It has been shown that, in certain cases, mothers underestimate the frequency of father-child contact (Mikelson, 2008). Fourth, since child's stage of development is associated with specific issues and challenges regarding coparenting and paternal involvement, the results of this study cannot be generalized to other age groups. Fifth, as concerns the relationship pattern groups and their associated variables, it would have been interesting to examine other variables and to have additional information about the variables examined here. Relationship factors (e.g., quality of the parent-child relationship) and individual factors (e.g., parent's psychological well-being) associated with coparenting and paternal involvement would have been relevant. Moreover, even though a court order for child custody was noted more often in the Conflictual – Inconstant contact group, it was not, as formulated in the QLSCD, an indicator of family conflict. There can be a court order for custody

without there being a dispute between the parents. Consequently, it would have been interesting to examine the presence of litigation and its underlying reasons, as well as the length of the legal proceedings.

The parents' separation is a transition which requires considerable adaptation and which presents specific challenges, particularly with regard to the reorganization of coparenting and parent-child relationships. While numerous studies have noted the difficulties arising during this transition, the present results suggest that we more closely consider the diversity and complexity of the interaction patterns in post-separation families, which supports the need to provide services that take into account the differentiated needs of families (Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009). Population-based prevention strategies such as information sessions on coparenting generally meet the needs of most families; on average, the rate of satisfaction with these programs is high and parents view them as useful (Bacon & McKenzie, 2004; Quigley & Cyr, 2014). However, for more conflictual families, experts agree that these universal programs are insufficient and poorly adapted, and are even inappropriate for parents in severe conflict due to their overemphasis on cooperation between them (Drapeau et al., 2008; Grych, 2005; Johnston et al., 2009). For these parents, the authors suggest that more intensive and individualized support be provided, combining legal and psychosocial services in order to promote respect of the parental plan (Fidler, Bala, & Saini, 2012; Quigley & Cyr, 2014). Furthermore, parallel-type co-parenting is preferred to a cooperative style, that is, the establishment of a detailed and structured parenting plan that decreases the number of transitions between homes, reduces conflicting behaviour, and supports parental behavior centered on the child's well-being (Sullivan, 2014).

Conclusion

One of the main contributions of this study was its examination of the diversity of family dynamics and their associated variables using a person-centered approach conducted with representative data from the Québec population. From the systemic perspective, the family is a complex system comprising different subsystems (Minuchin, 1974). The strength of this study was that it considered variables related to two family subsystems, namely the coparental and father-child subsystems. To our knowledge, no other studies have considered these indicators in order to create typologies. Moreover, the period following the separation is often considered to be a pivotal period which is

marked, notably, by the reorganization of the family system (Emery, 2011). Few studies have focused on assessing the relationship context between the parents following their break-up using diverse indicators.

References

- Afifi, T. D., & Hamrick, K. (2006). Communication processes that promote risk and resiliency in postdivorce families. In M. A. Fine & J. H. Harvey (Eds.), *Handbook of divorce and relationship dissolution* (pp. 435-456). Mahwah, NH: Erlbaum.
- Afonso, H. (2007). Deux foyers, une famille: Relation entre les parents après la séparation conjugale. In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental: vers de nouveaux modèles*. (pp. 153-176). Toulouse: Éres.
- Ahrons, C. R., & Miller, R. B. (1993). The effect of the postdivorce relationship on paternal involvement: A longitudinal analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63, 441-450. doi: 10.1037/h0079446
- Ahrons, C. R., & Rodgers, R. H. (1987). *Divorced families: A multidisciplinary developmental view*. New York, US: W W Norton & Co.
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and Family*, 62, 1269-1287. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.01269.x
- Amato, P. R., Kane, J. B., & James, S. (2011). Reconsidering the "good divorce". *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 60, 511-524. doi: 10.1111/j.1741-3729.2011.00666.x
- Amato, P. R., Meyers, C. E., & Emery, R. E. (2009). Changes in nonresident father-child contact from 1976 to 2002. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 58, 41-53. doi: 10.1111/j.1741-3729.2008.00533.x
- Bacon, B. L., & McKenzie, B. (2004). Parent education after separation/divorce. *Family Court Review*, 42, 85-98. doi: 10.1111/j.174-1617.2004.tb00635.x
- Baum, N. (2004). Typology of post-divorce parental relationships and behaviors. *Journal of Divorce & Remarriage*, 41, 53-79. doi: 10.1300/J087v41n03_03
- Beckmeyer, J. J., Coleman, M., & Ganong, L. H. (2014). Postdivorce coparenting typologies and children's adjustment. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 63, 526-537. doi: 10.1111/fare.12086
- Bergman, L. R., & Trost, K. (2006). The person-oriented versus the variable-oriented approach: Are they complementary, opposites, or exploring different worlds? *Merrill-Palmer Quarterly*, 52, 601-632. doi: 10.1353/mpq.2006.0023.
- Biland, É., & Schütz, G. (2013). La garde des enfants de parents séparés au Québec: Une analyse quantitative de dossiers judiciaires. *Collection Que savons-nous?*, 5, Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.
- Bronte-Tinkew, J., & Horowitz, A. (2010). Factors associated with unmarried, nonresident fathers' perceptions of their coparenting. *Journal of Family Issues*, 31, 31-65. doi: 10.1177/0192513x09342866
- Carlson, M. J., McLanahan, S., & Brooks-Gunn, J. (2008). Coparenting and nonresident fathers' involvement with young children after a nonmarital birth. *Demography*, 45, 461-488. doi: 10.1353/dem.0.0007
- Cheadle, J. E., Amato, P. R., & King, V. (2010). Patterns of nonresident father contact. *Demography*, 47, 205-225.
- Clark, S. L., & Muthén, B. (2009). *Relating latent class analysis results to variables not included in the analysis*. Retrieved from: <http://statmodel2.com/download/relatinglca.pdf>
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Hillsdale, N.J: L. Erlbaum Associates.

- Crocetti, E., & Meeus, W. (2014). The identity statuses : Strengths of a person-centered approach. In K. C. McLean & M. Syed (Eds.), *The oxford handbook of identity development* (pp. 97-114). New-York: Oxford University Press.
- Cyr, F., Di Stefano, G., Lavoie, E., & Chagnon, M. (2012). *Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998 : Profil sociodémographique et psychologique*. Québec: Ministère de la Justice du Québec.
- Demo, D. H., & Fine, M. A. (2010). Research methods for studying variation and fluidity in divorce. In D. H. Demo & M. A. Fine (Eds.), *Beyond the average divorce* (pp. 27-47). Thousand Oaks, Calif: Sage Publications.
- Drapeau, S., Gagné, M.-H., Saint-Jacques, M.-C., Lépine, R., & Ivers, H. (2009). Post-separation conflict trajectories: A longitudinal study. *Marriage & Family Review*, 45, 353-373. doi: 10.1080/01494920902821529
- Drapeau, S., Tremblay, J., Cyr, F., Godbout, É., & Gagné, M.-H. (2008). La coparentalité chez les parents séparés : Un idéal à soutenir pour l'enfant. In C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau, & É. Pouliot (Eds.), *Visages multiples de la parentalité*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Dubeau, D., Clément, M.-E., & Chamberland, C. (2006). Les pères, une roue du carrosse familial à ne pas oublier ! État de la recherche québécoise et canadienne portant sur la paternité. *Enfances, familles et générations*, 3, 1-23. doi: 10.7202/012534ar
- Duran-Aydintug, C. (1995). Former spouse interaction: Normative guidelines and actual behavior. *Journal of Divorce & Remarriage*, 22, 147-161. doi: 10.1300/J087v22n03_09
- Durst, P. L., Wedemeyer, N. V., & Zurcher, L. A. (2001). Parenting partnerships after divorce: Implications for practice. *Social Work*, 30, 423-428. doi: 10.1093/sw/30.5.423
- Elam, K. K., Sandler, I., Wolchik, S., & Tein, J.-Y. (2016). Non-residential father-child involvement, interparental conflict and mental health of children following divorce: A person-focused approach. *Journal of Youth and Adolescence*, 45, 581-593. doi: 10.1007/s10964-015-0399-5
- Emery, R. E. (2011). *Renegotiating family relationships: Divorce, child custody, and mediation (2nd edition)*. New York: The Guilford Press.
- Fabricius, W. V., Braver, S. L., Diaz, P., & Velez, C. E. (2010). Custody and parenting time: Links to family relationships and well-being after divorce. In M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development (5th ed.)* (pp. 201-240). Hoboken, NJ: Wiley.
- Favez, N., & Frascarolo, F. (2013). Le coparentage: Composants, implications et thérapie. *Devenir*, 25, 73-92. doi: 10.3917/dev.132.0073
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3, 95-131. doi: 10.1207/s15327922par0302_01
- Fidler, B. J., Bala, N., & Saini, M. (2012). *Children who resist postseparation parental contact a differential approach for legal and mental health professionals*. New York: Oxford University Press.
- Galovan, A. M., & Schramm, D. G. (2017). Initial coparenting patterns and postdivorce parent education programming: A latent class analysis. *Journal of Divorce & Remarriage*, 58, 212-226. doi: 10.1080/10502556.2017.1303320
- Goldberg, J. S., & Carlson, M. J. (2015). Patterns and predictors of coparenting after unmarried parents part. *Journal of Family Psychology*, 29, 416-426. doi: 10.1037/fam0000078
- Grych, J. H. (2005). Interparental conflict as a risk factor for child maladjustment: Implications for the development of prevention programs. *Family Court Review*, 43, 97-108. doi: 10.1111/j.1744-1617.2005.00010.x

- Johnston, J. R. (1995). Children's adjustment in sole custody compared to joint custody families and principles for custody decision making. *Family & Conciliation Courts Review*, 33, 415-425. doi: 10.1111/j.174-1617.1995.tb00386.x
- Johnston, J. R., Kline, M., & Tschann, J. M. (1989). Ongoing postdivorce conflict: Effects on children of joint custody and frequent access. *American Journal of Orthopsychiatry*, 59, 576-592. doi: 10.1111/j.1939-0025.1989.tb02748.x
- Johnston, J. R., Roseby, V., & Kuehnle, K. (Eds.). (2009). *In the name of the child: A developmental approach to understanding and helping children of conflicted and violent divorce* (2nd ed.). New York: Springer.
- Juby, H., Marcil-Gratton, N., & Le Bourdais, C. (2005). *Quand les parents se séparent : Nouveaux résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Ottawa, Canada: Ministère de la justice.
- Kamp Dush, C. M., Kotila, L. E., & Schoppe-Sullivan, S. J. (2011). Predictors of supportive coparenting after relationship dissolution among at-risk parents. *Journal of Family Psychology*, 25, 356-365. doi: 10.1037/a0023652
- Kitson, G. (1982). Attachment to the spouse in divorce: A scale and its application. *Journal of Marriage and Family*, 44, 379-393. doi: 10.2307/351547
- Lansford, J. E. (2009). Parental divorce and children's adjustment. *Perspective on Psychological Science*, 4, 140-152. doi: 2009-03511-004
- Lanza, S. T., Dziak, J. J., Huang, L., Wagner, A., & Collins, L. M. (Eds.). (2015). *PROC LCA & PROC LTA users' guide (Version 1.3.2)*. University Park: The Methodology Center, Penn State. Retrieved from: <http://methodology.psu.edu>.
- Le Bourdais, C., Juby, H., & Marcil-Gratton, N. (2002). Keeping in touch with children after separation: The point of view of fathers. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 4 Suppl., 109-130.
- Maccoby, E. E., Depner, C. E., & Mnookin, R. H. (1990). Coparenting in the second year after divorce. *Journal of Marriage and the Family*, 52, 141-155. doi:10.2307/352846
- Maccoby, E. E., & Mnookin, R. H. (1992). *Dividing the child: Social and legal dilemmas of custody*. Cambridge: Harvard University Press.
- Manning, W. D., & Smock, P. J. (1999). New families and nonresident father-child visitation. *Social Forces*, 78, 87-116. doi: 1999-01199-001
- McHale, J. P., & Irace, K. (2011). Coparenting in diverse family systems. In J. P. McHale & K. M. Lindahl (Eds.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 15-37). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- McIntosh, J., & Long, C. (2005). Current findings on Australian children in postseparation disputes: Outer conflict, inner discord. *Journal of Family Studies*, 11, 99-109. doi: 10.5172/jfs.327.11.1.99
- Modecki, K. L., Hagan, M. J., Sandler, I., & Wolchik, S. A. (2015). Latent profiles of nonresidential father engagement six years after divorce predict long-term offspring outcomes. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 44, 123-136. doi: 10.1080/15374416.2013.865193
- Quigley, C., & Cyr, F. (2014). Gestion psychojuridique des situations familiales à haut niveau de conflit. In K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde: regards psychologiques et juridiques* (pp. 255-278). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Robin, M., & Bergonnier-Dupuy, G. (2007). Évolution du regard des chercheurs en psychologie sur le couple et la famille. In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental: vers de nouveaux modèles*. (pp. 19-47). Ramonville-Saint-Agne: Érès.

- Sobolewski, J. M., & King, V. (2005). The importance of the coparental relationship for nonresident fathers' ties to children. *Journal of Marriage and Family*, 67, 1196-1212. doi: 10.1111/j.1741-3737.2005.00210.x
- Stanley, S. M., & Fincham, F. D. (2002). The effects of divorce on children. *Couples Research and Therapy Newsletter*, 8, 7-10.
- Sullivan, M. J. (2014). Strategies for working with difficult clients. In S. A. Higuchi & S. J. Lally (Eds.), *Parenting coordination in postseparation disputes: A comprehensive guide for practitioners* (pp. 107-122). Washington, DC: American Psychological Association.
- Swiss, L., & Le Bourdais, C. (2009). Father-child contact after separation: The influence of living arrangements. *Journal of Family Issues*, 30, 623-652. doi: 10.1177/0192513x08331023
- Vermunt, J. K., & Magidson, J. (Eds.). (2013). *Latent GOLD 5.0 upgrade manual*. Belmont, MA: Statistical Innovations Inc.
- Whiteside, M. F., & Becker, B. J. (2000). Parental factors and the young child's postdivorce adjustment: A meta-analysis with implications for parenting arrangements. *Journal of Family Psychology*, 14, 5-26. doi: 10.1037/0893-3200.14.1.5

Table 1.

Coparenting and Paternal Involvement Variables: Spearman Correlations (r_s) and Descriptive Statistics

Dependent Variables	1	2	3	4	5	6
1. Tension created by living arrangements / visiting rights	1					
2. Mother's satisfaction with the father's parental involvement	-.41**	1				
3. Mother's satisfaction concerning the father's financial support	-.37**	.59**	1			
4. Atmosphere of the separation between parents	-.32**	.45**	.31**	1		
5. Frequency of father-child contact	-.34**	.20*	.19*	.18*	1	
6. Father's respect of the agreed upon visiting schedule	-.25**	.24**	.28**	.11	.21**	1
Mean	1.82	3.07	3.03	2.84	2.82	3.85
Standard deviation	1.01	0.83	1.01	0.92	1.12	0.89
Range	1-4	1-4	1-4	1-4	1-5	1-6
N	131	151	147	149	146	152

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$.

Table 2.

Model Fit Comparisons (n = 173)

	AIC	Ajd. BIC	Log-likelihood	LRT (p)	Entropy
Class 1	788.58	788.30	-1061.93	-	-
Class 2	690.68	690.21	-991.03	<.001	0.71
Class 3	662.02	661.16	-954.65	<.001	0.78
Class 4	669.74	668.58	-936.51	.028	0.79
Class 5	697.45	696.00	-928.36	.801	0.79

Note. AIC = Akaike Information Criterion; Adjusted BIC = Adjusted Bayesian Information Criterion: the lowest AIC and adjusted BIC values indicate a better fit; LRT = Log-likelihood Ratio Test: a significant p -value ($< .05$) indicates that the addition of a class significantly improves the data fit compared to the previous model. Entropy (0-1): a score of 1 indicates that individuals are perfectly classified.

The bolded scores indicate the model (number of classes) where the best fit is observed.

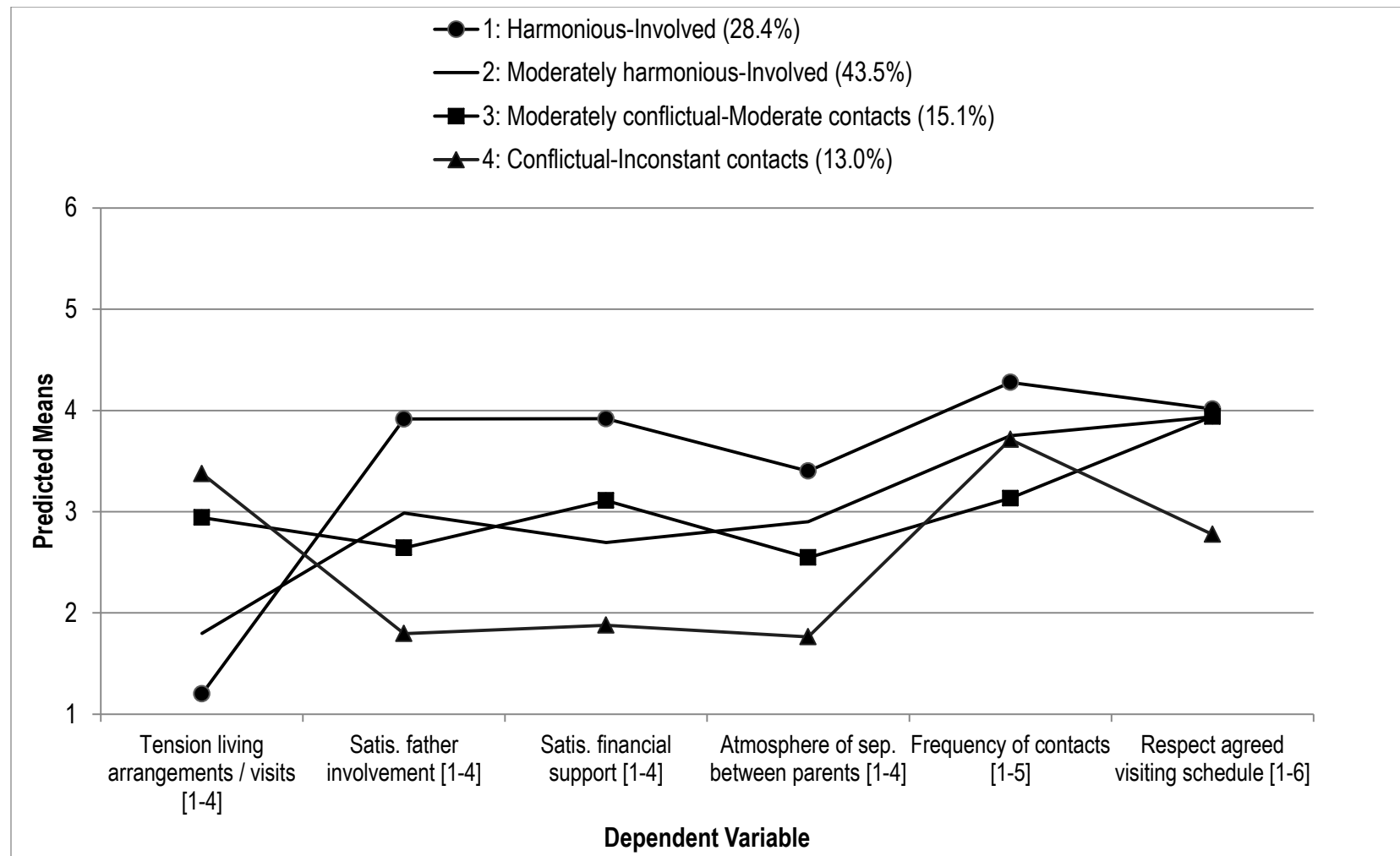


Figure 3. Predicted means for coparenting and paternal involvement variables across the four relationship patterns.

Table 3.

Means and Proportions, Differences between Classes (F , χ^2) on Dependent and Predictive Variables

	Class				F / χ^2	R^2
	Harm.– Involved (29.5%)	Mod. Harm.– Involved (44.5%)	Mod. Conf. – Mod. contact (14.5%)	Conf. – Incons.. contact (11.6%)		
	% or M (SD)	% or M (SD)	% or M (SD)	% or M (SD)		
<i>Dependent Variables</i>						
Tension living arrangements / visits [1-4]	1.16 (0.34) _a	1.76 (0.87) _c	2.94 (0.49) _d	3.55 (1.18) _b	51.14*	.55
Satis. father's involvement [1-4]	3.94 (0.23) _a	2.98 (0.36) _c	2.64 (0.70) _d	1.78 (0.98) _b	87.47*	.64
Satis. financial support [1-4]	3.93 (0.34) _a	2.70 (0.78) _c	3.13 (1.09) _c	1.85 (1.04) _b	35.15*	.42
Atmosphere of sep. between parents [1-4]	3.42 (0.70) _a	2.92 (0.75) _c	2.49 (0.66) _c	1.70 (1.14) _b	21.78*	.31
Frequency of contact [1-5]	4.29 (1.09) _a	3.78 (0.95) _a	3.09 (1.41) _b	3.70 (0.94) _{a,b}	6.32*	.12
Respect agreed visiting schedule [1-6]	4.05 (0.62) _a	3.98 (0.46) _a	3.88 (1.51) _a	2.63 (1.11) _b	14.64*	.23
<i>Predictive Variables</i>						
Child's gender (% girls)	54.59	52.84	40.68	46.14	1.65	
Pre-sep. marital status (% married)	36.85	51.63	62.64	36.61	5.69	
Presence new partner mother's life (% yes)	14.12	4.95	13.89	15.56	4.19	
Mother's highest education level	3.96 (1.89)	4.02 (2.24)	3.68 (1.83)	3.26 (1.75)	2.14	
Mother's annual income (Canadian dollars)	\$40,000-59,999	\$40,000-59,999	\$20,000-39,999	\$40,000-59,999	0.94	
Presence court order child custody (% yes)	29.20 _a	31.40 _a	45.50 _{ab}	66.70 _b	8.57*	
Length pre-sep. relationship (months)	108.98 (37.03) _a	135.94 (55.30) _b	123.68 (42.63) _{a,b}	115.90 (49.63) _{a,b}	3.31*	

Note. * $p < .05$. Means or proportions in the same row that do not share subscripts differ at $p < .05$.

Chapitre III : Coparenting and father involvement after separation or divorce : A bidirectional study (article 2)

Véronique Lachance, Sylvie Drapeau, Marie-Hélène Gagné, Amandine Baude & Hans Ivers

École de psychologie, Université Laval, Québec (Québec), Canada

Résumé

Cette étude longitudinale, basée sur des données représentatives de la population québécoise, a pour but d'examiner la force et la direction des liens entre des indicateurs de coparentalité et de la fréquence des contacts père-enfant, rapportés par la mère au moment de la séparation et 1 à 2 ans plus tard. Un modèle de relations longitudinales croisées a été réalisé sur la base d'un échantillon de 145 enfants âgés de 4 à 8 ans au moment de la séparation. Les résultats mettent en évidence que les difficultés sur le plan de la coparentalité au moment de la séparation prédisent une fréquence plus faible de contacts père-enfant 1 à 2 ans plus tard, alors que la relation inverse n'était pas supportée. Le deuxième objectif de cette étude est d'explorer le rôle modérateur de certaines caractéristiques individuelles des enfants et du contexte familial dans la relation entre la coparentalité et la fréquence des contacts père-enfant. Les résultats montrent que la force et la direction des relations entre les variables ne varient pas selon les niveaux des modérateurs, de sorte que le modèle est robuste pour différents sous-groupes de l'échantillon. La question des liens bidirectionnels entre la coparentalité et de l'implication paternelle est susceptible des retombées dans l'identification des cibles d'action à prioriser dans l'élaboration des politiques et des programmes d'intervention s'adressant aux familles séparées.

Mots-clés: Coparentalité, Séparation, Divorce, Implication paternelle, Étude longitudinale.

Abstract

The first goal of this longitudinal study, based on representative data for the population of the Province of Québec, was to examine the strength and direction of the relations between coparenting and frequency of father-child contact, as reported by the mother at the time of separation and 1 to 2 years later. A cross-lagged panel model was conducted with a sample of 145 children from 4 to 8 years old at the time of the separation. The results indicated that coparenting difficulties at the time of separation predicted a lower frequency of father-child contact 1 to 2 years later, whereas the inverse relationship was not found. The second goal of this study was to explore the moderating role that certain characteristics of the children and family context played in the relation between coparenting and the frequency of father-child contact. The results also showed that the strength and direction of the relations between the variables did not vary as a function of the level of the moderators, such that the model was robust for different sample subgroups. The exploration of bidirectional relations between coparenting and paternal involvement is liable to help us to identify priority targets in the development of policies and intervention programs for separated families.

Keywords: Coparenting, Marital separation, Divorce, Father involvement, Longitudinal study

In the Province of Québec, more than 30% of children under the age of ten have lived in a single-parent family, for the most part because their parents have separated (Cyr et al., 2012; Juby et al., 2005). Even though the number of separations and divorces has been fairly stable over the last few years, the structural diversity of post-separation families continues to increase (Castagner Giroux et al., 2016; Desrosiers & Simard, 2010). One of the changes observed at the demographic level has been the growing involvement of fathers in the lives of their children (Dubeau et al., 2016). A Canadian study found moreover that, in the two years following the separation, 70% of the children maintained regular contact with their two parents (Juby et al., 2005). Furthermore, the proportion of Québec families in joint custody is increasing, even though sole maternal custody remains the most common arrangement (Biland & Schütz, 2013; Cyr et al., 2012; Juby et al., 2005). A situation in which the two parents remain involved with the children challenges them to put aside their former identities and roles as partners, while all the while retaining their interdependent roles as parents (Drapeau et al., 2008).

Maintaining each parent's involvement with the children and coparenting with the former partner are considered to be two essential aspects for the well-being of all the family members and the children's development after the break-up (Afonso, 2007; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011). Coparenting is generally defined as instrumental and emotional support that the parent figures provide (or not) to each other in their role as parents (Drapeau et al., 2008; Feinberg, 2003; McHale & Irace, 2011; Rouyer & Huet-Gueye, 2012). In these studies, the degree of involvement of the non-custodial fathers was more or less considered to be a consequence of the quality of the coparenting relationship, inferring a unidirectional conception of the relationship (Ahrons & Miller, 1993; Ryan et al., 2008). Several studies have tried to identify the factors related to paternal, post-separation commitment (or withdrawal) with sole maternal custody samples. Concomitantly, some researchers point out that fathers are able to actively choose the nature and degree of their involvement with their children, such that paternal involvement influences coparenting (Fagan & Cabrera, 2012; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011). Moreover, the systemic theory postulates the interdependence of family subsystems, thereby suggesting that the parent-parent and parent-child subsystems exert a reciprocal influence on each other (Cox et al., 2011). However, few scientific studies have examined the bidirectional relation between the two family subsystems after separation (Carlson et al., 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005).

Using the systemic theory, the goal of the present study is to: (1) examine the strength and direction of the relations between post-separation coparenting and the frequency of father-child contact as a measure of paternal involvement; and (2) explore the moderating role that certain characteristics of the children and family context played in the relation between coparenting and the frequency of father-child contact.

Conceptual framework

A couple's break-up initiates a transition entailing considerable reorganization of the family system (Emery, 2011), particularly in the first two years (Ahrons & Miller, 1993; Whiteside, 1998). Family members are liable to be exposed to a series of changes, whether this be at the emotional, relational, material, or financial level (Amato, 2010; Lansford, 2009; Parent et al., 2016). Among the primary challenges to be met are the role of the non-custodial parent (Poitras & Drapeau, 2014) and coparenting (Drapeau et al., 2008), particularly when conflict continues after the separation.

Complex and multidimensional, coparenting is comprised of interrelated positive and negative dimensions (Feinberg, 2003; McHale & Irace, 2011): the degree of agreement between the parents concerning the children, the division of parental tasks and responsibilities, actions that support (or hinder) the other parent in his/her coparenting, and the management of family interactions (Feinberg, 2003). Whereas the couple's relationship is dyadic in nature, the coparenting relationship can be considered to be triadic since it also includes the child, whether or not the latter is present (Drapeau et al., 2008; McHale & Irace, 2011; P. Minuchin, 1985; Rouyer & Huet-Gueye, 2012). The transition from a couple relationship to a strictly coparental relationship involves coordination, expectations, and clear borders, and this in a context where the parents are encouraged to communicate with each other so as to exercise their role as parents (Drapeau et al., 2008; Parent et al., 2016). The difficulty of ex-partners is likely to be greater when there is a great deal of emotional intensity towards one other or there is difficulty in accepting the separation (Sbarra & Emery, 2008). Canadian, Australian, and American data suggest that two to three years after the separation, 20 to 35% of separated parents still experience a high level of conflict (Drapeau, Gagné, Saint-Jacques, Lépine, & Ivers, 2009; Maccoby & Mnookin, 1992; McIntosh & Long, 2005; Whiteside, 1998).

At the time of separation, the choice of custody type and contact characteristics (e.g., visiting frequency) is a major issue for the parents and their children. These decisions are likely to affect the

parents' future commitment and continuation of contact (Dubeau et al., 2016). Based on a representative sample, a longitudinal American study reported that almost a quarter of the non-custodial fathers maintaining regular contact at the time of separation decreased their involvement over time (Cheadle et al., 2010). Furthermore, a sizable proportion of custodial parents (12%) and non-custodial parents (47%) were found to be dissatisfied or very dissatisfied with the contact arrangements (Statistics Canada, 2009). This dissatisfaction could be a source of coparenting conflict and of difficult parent-child contact that is likely to undermine respect for the parental agreement or judicial decision (Drapeau et al., 2014).

Up until now, the majority of studies examining coparenting and paternal commitment have looked at the unidirectional association between these constructs (Ahrons & Miller, 1993; Bronte-Tinkew & Horowitz, 2010; Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Fagan & Barnett, 2003; Forehand et al., 1991; Ryan et al., 2008; Sobolewski & King, 2005) through several indicators, namely: the frequency of non-custodial father-child contact (Ahrons & Miller, 1993; Coates & Phares, 2014; Ryan et al., 2008), the quality of the relationship with the child (Forehand et al., 1991), the participation of the father in activities with the child (Ahrons & Miller, 1993; Fagan & Barnett, 2003; Ryan et al., 2008), and financial support (Coates & Phares, 2014; Fagan & Barnett, 2003; Ryan et al., 2008). The involvement of the father would seem to be influenced by conflict (or lack thereof) and the gatekeeping behaviour of the custodial parent, facilitating or limiting the non-custodial parent's access to the child. Coley and Hernandez (2006) report that conflict about a child's upbringing and financial aspects are strongly associated with a decrease in paternal commitment (material support, accessibility, responsibility). The mother, who is the main person in charge of upbringing in the case of sole custody, can limit or facilitate the father's access to the child and thereby influence the father-child relationship. What is more, the influence of paternal involvement on the coparenting relationship after separation has not been greatly questioned in studies. Only Bronte-Tinkew and Horowitz (2010) have examined this question, in a study of 522 non-custodial fathers whose child was 3 years old and in sole maternal custody. The authors reported that the frequency of non-custodial father-child contact and financial support was strongly associated with fathers' perceived support of his parenting by his ex-wife. Mothers would seem to be more disposed to letting fathers participate in upbringing-related decisions when the fathers are involved.

It is clear that the main objective of these studies, which are for the most part cross-sectional, was to examine diverse factors associated with paternal commitment or coparenting rather than to study the direction of the relations between these constructs. Furthermore, the great majority of these studies were based on samples of American families where there was sole maternal custody and the children were born out of wedlock, these families typically presenting a lower socioeconomic level than the general population (Bronte-Tinkew & Horowitz, 2010; Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Ryan et al., 2008).

A second current of longitudinal research has questioned the presence of bidirectional relations between coparenting and paternal involvement in intact families (Fagan & Cabrera, 2012; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011) and in separated families (Carlson et al., 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005). The results of the studies with intact families seem to agree that the effect of paternal involvement in care for children and play activities with them predicted greater support and less conflict between the parents, whereas the effect in the opposite direction was not significant (Fagan & Cabrera, 2012; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011). Studies with separated families generally show, albeit with some nuances, that a better coparenting relationship seemed to predict more paternal involvement rather than the contrary (Carlson et al., 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005).

Based on data from a representative sample, Sobolewski and King (2005) interviewed mothers about their coparenting relationship and conflicts and questioned children from 10 to 18 years old about the frequency of contact with their father ($n = 276$). The results showed a bidirectional relation between coparenting at Time 1 and contact at Time 1, but a unidirectional one at Time 2, suggesting that coparenting at Time 2 strongly predicted contact at Time 2 but not the contrary. However, it must be noted that the authors only tested relations at the cross-sectional level and not at the longitudinal level (i.e., the relation between coparenting at Time 1 and contact at Time 2 and vice versa), which would better inform us on the direction of these relations. Studies by Goldberg (2015) and Carlson, McLanahan, and Brooks-Gunn (2008) focused on American families whose children were born out of wedlock. The Goldberg (2015) study was based on a sample of 1752 mothers whose partner no longer lived with the family, and this for two measurement times out of a survey of five for children from zero to nine years old. The results indicated a bidirectional relation: a higher quality coparenting relationship at Time 1 was associated with better financial support at Time 2, and better financial

support at Time 1 was associated with a higher quality coparenting relationship at Time 2. That being said, the influence of financial support on coparenting was of a lesser amplitude, suggesting that coparenting better predicted financial support (particularly informal financial support) than the contrary. The study by Carlson et al. (2008) was based on data from 1228 mothers where the partner and father of the children no longer lived with the family but had contact with the children more than once during the last month. There were three measurement times to this study, namely when the child was one, three, and five years old. The results showed a stable, unidirectional pattern over time: cooperation in coparenting better predicted the amount of time the father spent with the child and his involvement in various activities with the child than did the contrary.

Nonetheless, certain limitations must be mentioned. First of all, two studies focused on children born out of wedlock in the United States (Carlson et al., 2008; Goldberg, 2015), their samples corresponding to more typically disadvantaged families at the socioeconomic level. In these studies, the mother had sole custody of the child, which reduced the father's involvement in the family system. In several cases of a sole custody arrangement, the involvement of the other parent with the child could depend on the approval of the custodial parent (Fagan & Barnett, 2003). Moreover, the exclusion of children who had little or no contact with their father (Carlson et al., 2008) left aside those very families who were most likely to experience difficulties. Furthermore, the gap between the two time measurements sometimes varied considerably within the same sample (e.g., up to five years in the study by Sobolweski and King; from two to four years in Goldberg's study). Finally, the age of the child at the time of separation and the time passed after the separation were not always reported (Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005), which can be problematic in so much as the relation between coparenting and paternal involvement could change over time. For example, a longitudinal study by Ahrons and Miller (1993) showed that coparenting influenced paternal involvement at the time of the parents' divorce but that this relation was not significant in the years that followed.

The current study

A better understanding of the interdependent relations between the coparenting and father-child subsystems is crucial to better determine how post-separation family dynamics work. The family systems theory emphasizes the hierarchical organization of the family system inside which each subsystem has unique properties and the potential to influence and be influenced by the other

subsystems (Cox et al., 2011; P. Minuchin, 1985). Consequently, the attitudes and behavioural patterns that characterize the coparenting relationship are likely to influence the father-child relationship and vice versa.

The first goal of the study was to evaluate the strength and direction of the relations between coparenting and the frequency of father-child contact as a measure of paternal involvement. As illustrated in the conceptual model of Figure 4, the relation between coparenting and paternal involvement is postulated to be bidirectional; that is, coparenting at the moment of separation influences future paternal involvement (relation A) and paternal involvement at the time of separation influences future coparenting (relation B). In keeping with previous research, it was expected that relation A would be of greater magnitude than relation B, namely that coparenting would predict paternal involvement more so than the reverse. The second objective was to explore the moderating role that certain characteristics of the children and the family context played in the relation between coparenting and paternal involvement. Despite the presence of contradictory results in the scientific literature, the gender of the child would seem likely to moderate the relation between coparenting and paternal involvement. The father-daughter relationship seems more fragile and distant, and fathers appear to be more involved when the child is a boy (Cox et al., 2011; Jia & Schoppe-Sullivan, 2011; Sobolewski & King, 2005). Sobolewski and King (2005) likewise reported that the involvement of fathers diminished when the children were older, that is towards the end of adolescence. Some studies have revealed different patterns for coparenting or contact trajectories which depended on: the length of the parents' previous union (Lachance, Drapeau, Gagné, Baude, & Ivers, 2017), the presence of a court order for custody (Lachance et al., 2017), a new couple relationship for the mother (Bellavance, 2016), and pre-separation marital status (Bellavance, 2016; Sobolewski & King, 2005).

This study focused on the period following the separation (up to two-years post-separation), as several studies have shown that paternal involvement and coparenting are likely to evolve over time (Ahrons & Miller, 1993; Cheadle et al., 2010; Goldberg & Carlson, 2015; Tremblay et al., 2013). Moreover, this study concentrates on children from four to eight years old at the time of the break-up. Several authors have reported that the longer the child and father live together before the separation, the longer they maintain post-separation contact (Cheadle et al., 2010; Le Bourdais et al., 2000; Swiss & Le Bourdais, 2009). Indeed, fathers have had more time to develop their relationship when

the child is older at the time of separation. Children over eight years old were excluded, as the variables of interest are measured differently in the following years, which could constitute a limitation. Finally, the present study was conducted with families from the general Québec population, including married parents and common-law partners before the break-up, families in joint custody or sole custody, and those from diverse socioeconomic levels.

Method

Sample

Population

The data for this study comes from the QLSCD, the Québec longitudinal study of child development. This vast study was based on a representative sample of children born to mothers residing in Québec in 1997-98, with the exception of extremely premature babies and the health regions of Nord-du-Québec, Nunavik, and Terres-Cries-de-la-Baie-James ($N = 2120$). Follow-ups were conducted with the children on an annual basis from five-months up till the age of eight years, and then every two years up to 17, for a total of 14 rounds (each survey year was called a “round”). Information about the children and their family context comes from several sources (e.g., target child, parents, teacher), but for the most part it comes from the “person most knowledgeable (PMK) about the child,” which is the mother in 99% of cases in the QLSCD (Jetté & Des Groseilliers, 2000) and all cases in this study.

The study focused on a sub-sample of the QLSCD, namely children whose parents had separated. It was comprised of two consecutive measurement times. To be selected for Time 1 (T1), that is in the round where the parents’ separation was observed for the first time in the child’s life, families had to be intact at the child’s birth, the parents had to have lived together with the child for at least four years before their separation (i.e., from round one to round four), the couple’s physical separation had to have occurred during rounds five and nine inclusively, that is when the child was from four to eight years old, and the two parents had to be alive ($n = 183$). To be selected for Time 2 (T2), that is the round immediately following that of the separation, the couple had to be separated and living apart, both parents had to be alive, and families had to still be participating in the survey ($n = 168$).

Socio-demographic characteristics

The sample was comprised of 168 mothers. At T1, the length of time since the parents' separation varied from 0 to 31 months ($M = 8.18$, $SD = 5.76$). At T1, 83% of the parents were separated in the last 12 months, which is one of the strengths of the present study. The children's age varied from 44 to 102 months ($M = 73.32$, $SD = 16.50$); of these, 49% were girls. At the time of separation, mothers age varied from 24 to 49 years old ($M = 33.48$, $SD = 5.19$), and fathers, from 25 to 51 ($M = 36.37$, $SD = 5.66$). A total of 12% of mothers reported having a new partner. As for their annual income, 35.1% earned from 0 to \$19,999, 36.9% from \$20,000 to \$39,999, 20.8% from \$40,000 and \$59,000, and 7.1% more than \$60,000. The majority of the women were working full- or part-time (85.7%). A university degree was attained by 26.8% of mothers, 37.5% had a community or vocational college diploma, 22% had a high school diploma, and 13.7% had no diploma. As the data for the fathers was not available at the time of separation (T1), their characteristics were described on the basis of the data available for the round preceding the separation. A university degree was attained by 24.8% of the fathers, 33.1% had a community or vocational college diploma, 23.6% had a high school diploma, and 18.5% had no diploma. Concerning employment, 93.5% of the fathers were working full- or part-time. Prior to separation, parents were together on average 10.41 years ($SD = 3.80$), 47.4% had been married. After the separation, mothers had sole custody of the child (with regular or irregular visits by the father) in 57.1% of the cases, one parent had most of the custody in 15.7% of the cases (i.e., mainly with the mother, except in one case where the father had main custody), and the parents had equally divided custody in 22.6% of the cases. Child custody was endorsed by a court order in 34.3% of the cases.

Variables

For the first goal, that is the evaluation of the strength and direction of the relations between coparenting and the frequency of father-child contact, variables related to these two concepts were examined. All of these variables come from two questionnaires: the Interviewer Completed Computerized Questionnaire (ICCQ), reported by the PMK, and the Self-Administered Questionnaire for the Mother (SAQM).

Coparenting

Four variables that mothers answered pertained to coparenting. At T1, the Atmosphere between the parents was measured in the SAQM with the following question: "If you have separated from the biological father of your child since our last visit, how would you describe the emotional atmosphere surrounding this separation?". At T2, the question about Atmosphere between the parents changed slightly: "How would you describe the current situation between you and the biological father of your child?": 1 = *very bad*, 2 = *bad*, 3 = *fairly good*, 4 = *good*. The Tension created by living arrangements or visiting rights was measured in the ICCQ by the following question: "Between the [target child's] parents, is the question of living arrangements or visiting rights: 1= *no source of tension at all?*, 2 = *very little source of tension?*, 3 = *some source of tension?*, 4 = *a great source of tension?*". Response values were inverted so that a high score indicated high tension. The mother's dissatisfaction with the father's parental involvement was measured in the SAQM with the following question: "How do you feel about the extent of the biological father's involvement as a parent with your child (e.g., contact, custody arrangements)?" The mother's dissatisfaction concerning the father's financial support was measured in the SAQM with the following question: "How do you feel about the extent of financial support from the biological father to your child?". The response values of these two variables were: 1 = *very satisfactory*, 2 = *somewhat satisfactory*, 3 = *somewhat unsatisfactory*, 4 = *very unsatisfactory*.

Frequency of father-child contact

The frequency of father-child contact was measured in the ICCQ with two possible questions. Which question was asked depended on whether the child lived 1) solely with the mother or 2) with both parents, whether primarily with the mother or equally with the mother and father: "What type of contact does [target child] now have with his/her other parent" and "At that time, how much time did [target child] live at his/her other parent's home?". The possible responses to these two questions were harmonized and recoded as follows: 1 = *Lose contact completely*, 2 = *Telephone or letter contact only*, 3 = *Irregular visiting, without set pattern*, 4 = *Irregular visiting on holidays only*, 5 = *Regular visiting, monthly*, 6 = *Regular visiting, every two weeks*, 7 = *Regular visiting, every week*, 8 = *Shared custody*.

Moderating variables

For the second goal, that is the examination of the moderating role that certain characteristics of the children and family context played in the relation between coparenting and the frequency of father-child contact, the following variables were explored: the gender and the age of child, the pre-separation marital status (married or common-law relationship), the length of the parents' pre-separation relationship, the presence of a court order for child custody and the presence of a new partner in the mother's life (see Table 6 for moderator levels and proportions). Two moderators were dichotomized through median split, that is the child's age (1 = 44-72 months, 2 = 73-102 months) and the length of the parents' pre-separation relationship (1 = less than 10 years, 2 = more than 10 years).

Data analysis

To take into account a possible selection bias and attrition rate variation, the longitudinal sampling weights included in the QLSCD and calculated for the round when the separation was reported were used in all analyses. The tension created by living arrangements or visiting rights and father-child frequency of contact were measured every two rounds. When unavailable at a given assessment, data collected at the next round were imputed (Tension: T1, $n = 82$; T2, $n = 56$; Frequency of contact: T1, $n = 50$; T2, $n = 63$). Consequently, T1 corresponded to 0-24 months after the separation and T2, 12-36 months later. No other data imputations were conducted.

Descriptive analyses and Spearman correlations were conducted to draw up a portrait of the sample. For the first goal, which was to evaluate the strength and direction of the relations between coparenting and the frequency of father-child contact, a cross-lagged panel model was estimated using a structural equations procedure (PROC CALIS) in the SAS 9.4 software program. The estimation of the model's parameters was conducted using a specific approach of the maximum likelihood method (Full Information Maximum Likelihood Estimation), which is robust with incomplete data. In a structural equations model, the latent variables are hypothetical factors measured through numerous observed indicators. Coparenting was a latent variable represented at two measurement times by four observable variables, namely the Atmosphere between the parents, the Tension created by living arrangements or visiting rights, the Mother's dissatisfaction with the father's parental involvement, and the Mother's dissatisfaction concerning the father's financial support. The

Frequency of father-child contact was a variable seen at T1 and T2. The adjustment of the data to the tested model was assessed with the fit indices recommended by Kline (2011): the comparative fit index (CFI), where a value $> .90$ is acceptable; the Chi-square (χ^2), where a non-significant test indicates a good adjustment; the Chi-square/degree of freedom ratio (χ^2/df), where a value < 2 indicates a good adjustment; the standardized root mean squared residual (SRMR), where a value $< .08$ is acceptable; the root mean square error of approximation (RMSEA), where a value $< .06$ indicates a better adjustment (Tabachnick & Fidell, 2013).

For the second goal, which was to explore the moderating role that certain characteristics of the children and family context played in the relation between coparenting and the frequency of father-child contact, the distribution of the potential moderating variables was examined. Given the limited sample size, a preliminary analysis was conducted using Bartlett's test for homogeneity of variance-covariance matrices between groups. This test, which was carried out using the discriminant analysis procedure (SAS DISCRIM) (Anderson, 1984), made it possible to verify whether the relations between the variables differed according to the level of the moderators, thus testing the moderation potential (Tabachnick & Fidell, 2013). Consequently, a significant Bartlett test ($p < .05$) provided sufficient indications to conclude that the relations between the variables in the correlation matrix differed according to each moderator's level and thus to then proceed with an invariance test (i.e., moderation analysis for a structural equation model).

Results

Preliminary analysis

To be included in the analysis, the mothers had to answer at least one coparenting variable at T1 or T2, in addition to answering the frequency of contact variable at T1 or T2 ($n = 145$). No significant differences were observed between the participants excluded and included in the analyses with regard to the children's gender and age, the parents' age at T1, and the indicators of the parents' socioeconomic level at T1, thus suggesting that data was missing completely at random (MCAR pattern).

Descriptive statistics

It can be seen in Table 4 that mothers in the sample generally reported: 1) a fairly good atmosphere with fathers, 2) little tension regarding custody, 3) general satisfaction with the fathers' parental involvement and financial support, and 4) regular contact of the fathers, every two weeks, with the target child. Means at T1 and T2 indicated stability of coparenting and frequency of contact over time. Whether it be at the cross-sectional or longitudinal level, the variables associated with coparenting were significantly but moderately correlated with each other, whereas the mother's dissatisfaction variables were more strongly correlated with each other (Cohen, 1988). The contact frequency at T1 was strongly correlated to that of T2 ($r_s = .53$). The coparenting variables, particularly mother dissatisfaction regarding the father's parental involvement and financial support, were negatively correlated with frequency of contact.

Cross-lagged panel model

After having tested the original design of the model, two small modifications were implemented to improve the adjustment between the postulated relations and the variance-coherence matrix (Table 5). To do so, a Lagrange multiplier test was conducted to determine if associations between the measured variables should be added to improve the adjustment. Consequently, a correlation between measurement errors of the variables for the mother's dissatisfaction concerning the father's financial support at T1 and T2 was added in model 2, to model correlated uniquenesses which can occur when the same item is administered repeatedly in longitudinal research (Marsh, Byrne & Yeung, 1999). In model 3, the final model in Figure 5, the weak non-significant relation ($\beta = -.09$) noted in model 2 between the latent variable for Coparenting at T2 and the Frequency of contact at T2 was set to zero and removed from the model. The fact that this relation was not significant does not mean that the coparenting variables at T2 were not associated with contact at T2, given that an exploratory regression showed so that the coparenting variables predicted more than 53% of the variance in contact frequency ($p < .0005$). This means rather that the relation was better explained by the longitudinal relation between the latent variables of coparenting at T1 and T2 and by the cross-lagged relation between the latent variable of coparenting at T1 and contact at T2. In short, this indicates that the frequency of contact at T2 was better explained by the past coparenting context (T1) than by the coparenting relation at the same time (T2).

The measurement model shed light on the strong, significant relations between the latent variable for coparenting and the variables measured at T1 and T2, with the exception of Tension created by living arrangements or visiting rights whose relation was not significant at T2. These results suggest that the latent variables for coparenting were well defined. The direction of association meant that a high score for the latent coparenting variable indicated coparenting difficulties.

As for the structural model, the longitudinal relations, which provide information about the relative position of each family with respect to the rest of the sample, showed that coparenting difficulties at T1 significantly and strongly predict coparenting difficulties at T2 ($\beta = .76, p < .05$). This also for the case for frequency of father-child contact at T1, which significantly and strongly predict the high frequency of contact at T2 ($\beta = .51, p < .05$). Moreover, a strong and negative significant correlation was observed between coparenting difficulties at T1 and low frequency of contact at T1 ($\beta = -.53, p < .05$). Finally, the cross-lagged longitudinal relations, which informed us on the direction of the relations between coparenting and contact frequency, revealed that difficulties at the coparenting level at T1 predicted less frequent contact at T2 ($\beta = -.21, p < .05$), whereas the reverse was not found, that is contact at T1 did not significantly predict coparenting at T2 ($\beta = -.01, p > .05$) above and beyond what could be accounted for by coparenting at T1. In short, these results indicated that coparenting predicted future frequency of contact but not the contrary.

Moderators of the relations between coparenting and the frequency of father-child contact

Table 6 presents the results of an exploratory analysis of the moderating role that certain characteristics of the children and family context played in the relation between coparenting and the frequency of father-child contact. After the distribution of the moderating variables was examined, only the variables Gender of the target child, Age of the target child, and Length of the previous relationship were selected for the analyses because they presented a balanced distribution, that is a relatively homogeneous distribution of the participants among the levels of the moderating variables, as well as a small amount of missing data. The non-significant Bartlett test for these two variables at two measurement times suggests that the strength and direction of the relations between the different variables did not vary as a function of the moderators' levels, and thus that they were not potential moderators of the relation between coparenting and contact frequency in this sample.

Discussion

The present study is in keeping with a few previous studies which retained the postulate of the interdependence of subsystems, the purpose being to simultaneously examine, using a longitudinal design, two crucial dimensions of family dynamics at the time of the parents' break-up, that is coparenting and parental involvement. A cross-lagged panel model based on these two constructs was examined among families from the general Québec population with children from four to eight years old at the time of separation. The results supported the hypothesis: whereas coparenting at the time of separation emerged as a significant predictor of paternal involvement one or two years later, the inverse relation was not supported.

The fact that the results support the unidirectionality of the relation corroborates the conclusions of three previous longitudinal studies (Carlson et al., 2008; Goldberg, 2015; Sobolewski & King, 2005). This likewise agrees with the postulate of the hierarchical organization of subsystems, and in particular the idea that the relation between the parents is a central "executive subsystem" as regards the quality of post-separation family life (McHale & Irace, 2011; S. Minuchin, 1974). Numerous authors agree that the post-separation coparenting relationship has the potential to influence family interactions and the adaptation of family members (Afonso, 2007; Amato, 2000), as well as the continued involvement of parents in their roles and responsibilities (Ahrons & Miller, 1993; Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Fagan & Barnett, 2003; Forehand et al., 1991; Ryan et al., 2008; Sobolewski & King, 2005). The results should encourage practitioners and program designers working with separated families to see coparenting as an important and even priority intervention target as compared to paternal involvement. It would appear that this period is crucial for the resolution of differences between the parents, since the relationship between the parents can influence how future parental time with the children is divided up.

The lack of influence that the frequency of father-child contact at the time of separation had on coparenting one or two years later is in keeping with observations by Carlson et al. (2008) and Goldberg (2015). These two studies point to a weak ($< .05$) but nonetheless significant relation between father involvement and coparenting, which could be due, among other things, to the large sample size as compared to that of the present study. That being said, a stronger relation was nonetheless expected, since we can suppose that, on average, fathers see their children more often

than in studies where the mother had sole custody of the child. The present study is based on families from the general population comprising several families with equally divided custody (22.6% at T1), whereas the studies by Goldberg (2015) and Carlson et al. (2008) were conducted only with families having sole maternal custody.

Two hypotheses could explain this result. On the one hand, it is possible that the relation between contact frequency at Time 1 and coparenting at Time 2 was stronger when using a measure that made it possible to more precisely determine the concept of paternal involvement. Researchers who have examined the bidirectional relation between paternal involvement and coparenting in intact families (Jia & Schoppe-Sullivan, 2011) have typically relied on a multidimensional measure of paternal behaviour (e.g., physical care, play, cognitive stimulation) to assess paternal involvement. The present study exclusively considers the amount of time spent by fathers with their child, which could have been measured by more precise indicators such as length of time and visit regularity (Fabricius et al., 2010). On the other hand, this result could be explained by the fact that there was a smaller temporal stability in the frequency of contact as compared to coparenting. Indeed, coparenting at T2 was strongly predicted by coparenting at the time of separation, which leaves little residual variance for the prediction of coparenting at T2 by contact frequency.

Furthermore, one of the strengths of the present study is to take into account the time passed since the parents separated and to target, as a first measurement time, the period following the separation. It bears repeating that, at T1, 83% of the parents in the sample had separated in the last twelve months, which sheds light on the specific issues with which family members were confronted during this period. It is worth noting that the tension around custody and visiting rights was strongly associated with the latent variable of coparenting at the time of separation, whereas this was not the case two years later. It is possible that the custody arrangement was being established at T1 and that, once agreed upon, the tension around custody became less of an issue in the coparenting relationship. The temporal stability of coparenting and the frequency of contact might indicate that, once this reorganization was carried out at the time of the separation, the family dynamics then tended to stabilize. The use of additional measurement times after the separation would shed more light on this question.

The model likewise indicated that, by taking into account the coparenting relationship two to three years after the separation, the frequency of contact at the same time was significantly and negatively

predicted by the coparenting relationship in the first year after the separation. This result supports numerous other studies indicating the importance of intervening early in the separation process to avoid poisoning the parents' post-separation relationship and thereby negatively affecting the children's well-being.

With respect to the second goal of the present study, the fact that none of the moderating variables explored here played a role in the relation between coparenting and contact frequency may be an indicator of the model's robustness for different sample subgroups. However, the small size of some subgroups should be kept in mind when interpreting the results. It is nonetheless possible that other variables that have not yet been studied influenced the relation, such as the father's income (Sobolewski & King, 2005) or the presence of a child from a previous relationship (Carlson et al., 2008; Manning, Steward, & Smock, 2003). Other studies will have to be conducted to confirm the results regarding the moderation (or lack thereof) of the relations between coparenting and paternal involvement.

This study points to new research questions and avenues that will allow us to improve our understanding of the interdependence of parent-parent and parent-child subsystems in the period surrounding the separation. A research design allowing us to follow families before and after the separation would help us to better understand the reasons for which the direction of the observed relations between coparenting and paternal involvement in intact families seems to be the opposite of that observed after the separation. Adding other measurement times after the separation would also allow us to understand whether the relation between these constructs changes over time and whether they evolve at a different pace. It is likewise possible that the coparenting relation and contact at the time of separation are influenced by the coparenting relation or paternal involvement in the year immediately preceding the separation.

Moreover, it would have been interesting to document the coparenting relation from the viewpoint of the two parents and to measure paternal involvement from the fathers' viewpoint. Parents can have different perceptions about their relationship and it has been shown that, in certain cases, mothers underestimate the frequency of father child contact (Mikelson, 2008; Seltzer & Brandreth, 1994). The fact that the data from the study comes entirely from the mother of the target-child could likewise cause a problem of common method variance.

Finally, even though this study is based on data from the general Québec population, large longitudinal surveys founded on representative samples like the QLSCD must accept the compromise that comes with wide focused, large scale encompassing studies, namely measures comprised of few items so as to reduce the demand on the participants and the risk of attrition. Consequently, certain variables could not be examined, either because they were not measured at all the rounds of the survey or because they were modified over time. Even though the present study allowed us to identify indicators associated with the presence of conflict in the family situation, it would have been interesting to have a standardized (validated) measure of inter-parental conflict. Furthermore, conflict, paternal involvement, and coparenting were often understood independently, as much at the theoretical as the empirical level. In keeping with Feinberg (2003), these constructs are likely to be conceptually connected; coparenting in the broad sense refers to parents working as a team, being involved to various degrees with the child, and even sometimes experiencing conflict. Validated with intact families (Feinberg et al., 2012), an adaptation of this model would be useful to take into account the reorganization of the family system after the separation and, as such, the singular context of these families.

References

- Afonso, H. (2007). Deux foyers, une famille : Relation entre les parents après la séparation conjugale. In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*. (pp. 153-176). Toulouse: Éres.
- Ahrons, C. R., & Miller, R. B. (1993). The effect of the postdivorce relationship on paternal involvement: A longitudinal analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63, 441-450. doi: 10.1037/h0079446
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and Family*, 62, 1269-1287. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.01269.x
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing trends and new developments. *Journal of Marriage and Family*, 72, 650-666. doi: 10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
- Anderson, T. W. (Ed.) (1984). *An Introduction to Multivariate Statistical Analysis*, 2nd ed. New York: Wiley.
- Bellavance, A. (2016). *Trajectoires de contacts entre le père non gardien et l'enfant* (Doctoral dissertation). Retrieved from : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/27735>
- Biland, É., & Schütz, G. (2013). La garde des enfants de parents séparés au Québec: Une analyse quantitative de dossiers judiciaires. *Collection Que savons-nous?*, 5, Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.
- Bronte-Tinkew, J., & Horowitz, A. (2010). Factors associated with unmarried, nonresident fathers' perceptions of their coparenting. *Journal of Family Issues*, 31, 31-65. doi: 10.1177/0192513x09342866
- Carlson, M. J., McLanahan, S., & Brooks-Gunn, J. (2008). Coparenting and nonresident fathers' involvement with young children after a nonmarital birth. *Demography*, 45, 461-488.
- Castagner Giroux, C., Le Bourdais, C., & Pacaut, P. (2016). La séparation parentale et la recomposition familiale : esquisse des tendances démographiques au Québec. In M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand, & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 11-34). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Cheadle, J. E., Amato, P. R., & King, V. (2010). Patterns of nonresident father contact. *Demography*, 47, 205-225.
- Coates, E. E., & Phares, V. (2014). Predictors of paternal involvement among nonresidential, Black fathers from low-income neighborhoods. *Psychology of Men & Masculinity*, 15, 138-151. doi: 10.1037/a0032790
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Hillsdale, N.J: L. Erlbaum Associates.
- Coley, R. L., & Hernandez, D. C. (2006). Predictors of paternal involvement for resident and nonresident low-income fathers. *Developmental Psychology*, 42, 1041-1056. doi: 10.1037/0012-1649.42.6.1041
- Cox, M. J., Paley, B., & Harter, K. (2011). Interparental conflict and parent-child relationships. In J. Grych & F. D. Fincham (Eds.), *Interparental conflict and child development: Theory, research, and applications* (pp. 249-272). Cambridge: Cambridge University Press.
- Cyr, F., Di Stefano, G., Lavoie, E., & Chagnon, M. (2012). *Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998 : Profil sociodémographique et psychologique*. Québec: Ministère de la Justice du Québec.

- Drapeau, S., Gagné, M.-H., Saint-Jacques, M.-C., Lépine, R., & Ivers, H. (2009). Post-separation conflict trajectories: A longitudinal study. *Marriage & Family Review*, 45, 353-373. doi: 10.1080/01494920902821529
- Drapeau, S., Godbout, E., Saint-Jacques, M.-C., Gagné, M.-H., Lemieux, R., & Vézina, M. (2014). Le partage du temps parental lorsque les parents séparés sont en conflit: Que nous apprend la recherche sur l'adaptation des enfants et des adolescents? In K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde – Regards psychologiques et juridiques*. (pp. 99-128). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Drapeau, S., Tremblay, J., Cyr, F., Godbout, É., & Gagné, M.-H. (2008). La coparentalité chez les parents séparés : Un idéal à soutenir pour l'enfant. In C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau, & É. Pouliot (Eds.), *Visages multiples de la parentalité*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Dubeau, D., Deslauriers, J.-M., Théorêt, J., & Villeneuve, R. (2016). La séparation conjugale, un regard différencié porté par et sur les pères. In M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand, & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 53-72). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Emery, R. E. (2011). *Renegotiating family relationships: Divorce, child custody, and mediation (2nd edition)*. New York: The Guilford Press.
- Fabricius, W. V., Braver, S. L., Diaz, P., & Velez, C. E. (2010). Custody and parenting time: Links to family relationships and well-being after divorce. In M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development (5th ed.)* (pp. 201-240). Hoboken, NJ: Wiley.
- Fagan, J., & Barnett, M. (2003). The relationship between maternal gatekeeping, paternal competence, mothers' attitudes about the father role, and father involvement. *Journal of Family Issues*, 24, 1020-1043. doi: 10.1177/0192513X03256397
- Fagan, J., & Cabrera, N. (2012). Longitudinal and reciprocal associations between coparenting conflict and father engagement. *Journal of Family Psychology*, 26, 1004-1011. doi: 10.1037/a0029998
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3, 95-131. doi: 10.1207/s15327922par0302_01
- Feinberg, M. E., Brown, L. D., & Kan, M. (2012). A multi-domain self-report measure of coparenting. *Parenting: Science and Practice*, 12, 1-21. doi: 10.1080/15295192.2012.638870
- Forehand, R., Wierson, M., Thomas, A. M., Fauber, R., Armistead, L., Kempton, T., & Long, N. (1991). A short-term longitudinal examination of young adolescent functioning following divorce: The role of family factors. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 19, 97-111. doi: 10.1007/BF00910567
- Goldberg, J. S. (2015). Coparenting and nonresident fathers' monetary contributions to their children. *Journal of Marriage and Family*, 77, 612-627. doi: 10.1111/jomf.12191
- Goldberg, J. S., & Carlson, M. J. (2015). Patterns and predictors of coparenting after unmarried parents part. *Journal of Family Psychology*, 29, 416-426. doi: 10.1037/fam0000078
- Jia, R., & Schoppe-Sullivan, S. J. (2011). Relations between coparenting and father involvement in families with preschool-age children. *Developmental Psychology*, 47, 106-118. doi: 10.1037/a0020802
- Juby, H., Marcil-Gratton, N., & Le Bourdais, C. (2005). *Quand les parents se séparent : Nouveaux résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Ottawa, Canada: Ministère de la justice.

- Kline, R. B. (2011). *Principles and practice of structural equation modeling* (3rd ed.). New York: Guilford Press.
- Lachance, V., Drapeau, S., Gagné, M.-H., Baude, A., & Ivers, H. (2017). *Coparental and father-child relationship patterns in the period following the separation: Mothers' perspective*. Manuscript submitted for publication.
- Lansford, J. E. (2009). Parental divorce and children's adjustment. *Perspectives on Psychological Science*, 4, 140-152. doi : 2009-03511-004
- Le Bourdais, C., Juby, H., & Marcil-Gratton, C. (2000). *Maintien des contacts pères/enfant après la séparation: Le point de vue des hommes*. (Rapport de recherche CSR-2000-3F). Ottawa: Ministère de la justice du Canada.
- Maccoby, E. E., & Mnookin, R. H. (1992). *Dividing the child: Social and legal dilemmas of custody*. Cambridge: Harvard University Press.
- Manning, W. D., Steward, S. D., & Smock, P. J. (2003). The complexity of fathers' parenting responsibilities and involvement with nonresident children. *Journal of Family Issues*, 24, 645-667. doi: 10.1177/0192513x03024005004
- Marsh, H. W., Byrne, B. M., & Yeung, A. S. (1999). Causal ordering of academic self-concept and achievement: Reanalysis of a pioneering study and. *Educational Psychologist*, 34(3), 155-167. doi: 10.1207/s15326985ep3403_2
- McHale, J. P., & Irace, K. (2011). Coparenting in diverse family systems. In J. P. McHale & K. M. Lindahl (Eds.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 15-37). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- McIntosh, J., & Long, C. (2005). Current findings on Australian children in postseparation disputes: Outer conflict, inner discord. *Journal of Family Studies*, 11, 99-109. doi: 10.5172/jfs.327.11.1.99
- Mikelson, K. S. (2008). He said, she said: Comparing mother and father reports of father involvement. *Journal of Marriage and Family*, 70, 613-624. doi: 10.1111/j.1741-3737.2008.00509.x
- Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. *Child Development*, 56, 289-302. doi: 10.2307/1129720
- Minuchin, S. (1974). *Families & family therapy*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.
- Parent, C., Saint-Jacques, M.-C., Drapeau, S., Fortin, M.-C., & Beaudry, M. (2016). La vie conjugale et les réorganisations familiales. In M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand, & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 35-50). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Poitras, K., & Drapeau, S. (2014). Difficultés de contacts à la suite de la séparation parentale : comment mieux prévenir et mieux évaluer. In K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde: Regards psychologiques et juridiques* (pp. 99-128). Québec (Québec): Presses de l'Université du Québec.
- Rouyer, V., & Huet-Gueye, M. (2012). La relation coparentale et le développement de l'enfant : apports de la recherche et perspectives cliniques. *Devenir*, 24, 329.
- Ryan, R. M., Kalil, A., & Ziol-Guest, K. M. (2008). Longitudinal patterns of nonresident fathers' involvement: The role of resources and relations. *Journal of Marriage and Family*, 70, 962-977. doi: 10.1111/j.1741-3737.2008.00539.x
- Sbarra, D. A., & Emery, R. E. (2008). Deeper into divorce: Using actor-partner analyses to explore systemic differences in coparenting conflict following custody dispute resolution. *Journal of Family Psychology*, 22, 144-152. doi: 10.1037/0893-3200.22.1.144
- Seltzer, J. A., & Brandreth, Y. (1994). What fathers say about involvement with children after separation. *Journal of Family Issues*, 15, 49-77.

- Sobolewski, J. M., & King, V. (2005). The importance of the coparental relationship for nonresident fathers' ties to children. *Journal of Marriage and Family*, 67, 1196-1212. doi : 10.1111/j.1741-3737.2005.00210.x
- Statistics Canada. (2009). *Le rôle parental après une séparation ou un divorce : profil des ententes au sujet du temps passé avec les enfants et de la prise de décisions les concernant*. Retrieved from <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2009004/article/10931-fra.htm>
- Swiss, L., & Le Bourdais, C. (2009). Father-child contact after separation: The influence of living arrangements. *Journal of Family Issues*, 30, 623-652. doi: 10.1177/0192513x08331023
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (Eds.). (2013). *Using Multivariate Statistics (6th edition)*. Boston: Pearson Education.
- Tremblay, J., Drapeau, S., Robitaille, C., Piché, É., Gagné, M.-H., & Saint-Jacques, M.-C. (2013). Trajectoires de coparentalité post-rupture conjugale : Une étude exploratoire qualitative. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1, 37-58. doi : 10.3917/rief.033.0037.
- Whiteside, M. F. (1998). The parental alliance following divorce: An overview. *Journal of Marital and Family Therapy*, 24, 3-24. doi : 10.1111/j.1752-0606.1998.tb01060.x

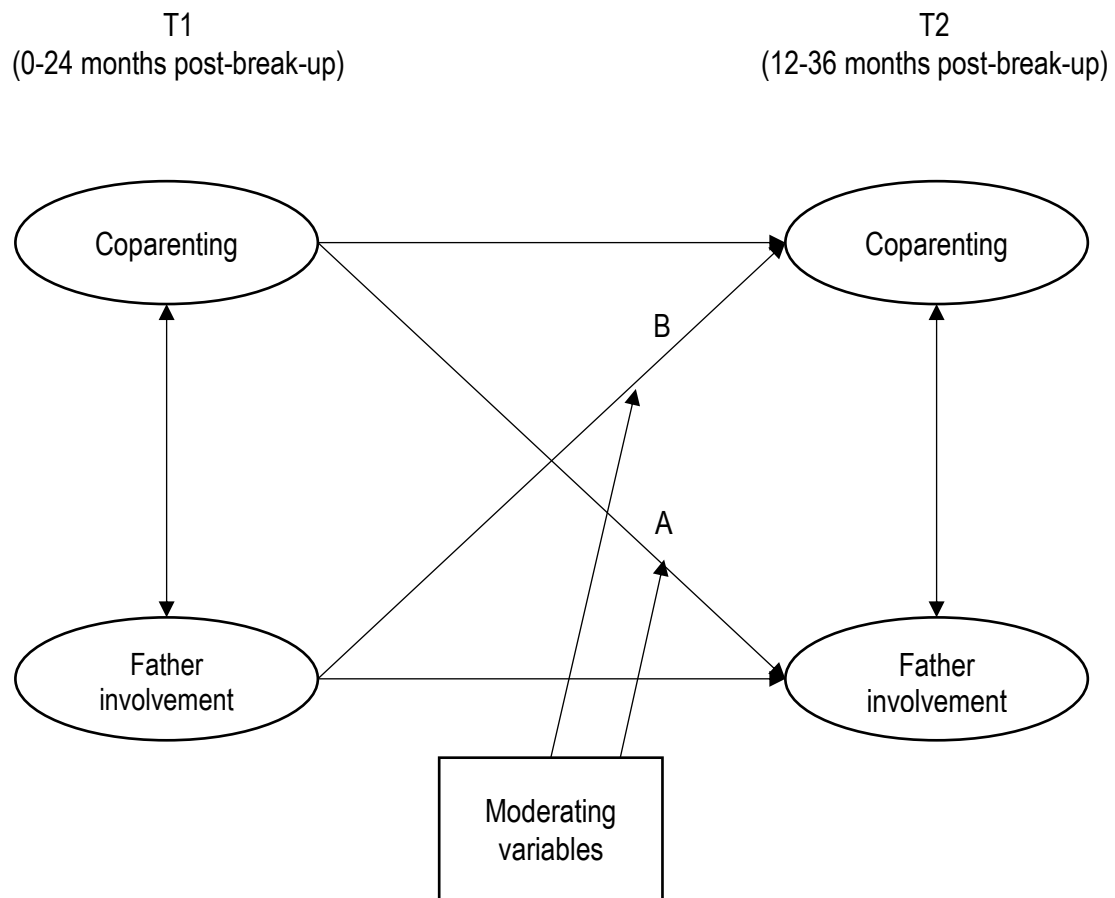


Figure 4. Conceptual model of the cross-sectional and longitudinal relationships between coparenting and father involvement.

Table 4.

Spearman Correlations (r_s) and Descriptive Statistics between Coparenting and Frequency of Contacts at the Two Measurement Times

	Time 1					Time 2				
	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
Time 1										
1. Atmosphere between parents [1-4]	1									
2. Tension created by living arrangements / visiting rights [1-4]	.27**	1								
3. Mother dissatisfaction with the father's parental involvement [1-4]	.42**	.44**	1							
4. Mother dissatisfaction with the father's financial support [1-4]	.27**	.35**	.56**	1						
5. Frequency of father-child contact [1-8]	-.15	-.28	-.50**	-.35**	1					
Time 2										
1. Atmosphere between parents [1-4]	.33**	.32**	.31**	.40**	-.16	1				
2. Tension created by living arrangements / visiting rights [1-4]	.14	.28*	.27*	.12	-.15	.37**	1			
3. Mother dissatisfaction with the father's parental involvement [1-4]	.28**	.50**	.59**	.55**	-.41**	.48**	.26*	1		
4. Mother dissatisfaction with the father's financial support [1-4]	.25*	.38**	.52**	.64**	-.27**	.40**	.06	.62**	1	
5. Frequency of father-child contact [1-8]	-.18	-.27*	-.36**	-.30**	.53**	-.14	-.14	-.39**	-.28**	1
Mean	2.19	1.84	1.94	1.98	6.55	1.71	1.72	2.07	2.29	6.37
Standard deviation	0.92	1.02	0.80	0.98	1.57	0.78	0.98	0.93	1.22	1.53
N	123	116	125	121	124	106	90	117	116	110

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$.

Table 5.

Model Fit Comparisons (n = 145)

	CFI	χ^2	χ^2/df	SRMR	RMSEA
Model 1	.866	72.73 (31), $p < .01$	2.35	.082	.096
Model 2 Addition of a relation between the measurement errors of the dissatisfaction variables concerning the financial implication at T1 and T2	.944	50.65 (30), $p < .01$	1.69	.073	.069
Model 3 Withdrawal of a relation between Coparenting at T2 and Contacts at T2	.942	52.39 (31), $p < .01$	1.69	.072	.069

Note: CFI = Comparative Fit Index: a value $> .90$ indicates a better fit; χ^2 = Chi-Square: a non-significant p -value indicates a better fit; $\chi^2/df < 2$ indicates a better fit; SRMR = Standardized Root Mean Squared Residual: a value $> .08$ indicates a better fit; RMSEA = Root mean square error of approximation: a value $< .06$ indicates a better fit. The bolded scores indicate the model where the best fit was observed.

Table 6.

Exploratory Analysis of Potential Moderators of the Relationship between Coparenting and Frequency of Father-Child Contact ($n = 145$)

Moderator / Moderator levels	N (%)	Bartlett Test
Gender of child		
Girl	73 (50.3)	T1 : χ^2 (15) = 16.57, $p = .35$
Boy	72 (49.7)	T2 : χ^2 (15) = 20.62, $p = .15$
Age of child (T1)		
44 - 72 months	71 (49)	T1 : χ^2 (15) = 16.57, $p = .35$
73 - 102 months	74 (51)	T2 : χ^2 (15) = 20.62, $p = .15$
Pre-separation marital status		
Married	67 (50.4)	-
Common-law relationship	66 (49.6)	
Presence of a new partner in the mother's life (T1)		
Yes	16 (11)	-
No	129 (89)	
Presence of a court order for child custody (T1)		
Yes	47 (34.6)	-
No	89 (65.4)	
Length of the parents' pre-separation relationship		
Less than 10 years	69 (47.6)	T1 : χ^2 (15) = 14.20, $p = .51$
More than 10 years	76 (52.4)	T2 : χ^2 (15) = 18.57, $p = .23$

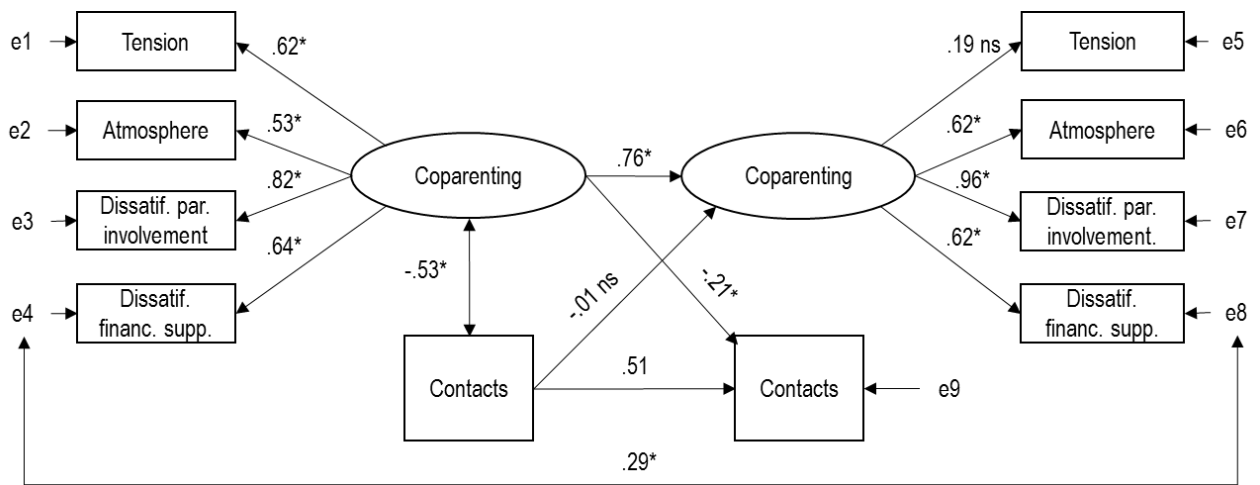


Figure 5. Final model (#3) of cross-sectional and longitudinal paths – at the time of separation (T1) and 1-2 years Later (T2), between coparenting and frequency of father-child contact. R^2 for coparenting at T2 = .58; R^2 for contacts at T2 = .42.

Chapitre IV : Conclusion générale

S'appuyant sur la perspective systémique, le but de la présente thèse est de mieux comprendre les dynamiques familiales dans la période entourant la séparation des parents. Pour ce faire, deux dimensions cruciales pour la réorganisation du système familial et le bien-être des membres de la famille ont été étudiées, soit la coparentalité et l'implication paternelle. En mettant à profit deux approches méthodologiques complémentaires, à savoir l'approche centrée sur les personnes et l'approche centrée sur les variables et sur la base de données de la population générale québécoise, cette étude contribue à raffiner notre compréhension concernant l'interdépendance, de même que la force et la direction des liens entre la coparentalité et l'implication paternelle dans la période proximale à la rupture des parents.

Le premier article de la thèse s'appuie sur l'approche centrée sur les personnes et a pour but de dégager des patrons relationnels formés par l'interdépendance des sous-systèmes parent-parent et père-enfant. Une analyse de classes latentes effectuée à partir des données recueillies sur 173 mères d'enfants âgés de quatre à huit ans au moment de la rupture a permis de mettre en lumière quatre patrons de dynamiques familiales. Les patrons Harmonieux – Impliqué et Modérément harmonieux – Impliqué sont respectivement caractérisés par un bon et un assez bon fonctionnement sur le plan de la coparentalité et par un niveau d'implication élevé des pères. Le patron Modérément conflictuel – Contacts modérés est caractérisé par une tension assez élevée entre les parents concernant la garde et par des contacts père-enfant de fréquence modérée, mais qui respectent l'arrangement prévu entre les parents. Le patron Conflictuel-Contacts inconstants regroupe des familles vivant des difficultés à la fois sur le plan de la coparentalité et de l'implication paternelle. Cet article a comme second objectif d'explorer les caractéristiques individuelles des enfants, des parents et du contexte familial associées à ces patrons relationnels. Les résultats montrent que la durée de l'union antérieure des parents et la présence d'une ordonnance pour la garde contribuent à distinguer les groupes.

Notons qu'une solution à trois groupes aurait pu être retenue dans le cadre de cette étude afin de fournir une représentation plus parcimonieuse de l'échantillon. Une solution à quatre groupes a été privilégiée pour sa richesse théorique et clinique accrue et pour aller au-delà du « divorce moyen » (Demo & Fine, 2010), c.-à-d. en représentant la diversité des dynamiques familiales au moment de la

rupture. Cette solution à quatre groupes a permis de faire ressortir que les groupes Harmonieux – Impliqué et Modérément harmonieux – Impliqué, qui auraient essentiellement été fusionnés dans la solution à trois groupes, se distinguaient quant à la durée de l'union antérieure, plus longue dans le groupe Modérément harmonieux – Impliqué. Ce faisant, il a été possible de discuter de l'hypothèse de la difficulté de certains parents à se reconstruire en dehors du couple conjugal initial.

Le deuxième article de la thèse s'appuie sur l'approche centrée sur les variables et avait pour but d'examiner la force et la direction des liens entre la coparentalité et la fréquence des contacts père-enfant. Un modèle de relations longitudinales croisées sur deux temps de mesure, soit au moment de la séparation et un à deux ans plus tard, a été réalisé sur la base d'un échantillon de 145 enfants âgés de quatre à huit ans au moment de la rupture. Les résultats mettent en évidence l'unidirectionnalité des liens entre la coparentalité et la fréquence des contacts. Plus précisément, les difficultés sur le plan coparentalité au moment de la séparation prédisent une fréquence moindre des contacts père-enfant un à deux ans plus tard, alors que la fréquence des contacts au moment de la séparation n'avait pas d'influence sur la relation coparentale future. Le deuxième objectif de cette étude longitudinale était d'explorer le rôle modérateur de certaines caractéristiques individuelles des enfants et du contexte familial dans la relation entre la coparentalité et la fréquence des contacts père-enfant. Les résultats montrent que la force et la direction des relations entre les variables ne varient pas selon les niveaux des modérateurs, de sorte que le modèle est robuste pour différents sous-groupes de l'échantillon.

Les sous-systèmes de la structure familiale : distincts et en étroite relation

La perspective systémique a comme postulat que les sous-systèmes qui composent la structure familiale sont mutuellement interdépendants, exerçant une influence continue et réciproque les uns sur les autres (Cox & Paley, 1997; P. Minuchin, 1985). Le devis et les données de la présente recherche permettent d'étudier cette interdépendance entre les sous-systèmes parent-parent et père-enfant et ce, dans la période proximale à la rupture, ce que peu de chercheurs ont fait à ce jour. Pour ce faire, deux positionnements complémentaires face aux données ont été privilégiés. Au chapitre III, le devis longitudinal et l'approche centrée sur les variables permettent de qualifier la force et la direction des liens entre la coparentalité et l'implication paternelle, mettant en lumière une association unidirectionnelle entre ces construits : les difficultés sur le plan de la coparentalité au moment de la séparation prédisent des contacts père-enfant moins fréquents un à deux ans plus

tard, alors que la fréquence des contacts au moment de la séparation n'influence pas la relation coparentale future.

Ensuite, le chapitre II met en lumière que cette tendance générale, bien qu'elle s'applique à la majorité de l'échantillon, ne reflète pas nécessairement la réalité de toutes les familles séparées. Avec une approche centrée sur les personnes, les résultats dressent un portrait plus raffiné de l'association entre ces variables, montrant que la relation entre celles-ci est susceptible de varier d'une famille à l'autre, au moment de la séparation. En effet, la relation entre ces variables n'est pas toujours linéaire et la présence de conflits n'est pas systématiquement associée à un déclin des contacts père-enfant. D'une part, les caractéristiques des groupes Harmonieux- Impliqué, Modérément harmonieux -Impliqué et Modérément conflictuel – Contacts modérés rejoignent les études rapportant des corrélations positives entre ces variables. Ces familles représentent la majorité de l'échantillon, corroborant des études longitudinales antérieures qui montrent que la coopération dans l'exercice de la coparentalité est associée à davantage de contacts parent non-gardien/enfant (Carlson, et al., 2008; Sobolewski & King, 2005). D'autre part, à l'instar de Modecki et al. (2015) et d'Elam et al (2016), la présente thèse met en lumière des dynamiques familiales caractérisées à la fois par des composantes positives et négatives, à savoir des conflits élevés et des contacts père-enfant fréquents.

La relation coparentale comme sous-système exécutif de la famille

Si l'approche centrée sur les variables, préconisée au chapitre III, permet de rendre compte de façon plus globale de la force de l'association entre la coparentalité et l'implication paternelle à l'intérieur de l'ensemble de l'échantillon, le devis longitudinal nous éclaire sur la direction des liens entre les construits, ce qui est une force. Ainsi, il apparaît que dans la période proximale à la rupture, la coparentalité influence l'implication paternelle ultérieure, plutôt que l'inverse.

De nombreux écrits font ressortir que l'exercice de la coparentalité est un enjeu majeur dans la réorganisation du système familial post-rupture. Les auteurs s'accordent à l'effet que la relation coparentale a le potentiel d'influencer les interactions familiales et l'adaptation des membres de la famille (Afonso, 2007; Ahrons, 1981; Amato, 2000; P. Minuchin, 1985), de même que la poursuite de l'implication des parents dans leurs rôles et leurs responsabilités (Ahrons & Miller, 1993; Coates & Phares, 2014; Coley & Hernandez, 2006; Fagan & Barnett, 2003; Forehand, et al., 1991; Ryan, et al.,

2008; Sobolewski & King, 2005). Les théories systémiques familiales postulent d'ailleurs l'organisation hiérarchique des sous-systèmes, de sorte que la relation entre les parents apparaît comme un « sous-système exécutif » qui donne le ton aux interactions entre les membres de la famille (McHale & Irace, 2011; S. Minuchin, 1974).

Plusieurs défis sont associés au maintien de la coparentalité post-rupture, puisqu'elle se remanie inévitablement dans les premières années après la séparation (Ahrons, 1981; Whiteside, 1998). Dans une revue systématique des écrits sur la coparentalité post-rupture, McBroom (2011) identifie en effet plusieurs différences dans la relation coparentale pré- et post-rupture. Un premier aspect concerne les conflits et la gestion des accords éducatifs entre les parents. L'exercice de la parentalité dans deux résidences différentes suscite le défi de communication concernant les décisions à prendre pour le bien-être de l'enfant. Les couples en conflit avant la rupture peuvent avoir davantage de difficulté à faire équipe, ce qui peut compliquer les relations au sein du système familial. Un second aspect unique à la coparentalité post-rupture est la division des tâches et des responsabilités concernant l'enfant. D'une part, il est peu réaliste de répliquer la répartition des tâches qui prévalait avant la rupture; d'autre part, il est fort probable qu'un parent doive dorénavant réaliser des tâches susceptibles d'être incombées à l'autre parent avant la séparation. La répartition des tâches inclut également l'enjeu de négociation du mode de garde et des modalités de contacts.

Cela dit, il importe de raffiner davantage la conceptualisation et l'opérationnalisation de la coparentalité post-séparation. Les conflits, l'implication paternelle et la coparentalité ont longtemps été appréhendés de façon indépendante, autant sur le plan théorique que sur le plan empirique. À l'instar de Feinberg (2003), il se pourrait que ces construits se rejoignent conceptuellement. De plus, la grande majorité des connaissances sur la conceptualisation et l'opérationnalisation de la coparentalité découlent de travaux menés auprès de familles intactes, de sorte qu'on ne sait pas à quel point celles-ci sont transférables aux familles séparées. Un manque de consensus subsiste également sur la façon de définir et de mesurer de façon exhaustive les dimensions essentielles de ce construit. Comme le suggèrent Pruett et Donsky (2011), certaines dimensions de la coparentalité pourraient être universelles pour toutes les configurations coparentales, alors que d'autres dimensions seraient plutôt spécifiques. Par exemple, le soutien, la négociation et le respect entre les parents sont en effet essentiels à une coparentalité coopérative, quel que soit le contexte, mais chez

les familles séparées, la réorganisation des frontières familiales modifie nécessairement le contenu et la manière de communiquer à l'intérieur du système familial.

Forces et limites de la thèse

La présente thèse a des particularités qui lui confèrent plusieurs forces. Tout d'abord, sur la base du postulat de l'interdépendance des sous-systèmes familiaux, cette thèse est focalisée sur l'étude de deux sous-systèmes, à savoir les sous-systèmes parent-parent et parent-enfant. Deux processus considérés comme étant essentiels au bien-être et à l'adaptation de tous les membres de la famille après la séparation ont été ciblés, à savoir la coparentalité et l'implication paternelle (Afonso, 2007; Amato, 2000; Feinberg, 2003). Ces processus ont souvent été appréhendés de façon indépendante, autant sur le plan théorique que sur le plan empirique. Ensuite, la période proximale à la rupture a été ciblée, car l'implication paternelle et la relation coparentale sont des processus susceptibles d'évoluer au cours du temps (Ahrons & Miller, 1993; Cheadle, et al., 2010; Goldberg & Carlson, 2015). Notons que la séparation est survenue dans 12 derniers mois pour plus de 80% de l'échantillon de cette étude, alors que peu de recherches ont permis de cerner le contexte relationnel entre les parents au cœur de la transition de la séparation et en se basant sur des indicateurs diversifiés. Dans le souci de préserver une certaine homogénéité, la présente thèse se centre sur des familles dont les enfants sont âgés entre quatre et huit ans au moment de la séparation. En effet, la petite enfance et l'adolescence posent des enjeux différents sur le plan de la coparentalité et de l'implication paternelle post-rupture. Alors que de nombreux écrits scientifiques sur la séparation des parents portent sur des échantillons de familles en garde principale à la mère ou ciblant des enfants nés hors mariage, la présente étude est réalisée auprès de familles issues de la population générale québécoise. Ce faisant, elle cible des situations familiales dont les parents mariés ou conjoints de fait avant la rupture, en garde partagée ou en garde principale à un parent après la séparation et issues de niveaux socio-économiques diversifiés. Le caractère novateur de la présente thèse réside aussi dans l'intégration de deux approches méthodologiques complémentaires, soit l'approche centrée sur les personnes et l'approche centrée sur les variables, permettant d'apporter un éclairage plus complet de la réorganisation des sous-systèmes familiaux au moment de la séparation. Enfin, alors que de nombreuses recherches visaient à étudier l'association entre la coparentalité et l'implication paternelle de façon transversale, le caractère longitudinal a permis de documenter la force et la direction des liens entre ces construits.

Certaines limites doivent cependant être considérées dans l'interprétation des résultats. Premièrement, si l'ÉLDEQ est une banque de données représentatives des enfants nés au Québec en 1997-98, le sous-échantillon extrait dans le cadre de la présente thèse ne reflète pas l'ensemble des familles séparées du Québec. Deuxièmement, des limites à la généralisation des résultats sont à considérer. Cette thèse porte sur des familles dont les enfants sont âgés de quatre à huit ans au moment de la séparation. Le stade de développement de l'enfant suppose des défis spécifiques aux plans de l'exercice de la coparentalité et de l'implication paternelle, de sorte que les résultats de cette étude ne peuvent être généralisés à d'autres groupes d'âge de même qu'à des familles dont les parents n'ayant jamais fait vie commune. Troisièmement, la mère de l'enfant-cible est l'unique source des données pour l'ensemble des variables étudiées, ce qui peut amener un problème de variance partagée. Le faible taux de réponses des pères après la séparation rendait impossible l'utilisation de leurs données pour la présente étude. Quatrièmement, les items utilisés afin de mesurer les indicateurs de la présente thèse sont non standardisés et somme toute, peu d'items permettent de rendre compte des construits multidimensionnels complexes que sont la coparentalité et l'implication paternelle.

Pistes de recherches futures

La présente thèse conduit aussi à de nouveaux questionnements et perspectives de recherches qui permettraient d'améliorer la compréhension de l'interdépendance des sous-systèmes parent-parent et parent-enfant dans la période entourant la rupture. D'abord, tout comme dans l'étude d'Elam et al (2016), la présente thèse met en lumière un groupe de familles où des contacts fréquents et des conflits sont observés. Ces familles font actuellement l'objet d'un grand intérêt sur les plans scientifique, juridique et social (Fabricius & Luecken, 2007; Fabricius, et al., 2012; McIntosh, 2010). Il serait intéressant de saisir, sur le plan qualitatif, le contenu des représentations des parents qui vivent cette réalité familiale. De plus, il aurait été enrichissant de documenter d'autres processus familiaux permettant de distinguer les groupes qui présentent une dynamique familiale plus conflictuelle ou plus harmonieuse, que ce soit par exemple, les motifs de la rupture (Adamsons & Pasley, 2006; Baum, 2004; Kamp Dush, Kotila, & Schoppe-Sullivan, 2011) ou des caractéristiques liées à la santé psychologique des parents (Baum & Shnit, 2003; Mandarino, Kline Pruett, & Fieldstone, 2016; Sbarra & Emery, 2005).

En ce qui concerne les liens bidirectionnels entre la coparentalité et l'implication paternelle, il serait pertinent d'approfondir les mécanismes par lesquels la coparentalité au moment de la séparation influence la fréquence des contacts père-enfant par la suite. L'utilisation d'un devis qualitatif permettrait de documenter ces dynamiques relationnelles avec plus de finesse et d'identifier des facteurs de risque et de protection qui favorisent le maintien des liens père-enfant post-rupture. Par ailleurs, un devis longitudinal permettant de suivre les familles avant et après la séparation contribuerait à comprendre les raisons pour lesquelles la direction des liens observés entre la coparentalité et l'implication paternelle au sein des familles intactes est à l'inverse de ce qui est observé après la rupture. Bien que cela n'ait été possible pour des raisons de puissance statistique, l'ajout d'autres temps de mesure pourrait aussi permettre de comprendre si la relation entre ces construits change au fil du temps après la rupture, car il est possible que les relations observées ne s'appliquent qu'à la période proximale à la rupture. L'ajout d'un troisième temps de mesure aurait également permis de mieux comprendre la réalité des familles une fois le tumulte de la séparation passé et dans le contexte où plusieurs familles sont recomposées.

Sur le plan méthodologique, des chercheurs ayant examiné la réciprocité des liens entre l'engagement paternel et la coparentalité au sein de familles intactes (Jia & Schoppe-Sullivan, 2011) soulignent l'importance d'examiner plusieurs dimensions de l'engagement paternel, car la direction des liens pourrait différer selon le type de comportement paternel étudié (p. ex., soins physiques, jeu, stimulation cognitive). Dans la lignée des travaux récents, les auteurs suggèrent également de considérer la quantité de temps passée par le père avec l'enfant sur un continuum et d'étudier d'autres indicateurs comme la durée et la régularité des visites, de même que la fréquence des transitions entre les maisonnées (Fabricius, et al., 2010; Fabricius, et al., 2012).

Enfin, les recherches futures devraient documenter la coparentalité en ayant la perspective des deux parents, puisqu'ils peuvent avoir une vision différente de leur relation. Il serait pertinent que les études futures rendent compte du point de vue des pères sur leurs contacts avec l'enfant afin d'avoir une description plus conforme de leur réalité. Il a été montré que, dans certains cas, les mères sous-estimaient la fréquence des contacts père-enfant (Mikelson, 2008; Seltzer & Brandreth, 1994).

Implications cliniques

Le premier article de cette thèse a permis d'éclairer la diversité des dynamiques familiales dans la période entourant la rupture des parents. Si une majorité de familles vivent un climat de coparentalité plutôt harmonieux et que les pères maintiennent le lien avec leur enfant, il n'en demeure pas moins que près du tiers d'entre elles présentent des difficultés qui méritent notre attention. Le deuxième article a mis en évidence l'influence de la relation coparentale au moment de la séparation sur le partage du temps parental futur, soulignant l'importance d'intervenir précocement dans le processus de séparation pour éviter que la relation ne s'envenime et que les enfants n'en subissent les contrecoûts.

À l'heure actuelle, les écrits scientifiques font état d'une panoplie de programmes d'intervention ciblant la coparentalité et/ou la relation parent-enfant via entre autres l'implication paternelle (Grych, 2005; Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009; Pruett & Donsky, 2011). Cependant, force est de constater que (1) l'ampleur des difficultés vécues par la clientèle avant de recevoir les services est peu documentée; (2) que peu de données sont disponibles pour juger de l'efficacité de ces initiatives au regard de ce qu'elles ciblent, comme la réduction des conflits entre les parents, l'amélioration des relations parents-enfant(s), de l'exercice de la coparentalité ou de l'adaptation de l'enfant (Galovan & Schramm, 2017; Godbout & Saint-Jacques, 2014; Sigal, Sandler, Wolchik, & Braver, 2011); (3) que le temps écoulé depuis la séparation est peu pris en compte et (4) que les études ont généralement recours à des paramètres agrégés sous forme de moyennes pour évaluer l'efficacité, ce qui ne tient pas compte de l'hétérogénéité et des spécificités des sous-groupes à l'intérieur de la population des familles séparées (Galovan & Schramm, 2017).

Pour mieux tenir compte de la diversité des familles, deux avenues pourraient ainsi être préconisées. Premièrement, une approche d'universalisme proportionné permettrait d'offrir des services à l'ensemble des familles, mais avec des modalités et une intensité ajustée à leur niveau de risque. Deuxièmement, pour évaluer l'efficacité des interventions selon les différents patrons de dynamiques familiales post-rupture, les études pourraient recourir à l'approche centrée sur les personnes.

Plusieurs auteurs documentent les interventions destinées aux familles séparées selon le risque et l'intensité des conflits entre les parents et les regroupent sous trois catégories (Johnston, et al., 2009; Pruett & Donsky, 2011) : (1) les stratégies de prévention universelles, essentiellement de nature

populationnelle, qui informent et sensibilisent les parents sur les aspects légaux et psychosociaux de la séparation; (2) les stratégies de prévention sélectives, s'adressant à des parents qui vivent des conflits faibles à modérés et qui peuvent avoir besoin d'une assistance juridique ou psychosociale pour soutenir leur réorganisation familiale; (3) les interventions indiquées, s'adressant plus spécifiquement à des familles pour lesquelles les conflits sont élevés ou plus fortement susceptibles de s'envenimer.

En ce qui concerne les initiatives de prévention universelles, à l'échelle québécoise, une séance gratuite d'information sur la coparentalité permet d'informer et de sensibiliser les parents sur un ou plusieurs aspects de la séparation, comme les lois et procédures légales, la médiation familiale, les différentes modalités de garde des enfants, les besoins des enfants dans le contexte de rupture et la coparentalité (Ministère de la Justice du Québec, 2015). Évaluée sous l'angle de la satisfaction des parents et de l'organisation des services, la grande majorité des usagers de ce programme se disent satisfaits de ce programme et mieux informés au sujet de l'exercice du rôle parental post-rupture (Torkia, 2012). Les experts du domaine font consensus sur deux aspects à propos de ces programmes à portée universelle et préventive : (1) ceux-ci sont conçus et répondent bien aux besoins du « participant moyen » (Galovan & Schramm, 2017), c'est-à-dire les parents qui présentent de bonnes habiletés de coopération et de soutien et qui cumulent peu de facteurs de risque sur le plan des conflits; (2) ceux-ci sont peu adaptés à la diversité des familles, et sont insuffisants, voire inappropriés (car ils insistent sur la coopération entre les parents) pour les familles vivant des conflits sévères ou de la violence conjugale, par exemple (Bacon & McKenzie, 2004; Drapeau, et al., 2008; Grych, 2005; Johnston, et al., 2009). Or, les résultats de nombreuses études, dont la nôtre, font la démonstration de la diversité des dynamiques familiales post-séparation (Amato, et al., 2011; Baum, 2004; Beckmeyer, et al., 2014; Elam, et al., 2016; Galovan & Schramm, 2017; Lamela, Figueiredo, Bastos, & Feinberg, 2015; Modecki, et al., 2015).

La médiation familiale est un exemple d'intervention de type sélective (Drapeau, et al., 2008; Johnston, et al., 2009). La médiation familiale traditionnelle vise à parvenir à une entente concernant notamment la garde des enfants, le partage des biens et la pension alimentaire pour un enfant ou pour un conjoint. Il s'agit d'un processus décisionnel nécessitant un minimum de collaboration des parents (Quigley & Cyr, 2014). Deux revues des écrits scientifiques sur la médiation familiale concluent que globalement, cette méthode s'avère efficace pour la plupart des familles séparées

(Emery, Sbarra, & Grover, 2005; Quigley & Cyr, 2014). Toutefois, les parents doivent être en mesure de se focaliser sur les besoins de leurs enfants, ce qui risque d'être plus difficile pour certains parents trop submergés par leur détresse psychologique ou ayant des opinions trop divergentes en ce qui concerne les besoins de leurs enfants (confusion de leurs propres besoins de ceux de l'enfant) ou encore, s'ils n'ont pas confiance en la capacité de l'autre parent de fournir un environnement sécurisant à l'enfant (Johnston, et al., 2009).

Pour ces parents plus hautement conflictuels, les interventions usuelles axées sur le développement d'une coparentalité coopérative peuvent s'avérer inefficaces. De nombreux auteurs préconisent plutôt une gestion psycho juridique par des méthodes alternatives de résolution de conflits, comme la coordination parentale (Mitcham-Smith & Henry, 2007; Pruett & Donsky, 2011; Quigley & Cyr, 2014). Cette forme d'intervention de type indiquée vise l'implantation et le respect du plan parental ordonné par le tribunal, par l'établissement d'une coparentalité parallèle (Kelly, 2007; Sullivan, 2014). Ainsi, les interventions sont chapeautées par un coordonnateur parental (c.-à-d., un professionnel à la fois du milieu psychosocial et juridique) et visent à décentrer rapidement les parents de leurs conflits en établissant un canal de communication à la fois minimal et structuré, et ce, afin de recentrer leur attention sur les besoins de l'enfant (Sullivan, 2014).

Cela dit, comme le mentionnent Godbout & Saint-Jacques (2014) dans une recension des services psychosociaux spécialisés pour les familles séparées du Québec, il est nécessaire de favoriser d'une distribution plus optimale des services et tenant compte des besoins différenciés des familles. Une approche de prévention « en gradins », telle que préconisée par le programme à données probantes Triple P– *Positive Parenting Program* (Sanders, Cann, & Markie-Dadds, 2003), visant à prévenir la maltraitance chez les enfants, serait une avenue prometteuse à transférer au domaine des transitions familiales. Basé sur le principe d'universalisme proportionné, ce programme regroupe des interventions universelles, sélectives et indiquées, afin de répondre aux besoins de chaque catégorie de la population en fonction de son niveau de besoin. Le programme Triple P comprend d'ailleurs un volet « *Family Transitions* », spécialisé pour les familles séparées. De plus, afin d'être en mesure de diriger les parents vers des services adaptés à leurs besoins, il serait intéressant, d'une part, d'évaluer davantage l'efficacité des interventions et d'autre part, de le faire en recourant à l'approche centrée sur les personnes. Il serait ainsi possible de documenter l'efficacité des interventions pour différents sous-groupes de la population qui cumulent certains facteurs de risque et de protection.

Bibliographie (introduction et conclusion générales)

- Adamsons, K., & Pasley, K. (2006). Coparenting following divorce and relationship dissolution. Dans M. A. Fine & J. H. Harvey (Eds.), *Handbook of divorce and relationship dissolution* (pp. 241-261). Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Afifi, T. D., & Hamrick, K. (2006). Communication processes that promote risk and resiliency in postdivorce families. Dans M. A. Fine & J. H. Harvey (Eds.), *Handbook of divorce and relationship dissolution* (pp. 435-456). Mahwah, NH: Erlbaum.
- Afonso, H. (2007). Deux foyers, une famille : Relation entre les parents après la séparation conjugale. Dans G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*. (pp. 153-176). Toulouse: Éres.
- Ahrons, C. R. (1981). The continuing coparental relationship between divorced spouses. *American Journal of Orthopsychiatry*, 51, 415-428. doi: 10.1111/j.1939-0025.1981.tb01390.x
- Ahrons, C. R. (2007). Family ties after divorce: Long-term implications for children. *Family Process*, 46, 53-65. doi: 10.1111/j.1545-5300.2006.00191.x
- Ahrons, C. R. (Ed.). (1994). *The good divorce: Keeping your family together when your marriage comes apart*. New York: Harper Collins.
- Ahrons, C. R., & Miller, R. B. (1993). The effect of the postdivorce relationship on paternal involvement: A longitudinal analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63, 441-450. doi: 10.1037/h0079446
- Ahrons, C. R., & Rodgers, R. H. (1987). *Divorced families: A multidisciplinary developmental view*. New York, US: W W Norton & Co.
- Ahrons, C. R., & Wallisch, L. (1987). Parenting in the binuclear family: Relationships between biological and stepparents. Dans K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), *Remarriage and stepparenting: Current research and theory* (pp. 225-256). New York, NY, US: Guilford Press.
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and Family*, 62, 1269-1287. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.01269.x
- Amato, P. R., & Dorius, C. (2010). Fathers, children and divorce. Dans M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 177-200). New Jersey: Cambridge.
- Amato, P. R., & Gilbreth, J. G. (1999). Nonresident fathers and children's well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 557-573. doi: 10.2307/353560
- Amato, P. R., Kane, J. B., & James, S. (2011). Reconsidering the "good divorce". *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 60, 511-524. doi: 10.1111/j.1741-3729.2011.00666.x
- Amato, P. R., Meyers, C. E., & Emery, R. E. (2009). Changes in nonresident father-child contact from 1976 to 2002. [Article]. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 58, 41-53. doi: 10.1111/j.1741-3729.2008.00533.x
- Anderson, S. A., Sabatelli, R. M., & Kosutic, I. (2013). Systemic and ecological qualities of families. Dans G. W. Peterson & K. R. Bush (Eds.), *Handbook of marriage and the family 3rd edition* (pp. 121-138). New York: Springer US.
- Aquilino, W. S. (2006). The noncustodial father-child relationship from adolescence into young adulthood. *Journal of Marriage and Family*, 68, 929-946. doi: 10.1111/j.1741-3737.2006.00305.x
- Bacon, B. L., & McKenzie, B. (2004). Parent education after separation/divorce. *Family Court Review*, 42, 85-98. doi: 10.1111/j.174-1617.2004.tb00635.x

- Baum, N. (2004). Typology of post-divorce parental relationships and behaviors. *Journal of Divorce & Remarriage*, 41, 53-79. doi: 10.1300/J087v41n03_03
- Baum, N., & Shnit, D. (2003). Divorced parents' conflict management styles: Self-differentiation and narcissism. *Journal of Divorce & Remarriage*, 39, 37-58. doi: 10.1300/J087v39n03_02
- Beckmeyer, J. J., Coleman, M., & Ganong, L. H. (2014). Postdivorce coparenting typologies and children's adjustment. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 63, 526-537. doi: 10.1111/fare.12086
- Bergman, L. R., Magnusson, D., & El-Khoury, B. M. (2003). *Studying individual development in an interindividual context: A person-oriented approach*. Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Bergman, L. R., & Trost, K. (2006). The person-oriented versus the variable-oriented approach: Are they complementary, opposites, or exploring different worlds? *Merrill-Palmer Quarterly*, 52, 601-632. doi: 10.1353/mpq.2006.0023.
- Biland, É., & Schütz, G. (2013). La garde des enfants de parents séparés au Québec: Une analyse quantitative de dossiers judiciaires. *Collection Que savons-nous?*, 5, Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.
- Bradford, K., Vaughn, L. B., & Barber, B. K. (2008). When there is conflict: Interparental conflict, parent-child conflict, and youth problem behaviors. *Journal of Family Issues*, 29, 780-805. doi: 10.1177/0192513X07308043
- Bronte-Tinkew, J., & Horowitz, A. (2010). Factors associated with unmarried, nonresident fathers' perceptions of their coparenting. *Journal of Family Issues*, 31, 31-65. doi: 10.1177/0192513X09342866
- Carlson, M. J., McLanahan, S., & Brooks-Gunn, J. (2008). Coparenting and nonresident fathers' involvement with young children after a nonmarital birth. *Demography*, 45, 461-488. doi: 10.1353/dem.0.0007
- Cashmore, J., Parkinson, P., & Taylor, A. (2008). Overnight stays and children's relationships with resident and nonresident parents after divorce. *Journal of Family Issues*, 29, 707-733. doi: 10.1177/0192513X07308042
- Castagner Giroux, C., Le Bourdais, C., & Pacaut, P. (2016). La séparation parentale et la recomposition familiale : esquisse des tendances démographiques au Québec. Dans M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 11-34). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Cheadle, J. E., Amato, P. R., & King, V. (2010). Patterns of nonresident father contact. *Demography*, 47, 205-225. doi: 10.1353/dem.0.0084
- Coates, E. E., & Phares, V. (2014). Predictors of paternal involvement among nonresidential, Black fathers from low-income neighborhoods. *Psychology of Men & Masculinity*, 15, 138-151. doi: 10.1037/a0032790
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Hillsdale, N.J: L. Erlbaum Associates.
- Coley, R. L., & Hernandez, D. C. (2006). Predictors of paternal involvement for resident and nonresident low-income fathers. *Developmental Psychology*, 42, 1041-1056. doi: 10.1037/0012-1649.42.6.1041
- Cox, M. J., & Paley, B. (1997). Families as systems. *Annual Review of Psychology*, 48, 243-267. doi: 10.1146/annurev.psych.48.1.243

- Cox, M. J., Paley, B., & Harter, K. (2011). Interparental conflict and parent-child relationships. Dans J. Grych & F. D. Fincham (Eds.), *Interparental conflict and child development: Theory, research, and applications* (pp. 249-272). Cambridge: Cambridge University Press.
- Cyr, F., Di Stefano, G., Lavoie, E., & Chagnon, M. (2012). *Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998 : Profil sociodémographique et psychologique*. Québec: Ministère de la Justice du Québec.
- Demo, D. H., & Fine, M. A. (2010). Research methods for studying variation and fluidity in divorce. Dans D. H. Demo & M. A. Fine (Eds.), *Beyond the average divorce* (pp. 27-47). Thousand Oaks, Calif: Sage Publications.
- Desrosiers, H., & Simard, M. (2010). Diversité et mouvance familiales durant la petite enfance Québec. (ÉLDEQ 1998- 2010) – *De la naissance à 6 ans, Étude longitudinale du développement des enfants du Québec 4, fascicule 4*. Récupéré de https://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_famille_fr.pdf
- Drapeau, S., Tremblay, J., Cyr, F., Godbout, É., & Gagné, M.-H. (2008). La coparentalité chez les parents séparés : Un idéal à soutenir pour l'enfant. Dans C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau & É. Pouliot (Eds.), *Visages multiples de la parentalité*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Dubeau, D., Deslauriers, J.-M., Théorêt, J., & Villeneuve, R. (2016). La séparation conjugale, un regard différencié porté par et sur les pères. Dans M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 53-72). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Ducharme, A., & Desrosiers, H. (2008). La monoparentalité dans la vie des jeunes enfants québécois : une réalité fréquente mais souvent transitoire. *Portraits et trajectoires*, 1-2.
- Dunn, J. (2004). Annotation: Children's relationships with their nonresident fathers. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45, 659-671. doi: 10.1111/j.1469-7610.2004.00261.x
- Dunn, J., Cheng, H., O'Connor, T. G., & Bridges, L. (2004). Children's perspectives on their relationships with their nonresident fathers: Influences, outcomes and implications. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45, 553-566. doi: 10.1111/j.1469-7610.2004.00245.x
- Durst, P. L., Wedemeyer, N. V., & Zurcher, L. A. (2001). Parenting partnerships after divorce: Implications for practice. *Social Work*, 30, 423-428. doi: 10.1093/sw/30.5.423
- Elam, K. K., Sandler, I., Wolchik, S., & Tein, J.-Y. (2016). Non-residential father-child involvement, interparental conflict and mental health of children following divorce: A person-focused approach. *Journal of Youth and Adolescence*, 45, 581-593. doi: 10.1007/s10964-015-0399-5
- Emery, R. E. (1999). *Marriage, divorce, and children's adjustment (2nd ed.)*. Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications, Inc.
- Emery, R. E. (2011). *Renegotiating family relationships: Divorce, child custody, and mediation (2nd edition)*. New York: The Guilford Press.
- Emery, R. E., & Dillon, P. (1994). Conceptualizing the Divorce Process: Renegotiating Boundaries of Intimacy and Power in the Divorced Family System. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 43, 374-379. doi: 10.2307/585367
- Emery, R. E., Sbarra, D., & Grover, T. (2005). Divorce mediation: Research and reflections. *Family Court Review*, 43, 22-37. doi: 10.1111/j.1744-1617.2005.00005.x
- Erel, O., & Burman, B. (1995). Interrelatedness of marital relations and parent-child relations: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 118, 108-132. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.108
- Fabricius, W. V., Braver, S. L., Diaz, P., & Velez, C. E. (2010). Custody and parenting time: Links to family relationships and well-being after divorce. Dans M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development (5th ed.)* (pp. 201-240). Hoboken, NJ: Wiley.

- Fabricius, W. V., & Luecken, L. J. (2007). Postdivorce living arrangements, parent conflict, and long-term physical health correlates for children of divorce. *Journal of Family Psychology*, 21, 195-205. doi: 10.1037/0893-3200.21.2.195
- Fabricius, W. V., Sokol, K. R., Diaz, P., & Braver, S. L. (Eds.). (2012). *Parenting time, parent conflict, parent-child relationships, and children's physical health*. New York, NY, US: Oxford University Press.
- Fagan, J., & Barnett, M. (2003). The relationship between maternal gatekeeping, paternal competence, mothers' attitudes about the father role, and father involvement. *Journal of Family Issues*, 24, 1020-1043. doi: 10.1177/0192513X03256397
- Fagan, J., & Cabrera, N. (2012). Longitudinal and reciprocal associations between coparenting conflict and father engagement. *Journal of Family Psychology*, 26, 1004-1011. doi: 10.1037/a0029998
- Favez, N., & Frascarolo, F. (2013). Le coparentage: composants, implications et thérapie. *Devenir*, 25, 73-92. doi: 10.3917/dev.132.0073
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3, 95-131. doi: 10.1207/s15327922par0302_01
- Feinberg, M. E., Brown, L. D., & Kan, M. (2012). A multi-domain self-report measure of coparenting. *Parenting: Science and Practice*, 12, 1-21. doi: 10.1080/15295192.2012.638870
- Fidler, B. J., Bala, N., & Saini, M. (Eds.). (2012). *Children who resist postseparation parental contact a differential approach for legal and mental health professionals*. New York: Oxford University Press.
- Forehand, R., Wierson, M., Thomas, A. M., Fauber, R., Armistead, L., Kemptom, T., et al. (1991). A short-term longitudinal examination of young adolescent functioning following divorce: The role of family factors. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 19, 97-111. doi: 10.1007/BF00910567
- Fosco, G. M., & Grych, J. H. (2010). Adolescent triangulation into parental conflicts: Longitudinal implications for appraisals and adolescent-parent relations. *Journal of Marriage and Family*, 72, 254-266. doi: 10.1111/j.1741-3737.2010.00697.x
- Galovan, A. M., & Schramm, D. G. (2017). Initial coparenting patterns and postdivorce parent education programming: A latent class analysis. *Journal of Divorce & Remarriage*, 58, 212-226. doi: 10.1080/10502556.2017.1303320
- Garcia, D., MacDonald, S., & Archer, T. (2015). Two different approaches to the affective profiles model: median splits (variable-oriented) and cluster analysis (person-oriented). *PeerJ*, 3, e1380. doi: 10.7717/peerj.1380
- Godbout, E., & Saint-Jacques, M.-C. (2014). Les interventions spécifiquement dédiées aux familles séparées et recomposées : analyse de l'offre de services au Québec. *Collection Comment intervenir?*, 3, Québec, ARUC - Séparation parentale, recomposition familiale.
- Goldberg, J. S. (2015). Coparenting and nonresident fathers' monetary contributions to their children. *Journal of Marriage and Family*, 77, 612-627. doi: 10.1111/jomf.12191
- Goldberg, J. S., & Carlson, M. J. (2015). Patterns and predictors of coparenting after unmarried parents part. *Journal of Family Psychology*, 29, 416-426. doi: 10.1037/fam0000078
- Gouvernement du Canada. (1985). *Loi concernant le divorce et les mesures accessoires*. L.R.C. (1985), ch. 3 (2e suppl.).
- Grych, J. H. (2005). Interparental conflict as a risk factor for child maladjustment: Implications for the development of prevention programs. *Family Court Review*, 43, 97-108. doi: 10.1111/j.1744-1617.2005.00010.x

- Harper, S. E., & Fine, M. A. (2006). The effects of involved nonresidential fathers' distress, parenting behaviors, inter-parental conflict, and the quality of father-child relationships on children's well-being. *Fathering*, 4, 286-311. doi: 10.3149/fth.0403.286
- Hetherington, E. M., & Kelly, J. (Eds.). (2002). *For better or for worse: Divorce reconsidered*. New York: Norton.
- Institut de la statistique du Québec. (2011). Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2008 Repéré le 24 février 2017, de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/mariages-divorces/6p4.htm>
- Jetté, M., & Des Groseilliers, L. (2000). *L'enquête : description et méthodologie*. Québec: Institut de la statistique du Québec, vol. 1, no.1.
- Jia, R., & Schoppe-Sullivan, S. J. (2011). Relations between coparenting and father involvement in families with preschool-age children. *Developmental Psychology*, 47, 106-118. doi: 10.1037/a0020802
- Johnston, J. R., Roseby, V., & Kuehnle, K. (Eds.). (2009). *In the name of the child: A developmental approach to understanding and helping children of conflicted and violent divorce (2nd ed.)*. New York: Springer.
- Juby, H., Marcil-Gratton, N., & Le Bourdais, C. (2005). *Quand les parents se séparent : Nouveaux résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Ottawa, Canada: Ministère de la justice.
- Kamp Dush, C. M., Kotila, L. E., & Schoppe-Sullivan, S. J. (2011). Predictors of supportive coparenting after relationship dissolution among at-risk parents. *Journal of Family Psychology*, 25, 356-365. doi: 10.1037/a0023652
- Kelly, J. B. (2007). Children's living arrangements following separation and divorce: Insights from empirical and clinical research. *Family Process*, 46, 35-52. doi: 10.1111/j.1545-5300.2006.00190.x
- Kelly, J. B. (2012). Risk and protective factors associated with child and adolescent adjustment following separation and divorce: Social science application. Dans K. Kuehnle & L. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court*. (pp. 49-84). New York: Oxford University Press.
- Kelly, J. B., & Lamb, M. E. (2000). Using child development research to make appropriate custody and access decisions for young children. *Family & Conciliation Courts Review*, 38, 297-311. doi: 10.1111/j.174-1617.2000.tb00577.x
- King, V., & Sobolewski, J. M. (2006). Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. *Journal of Marriage and Family*, 68, 537-557. doi: 10.1111/j.1741-3737.2006.00274.x
- Lamb, M. E. (2002). Nonresidential fathers and their children. Dans C. S. Tamis-LeMonda & N. Cabrera (Eds.), *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives* (pp. 169-184). Mahwah, Nj: Lawrence Erlbaum Associates.
- Lamb, M. E. (2012). Critical analysis of research on parenting plans and children's well-being. Dans K. Kuehnle & D. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (pp. 214-243). New York, NY, US: Oxford University Press.
- Lamb, M. E., Pleck, J. H., Charnov, E. L., & Levine, J. A. (1987). A biosocial perspective on paternal behavior and involvement. Dans J. B. Lancaster, J. Altmann, A. S. Rossi & L. R. Sherrod (Eds.), *Parenting across the life span: Biosocial dimensions* (pp. 111-142). Hawthorne, NY, US: Aldine Publishing Co.
- Lamela, D., Figueiredo, B., Bastos, A., & Feinberg, M. (2015). Typologies of post-divorce coparenting and parental well-being, parenting quality and children's psychological adjustment. *Child*

- Psychiatry and Human Development*, No Pagination Specified. doi: 10.1007/s10578-015-0604-5
- Lau, Y. K. (2007). Patterns of post-divorce parental alliance and children's self-esteem in Hong Kong. *Journal of Divorce & Remarriage*, 47, 155-173. doi: 10.1300/J087v47n03_08
- Laursen, B., & Hoff, E. (2006). Person-centered and variable-centered approaches to longitudinal data. [Article]. *Merrill-Palmer Quarterly*, 52, 377-389. doi: 10.1353/mpq.2006.0029
- Le Bourdais, C., Juby, H., & Marcil-Gratton, C. (2000). *Maintien des contacts pères/enfant après la séparation: Le point de vue des hommes*. (Rapport de recherche CSR-2000-3F). Ottawa: Ministère de la justice du Canada.
- Le Bourdais, C., Juby, H., & Marcil-Gratton, N. (2002). Keeping in touch with children after separation: The point of view of fathers. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 4 Suppl., 109-130.
- Maccoby, E. E., Depner, C. E., & Mnookin, R. H. (1990). Coparenting in the second year after divorce. *Journal of Marriage and the Family*, 52, 141-155. doi: 10.2307/352846
- Maccoby, E. E., & Mnookin, R. H. (1992). *Dividing the child: Social and legal dilemmas of custody*. Cambridge: Harvard University Press.
- Madden-Derdich, D. A., Leonard, S. A., & Christopher, F. S. (1999). Boundary ambiguity and coparental conflict after divorce: An empirical test of a family systems model of the divorce process. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 588-598. doi: 10.2307/353562
- Mandarino, K., Kline Pruett, M., & Fieldstone, L. (2016). Coparenting in a highly conflicted separation/divorce: Learning about parents and their experiences of parenting coordination, legal, and mental health interventions. *Family Court Review*, 54, 564-577. doi: 10.1111/fcre.12243
- McBroom, L. A. (2011). Understanding postdivorce coparenting families: Integrative literature review. *Journal of the American Academy of Nurse Practitioners*, 23, 382-388. doi: 10.1111/j.1745-7599.2011.00622.x
- McHale, J. P. (1997). Overt and covert coparenting processes in the family. *Family Process*, 36, 183-201. doi: 10.1111/j.1545-5300.1997.00183.x
- McHale, J. P., & Irace, K. (2011). Coparenting in diverse family systems. Dans J. P. McHale & K. M. Lindahl (Eds.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 15-37). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., Lauretti, A., & Rasmussen, J. L. (2000). Parental reports of coparenting and observed coparenting behavior during the toddler period. *Journal of Family Psychology*, 14, 220-236.
- McIntosh, J. (2010). *Post-separation parenting arrangements and developmental outcomes for infants and children*. Canberra: Australian Government Attorney General's Department, Family Transitions.
- Mikelson, K. S. (2008). He said, she said: Comparing mother and father reports of father involvement. *Journal of Marriage and Family*, 70, 613-624. doi: 10.1111/j.1741-3737.2008.00509.x
- Ministère de la Justice du Québec. (2015). Couple un jour... Parents toujours. La parentalité après la rupture : Séance d'information Repéré, de <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/programmes/mediation/seance-parentalite.htm>
- Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. *Child Development*, 56, 289-302. doi: 10.2307/1129720
- Minuchin, S. (1974). *Families & family therapy*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.

- Mitcham-Smith, M., & Henry, W. J. (2007). High-conflict divorce solutions: parenting coordination as an innovative co-parenting intervention. *The Family Journal*, 15, 368-373. doi: 10.1177/1066480707303751
- Modecki, K. L., Hagan, M. J., Sandler, I., & Wolchik, S. A. (2015). Latent profiles of nonresidential father engagement six years after divorce predict long-term offspring outcomes. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 44, 123-136. doi: 10.1080/15374416.2013.865193
- Pacaut, P., Gourdes-Vachon, I., & Tremblay, S. (2011). Les pères du Québec. Les soins et l'éducation de leurs jeunes enfants: Évolution et données récentes. Québec, Canada: Ministère de la famille et des aînés.
- Parent, C., Saint-Jacques, M.-C., Drapeau, S., Fortin, M.-C., & Beaudry, M. (2016). La vie conjugale et les réorganisations familiales. Dans M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. St-Amand & S. Lévesque (Eds.), *Séparation parentale, recomposition familiale: Enjeux contemporains* (pp. 35-50). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Parke, R. D. (1996). *Fatherhood*. Cambridge: Harvard University Press.
- Pleck, J. H. (2010). Paternal involvement: Revised conceptualization and theoretical linkages with child outcomes. Dans M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 58-93). New Jersey: Wiley.
- Poitras, K., & Drapeau, S. (2014). Difficultés de contacts à la suite de la séparation parentale : comment mieux prévenir et mieux évaluer. Dans K. Poitras, L. Mignault & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde: Regards psychologiques et juridiques* (pp. 99-128). Québec (Québec): Presses de l'Université du Québec.
- Pruett, M. K., Cowan, C. P., Cowan, P. A., & Diamond, J. S. (2012). Supporting father involvement in the context of separation and divorce. Dans K. Kuehnle & D. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (pp. 123-151). New York: Oxford University Press.
- Pruett, M. K., & Donsky, T. (2011). Coparenting after divorce: Paving pathways for parental cooperation, conflict resolution, and redefined family roles. Dans J. P. McHale & K. M. Lindahl (Eds.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 231-250). Washington: American Psychological Association.
- Quigley, C., & Cyr, F. (2014). Gestion psychojuridique des situations familiales à haut niveau de conflit. Dans K. Poitras, L. Mignault & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde: regards psychologiques et juridiques* (pp. 255-278). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Rouyer, V. (2008). Coparentalité : un mythe pour quelles réalités ? *Empan*, 99-105. doi: 10.3917/empan.072.0099
- Rouyer, V., Vinay, A., & Zaouche-Gaudron, C. (2007). Coparentalité: quelle articulation avec la différenciation des rôles parentaux? Dans G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental: vers de nouveaux modèles* (pp. 49-73). Toulouse: ERES.
- Ryan, R. M., Kalil, A., & Ziol-Guest, K. M. (2008). Longitudinal patterns of nonresident fathers' involvement: The role of resources and relations. *Journal of Marriage and Family*, 70, 962-977. doi: 10.1111/j.1741-3737.2008.00539.x
- Sanders, M. R., Cann, W., & Markie-Dadds, C. (2003). The Triple P-Positive Parenting Programme: a universal population-level approach to the prevention of child abuse. *Child Abuse Review*, 12, 155-171. doi: 10.1002/car.798
- Sbarra, D. A., & Emery, R. E. (2005). Coparenting conflict, nonacceptance, and depression among divorced adults: Results from a 12-year follow-up study of child custody mediation using

- multiple imputation. *American Journal of Orthopsychiatry*, 75, 63-75. doi: 10.1037/0002-9432.75.1.63
- Sbarra, D. A., & Emery, R. E. (2008). Deeper into divorce: Using actor-partner analyses to explore systemic differences in coparenting conflict following custody dispute resolution. *Journal of Family Psychology*, 22, 144-152. doi: 10.1037/0893-3200.22.1.144
- Seltzer, J. A., & Brandreth, Y. (1994). What fathers say about involvement with children after separation. *Journal of Family Issues*, 15, 49-77. doi: 10.1177/019251394015001003
- Seltzer, J. A., Schaeffer, N. C., & Charng, H.-W. (1989). Family ties after divorce: The relationship between visiting and paying child support. *Journal of Marriage and the Family*, 51, 1013-1031. doi: 10.2307/353213
- Sigal, A., Sandler, I., Wolchik, S., & Braver, S. L. (2011). Do parent education programs promote healthy post-divorce parenting? Critical distinctions and a review of the evidence. *Family Court Review*, 49, 120-138. doi: 10.1111/j.1744-1617.2010.01357.x
- Sobolewski, J. M., & King, V. (2005). The importance of the coparental relationship for nonresident fathers' ties to children. *Journal of Marriage and Family*, 67, 1196-1212. doi: 10.1111/j.1741-3737.2005.00210.x
- Stanley, S. M., & Fincham, F. D. (2002). The effects of divorce on children. *Couples Research and Therapy Newsletter*, 8, 7-10.
- Sullivan, M. J. (2014). Strategies for working with difficult clients. Dans S. A. Higuchi & S. J. Lally (Eds.), *Parenting coordination in postseparation disputes: A comprehensive guide for practitioners* (pp. 107-122). Washington, DC: American Psychological Association.
- Swiss, L., & Le Bourdais, C. (2009). Father-child contact after separation: The influence of living arrangements. *Journal of Family Issues*, 30, 623-652. doi: 10.1177/0192513x08331023
- Torkia, M. (2012). *Séance sur la parentalité après la rupture*. Ministère de la justice: Direction des orientations et politiques aux affaires familiales Repéré de http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/programmes/mediation/pdf/rapp_parentalite_final.pdf.
- Van Egeren, L., & Hawkins, D. (2004). Coming to terms with coparenting: Implications of definition and measurement. *Journal of Adult Development*, 11, 165-178. doi: 10.1023/B:JADE.0000035625.74672.0b
- Waller, M. R. (2012). Cooperation, conflict, or disengagement? Coparenting styles and father involvement in fragile families. *Family Process*, 51, 325-342. doi: 10.1111/j.1545-5300.2012.01403.x
- Whiteside, M. F. (1998). The parental alliance following divorce: An overview. *Journal of Marital and Family Therapy*, 24, 3-24. doi: 10.1111/j.1752-0606.1998.tb01060.x
- Whiteside, M. F., & Becker, B. J. (2000). Parental factors and the young child's postdivorce adjustment: A meta-analysis with implications for parenting arrangements. *Journal of Family Psychology*, 14, 5-26. doi: 10.1037/0893-3200.14.1.5